Les enfants et les fous imaginèrent que vingt francs et vingt ans ne pouvent jamais finir. Mais à force de prendre à la huche, sans y rien mettre, on en voit bientôt le fond; et quand le puits est sec, on connait tout le prix de l'eau. — Franklin.

Le Canada

Il reste à l'honnête homme, dans toutes les circonstances, le droit imprescriptible d'avouer franchement ses erreurs.

Henri Heine.

VOL. XXVI — No 110 Généralement beau et chaud. MONTREAL, SAMEDI 11 AOUT 1928 Minimum: 62; Maximum: 86. PRIX : TROIS SOUS

Cité de Montréal Bureau du Greffier Hôtel de Ville Porte rue Gosford

Les étudiants canadiens en France

— I —

La presse française a signalé notre voyage, et parfois en des des termes fort amusants. Dans un journal, il s'agissait d'un groupe d'étudiants américains; dans un autre, d'étudiants canadiens des universités de Montréal, LaSalle et Québec, sous la conduite de cinq professeurs. Des cinq professeurs, quatre étaient tout simplement des étudiants des universités américaines. "Paris-Canada", qui devrait être le mieux renseigné, annonça que le groupe avait un aumônier... Espérons qu'avec la prochaine Légation de la rue François 1er, un service de presse permettra d'éviter de telles fantaisies.

Par bonheur, l'imprécision des journalistes français n'enlève rien au charme du voyage. Nous la leur pardonnons, comme nous pardonnons au chroniqueur qui prit "Vive la Canadienne" pour notre hymne national, "rien autre chose, écrivait-il, qu'une vieille danse de Franche-Comté". De même pour ce correspondant du "Petit Parisien" heureux de rencontrer des jeunes gens dont les ancêtres parlaient sa langue...

C'est en repassant dans la mémoire les belles paroles de René Bazin que nous filons vers Tours et les châteaux de la Loire. Le mauvais sort me privera de cette dernière partie du voyage. Le train m'entraine à Paris à une folle allure. Les étudiants coucheront à Tours, admireront quelques-uns de ces admirables châteaux de la Renaissance française : Loches, Chenonceaux, Amboise, Blois. Ils iront à Orléans, l'une des villes de Jeanne la Lorraine. M. Le Rouzès parviendra à mettre la main au collet du maire qui recevra les voyageurs, avec plus ou moins d'empressement.

Et c'est enfin Paris, au soir d'une accablante journée. Presque deux jours de complète liberté. Il n'y a au programme qu'une rapide visite de la Chocolaterie Menier à Noisiel. Accueil charmant, et... chocolat, comme il convient.

La confortable et belle Maison canadienne de la Cité universitaire, qui s'était assoupie pour les vacances, s'éveille dans un bourdonnement de voix nouvelles. Comme il fait bon de vivre ici, retrouver un lit moelleux, une chambre vaste et claire. La grande obligeance de M. Roy nous vaut le privilège de pouvoir loger dans une demeure toute fleurie.

A partir du dimanche matin, nous sommes sous le signe de la Ligue maritime et coloniale qui a, pour directeur, M. Maurice Rondet-Saint. Consacrée, comme son nom l'indique, au service de la marine et des colonies, la Ligue groupe près de 700,000 membres. C'est une force pour la propagande, et un sujet de fierté pour cet excellent LeRouzès qui, fidèle à ses amitiés, les porte toutes au pinacle.

Comme c'est dimanche, nous aurons, parait-il, une messe spéciale dans la chapelle de l'Institut catholique, au-dessus du tombeau d'Ozanam. Déception. Par suite de je ne sais quel malentendu, nous assistons à une messe qui n'est autre que la messe habituelle. Personne ne nous adresse les quelques mots de bienvenue que nous attendons, et deux drapeaux étoilés, de chaque côté du choeur, déroulent leurs plis sur nos têtes... canadiennes.

Après la messe, visite pieuse aux ossements des victimes de la Révolution, au tombeau d'Ozanam et à la croix de Lacordaire; puis visite de Paris si lumineux ce matin. Les sept étudiants américains, arrivés la veille avec M. Comtois, nous accompagnent et chantent, sans se lasser, les couplets de chansons nègres. La journée s'achève par une réception chez M. Philippe Roy.

Le lendemain, c'est la municipalité de Paris qui nous accueille, grâce à l'intervention d'un grand ami des Canadiens, M. César Caire, ancien président du Conseil municipal et conseiller depuis au moins trente ans. En l'absence du Président, le 1er vice-président nous souhaite la bienvenue et nous échangeons des mots aimables avant de visiter le magnifique Hôtel-de-ville, qui évoque tant de fêtes brillantes.

Quand nous avons vu Fontainebleau et raté l'excursion de Reims, nous nous dirigeons vers Bouafles par Versailles,, Saint-Germain-en-Laye et Vernon. A Versailles, on nous conduit aussitôt à l'Hôtel-de-ville où nous attendent le maire, M. Le Coz, et une quinzaine le conseillers. Discours du maire auquel répondent LeRouzès et Letendre au nom des étudiants. Comme Brouillette à Orléans, Archambault à Loches, notre jeune docteur se tire très bien d'affaires, et il en sera toujours ainsi lorsqu'un étudiant prendra la parole. Après le champagne, visite du Château, déjeuner et départ. De loin, en remontant vers le nord, nous apercevons Paris que chacun salue, une dernière fois, avec émotion.

L'heure est douce, la campagne riante et jolie. Nous traversons la vallée de la Seine et longeons le fleuve dont les rives escarpés prennent à certains moments l'apparence de contreforts. La route est large, bordée d'arbres, les champs couverts de moisson. C'est la détente, après l'énervement et la fatigue des premiers jours. D'avance nous goûtons le repos qui nous attend sur les bords de la Seine.

Nous voici à Bouafles que dominent les imposantes ruines du château Gaillard. Quelques pâtés de maisons, une pauvre église. Mais Bouafles, c'est M. Rondet-Saint qui y possède une ravissante demeure, ancien prieuré dont une partie remonte au XIVème siècle. Des arbres touffus, des allées pleine de fleurs, des roseraies, des lauriers qui embaument, un vieux colombier couvert de feuillage, tous les pinsons de la terre, et, pour nous recevoir, deux très aimables châtelaines. Que désirer de plus ? Comment pourrons-nous quitter ce petit coin de paradis terrestre? Ne pensons pas au départ... Allons au bord de la Seine qui coule à quelques centaines de pieds. Il y a là soixante-quinze jeunes gens en culottes courtes, les bras et les cuisses brûlés par le soleil, le visage tout en sourires. Ils poussent leur cri de guerre: "Ajiji". Ils battent des mains, nous entourent, portent les bagages sous la tente où coucheront les étudiants. Ce sont les "pilotins", et nous sommes à un camp de préparation maritime, l'une de ces belles initiatives de la Ligue. Trois prêtres accompagnent ce groupe de jeunes collégiens et étudiants venus de tous les coins de France. Le plus âgé de ces prêtres, — peut-on même dire "âgé" ? — est un vieil ami, un Breton toujours en marche, un homme au coeur débordant qui voit loin et grand: M. l'abbé Guinchard.

Nous dînons tous ensemble, au camp, face au soleil qui se couche et à la Seine qui se colore de mille teintes. Les "pilotins" nous chantent leurs refrains habituels et nous savons leur répondre par les vieux refrains du pays. Ils nous jettent, dans la nuit, leur "Bonsoir"; et nous lançons le nôtre sur un air différent.

Quand nous revenons au camp, le lendemain matin, nos jeunes amis se livrent déjà à des exercices physiques, devant leurs hôtes. Nous avons eu la messe dans la vieille église, messe de Sainte-Anne pour l'âme des soldats canadiens et américains qui reposent en terre de France. L'abbé Guinchard nous a exprimé sa joie et son émotion en des termes vibrants; et nous avons chanté le cantique traditionnel que des milliers de compatriotes doivent chanter aussi, là-bas, sur la côte de Beaupré.

(à suivre)

Jean BRUCHESI.

Paris, 30 juillet.

LE CANADA EST PROFONDEMENT CANADIEN

Et il veut demeurer partie intégrante de l'Empire britannique dit l'hon. M. Lapointe

AUX "AMBASSADEURS" ANGLAIS

L'hon. M. Dunning déclare que le Canada offre les plus belles promesses d'avenir aux immigrants

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 10 — "Le Canada est essentiellement et profondément canadien et le Canada est fier d'être et veut demeurer partie intégrante du Commonwealth britannique La lumière qui nous éclaire a été et est encore la liberté britannique et les idées aux britanniques".

Voilà ce que déclarait l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, au cours d'un banquet offert hier soir, aux cinquantes jeunes "ambassadeurs" anglais en visite dans la capitale. L'honorable M. Lapointe ajouta:

"Nous voulons faire du Canada ce qu'il doit être; une grande nation et la patrie d'un peuple heureux et uni. Vous allez étudier nos problèmes. Vous constaterez que l'un d'eux est l'augmentation à venir de notre population. Mais vous constaterez également que cette population se compose de bons citoyens et qu'il est nécessaire qu'elle demeure physiquement et moralement saine".

M. Charles A. Dunning, ministre des Chemins de fer et des Canaux, qui parla après l'hon. M. Lapointe, a reçu le titre de "vieil ambassadeur" de celui qui le présenta. En effet, l'hon. M. Dunning, natif d'Angleterre, vint au Canada, il y a vingt-cinq ans. "Je dois au pays, dit-il, une dette énorme de reconnaissance pour m'avoir fait ce que je suis. De longs services dans la vie publique pourront seuls l'acquitter. Il n'y a pas de pays plus attrayant que le Canada et aucun pays n'offre de plus grandes chances de succès".

Etant natif d'Angleterre, l'honorable F. Dunning dit qu'il prend la liberté de donner un conseil. "Nous voulons aider ceux qui viennent ici pour s'aider eux-mêmes", dit-il. "A moins que les anglais ne vennent ici dans l'intention de se enir debout, nous préférons qu'elle les garde. Alors dites au peuple de la vieille Angleterre que si quelques-uns parmi eux désirent venir s'établir ici dans le but d'améliorer leur propre sort, qu'ils se tiennent debout et qu'ils acceptent de coopérer avec nous, car le Canada est un pays d'avenir".

Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole, notamment MM. Frank L. Lasco, directeur du voyage, et C. A. Bowman, d'Ottawa. Le premier a déclarer qu'à leur retour les jeunes voyageurs deviendraient les "ambassadeurs" du Canada.

Demain matin, les jeunes "ambassadeurs" visiteront la capitale. A midi, ils seront les hôtes des autorités de l'Immigration, à un déjeuner qui leur sera offert.

LE "DAUNTLESS" SERA REPARE A HALIFAX MEME

Il faudra trois ou quatre mois pour le remettre en bon état

350 HOMMES

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Halifax, N.-E., 10. — Le croiseur léger "Dauntless" qui toucha à l'entrée du port d'Halifax, le 2 juillet dernier et qui a été remis à flot par l'équipe de sauvetage des chantiers de construction navales d'Halifax sera réparé dans la cale-sèche de cette compagnie.

Le contrat a été signé aujourd'hui et on estime à trois ou quatre mois le temps nécessaire pour terminer les réparations. Ce travail emploiera 350 hommes, d'après les déclarations faites par M. R. J. R. Nelson, le gérant général des chantiers.

UNE SURPRISE JOYEUSE POUR M. RAMSAY MACDONALD

Il fait la rencontre inopinée d'une amie intime de feu Mme MacDonald

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Hamilton, 10.—Des incidents peu ordinaires ont marqué le passage de Ramsay Macdonald à Hamilton. Monsieur Macdonald a fait aujourd'hui la rencontre de John Taylor de cette ville à Niagara Falls. John Taylor a à Hamilton M. Macdonald et ses filles qui passent la journée là mais la visite n'a aucun caractère officiel.

John Taylor accompagnera le chef travailliste à l'hôtel de ville ou il signera le registre mais au dela de cela sa visite sera une affaire purement personnelle.

M. Taylor n'avait jamais rencontré M. Macdonald mais madame Taylor était la grande amie de Madame McDonald en Angleterre. On dit aussi que le père de madame Taylor est l'homme dont l'encouragement a en partie fait entrer l'ancien premier ministre dans la politique.

DES ACCIDENTS NOMBREUX DANS LES EAUX AMERICAINES

Plusieurs navires s'échouent et une goélette est considérée perdue

UNE COLLISION

Une drague est coulée.—L'équipage de la goélette se sauve avec difficulté

(Dépêche de la Presse Associée)

Boston, Mass., 10.— Une série d'accidents maritimes, sans suites fâcheuses est signalée sur la côte est des Etats-Unis. Un vapeur de plaisance, le Nantucket a rencontré une goélette de pêche l'"Isabelle Parker" par un brouillard intense tel qu'on n'en avait pas vu depuis des années dans la région. Les deux navires sont allés s'échouer contre les sables de Gallup's Island, tout près du port de Boston. Il n'y avait aucun passager abord du navire de plaisance et les deux navires ont été échoués quand on s'aperçut que la collision avait provoqué des voies d'eau.

Un navire auxiliaire de pêche "Angie et Vance", qui rentrait au port avec 40,000 livres de maquereau à bord, s'est perdu également dans le brouillard et a touché près de l'île Great Brewster, non loin du phare de Boston. Sa position n'inspire aucune inquiétude. Un remorqueur a été dépêché pour dégager l'"Angie and Vance" à la marée haute.

Un navire britannique, le vapeur "Prince", qui se dirigeait sur New-York a heurté une équipe de dragage qui travaillait dans Bread Sound. La drague a été envoyée au fond de l'eau, mais il n'y avait pas d'ouvrier sur la machine au moment de la collision et l'on eut à déplorer aucun accident de personne. Le vapeur qui n'a subi aucune avarie a continué sa route.

GOELETTE PERDUE

Rockland, Maine, 10. —Le quatre mats goélette "Gladys M. Taylor", de Boston, qui toucha "Malcolm Ledge", à 18 milles d'ici, par un brouillard intense dans la journée d'hier, est considérée comme étant complètement perdue.

Le capitaine du navire et les sept hommes de son équipage parvinrent à se sauver en canot, et rapportèrent l'accident. Le remorqueur Sommers N. Smith se rendit sur les lieux du sinistre mais en raison du brouillard et de la mer ne parvint pas à aborder la goélette. Le capitaine A. J. Snow, un veteran des sauvetages dit que le remorqueur n'essayerait plus d'aller aborder le "Gladys N. Taylor", qui peut être considéré comme impossible à sauver.

Le navire était chargé de 1,100 tonnes de plâtre, mais n'est pas assuré. On a pu voir une énorme ouverture dans son avant et la cargaison menace à chaque instant de démolir la coque qui est très endommagée. L'équipage est parti pour Boston, aujourd'hui.

NOUVELLE METHODE DE DISTRIBUTION DU PRIX DAVID

D'après laquelle les auteurs à la leur disposition trois années de préparation

SIX CONCOURS

Québec, 10. — Le lieutenant gouvernement de la province de Québec vient de signer un ordre en conseil qui créera un changemen radical dans les conditions qui gouvernent la distribution du prix David.

Grâce à l'initiative de l'honorable Athanse David, secrétaire de la province et créateur du prix, les auteurs de la province auront maintenant plus de facilités pour obtenir des prix selon leurs talents pour les lettres ou la poésie et les sciences. Au lieu d'un seul concours par année et pour lequel on recevait des ouvrages de toutes sortes, il y aura à l'avenir six concours comprenant une période de trois années.

Le premier concours aura lieu le 1er mai 1929 et on ne devra soumettre que les ouvrages en prose et en poésie. Ces ouvrages seront jugés par deux jurés différents. L'un d'entre eux jugera les ouvrages en prose et l'autre les ouvrages en poésie. L'année suivante, on devra soumettre des ouvrages scientifiques de catégories différentes en deux classes, à deux autres groupes de juges. La troisième année, des ouvrages de n'importe quel genre seront acceptes pour le concours. Aves ce nouveau système, on s'attend à ce que la valeur des ouvrages soumis montrera une grande amélioration parce que les auteurs auront trois ans pour les préparer.

54ème anniversaire de Herbert Hoover

(Dépêche de la Presse Associée)

Stanford University, Californie, 10.— Le secrétaire du commerce, Herbert Hoover, qui fête aujourd'hui son cinquante-quatrième anniversaire, est à la veille de s'embarquer pour la plus grande aventure de sa carrière déjà si remplie: la course à la présidence.

Le candidat republicain est plein d'ardeur pour la lutte préliminaire de l'élection, et il a célébré ses 54 ans par une discussion sur la ligne de conduite à suivre en vue de perfectionner l'organisation qui doit s'étendre à la nation entière, et dont il est décidé à se faire le grand champion.

DES FLEURS QUE N'ATTENDAIT PAS L'HON. M. KING

Une fillette matinale lui porte une gerbe à son wagon, avant le lever

REPONSE DE M. KING

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Rosthern, 10—Voici des fleurs pour le roi, (For the King).

Une petite fille se tenait à la porte du compartiment privé du premier ministre Mackenzie King, de bonne heure le matin et attendait son lever. Elle tenait dans ses mains un large bouquet qu'elle tendit au secrétaire du premier ministre.

M. King n'étant pas encore levé, on dut l'avertir de ce cadeau. Il sortit tout heureux de son compartiment et vint en robe de chambre remercier la petite fille de son charmant bouquet.

Alors M. King lui demanda son nom. Elle s'appelait Mary Bukowski et était la fille du contremaître de la section, qui, dans ses temps libres cultivait un jardin de fleurs.

Mary repartit avec une photographie autographiée du premier ministre.

SMITH POURRA CORRIGER LA LOI DE PROHIBITION

Déclaration de P.-S. Dupont qui appuie la candidature du gouverneur Smith

NORMAN HAPWOOD

Prévoit un effort pour changer la loi Volstead

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 10 — Pierre S. Dupont, président du bureau exécutif de E. I. Dupont, de Nemours and Company et de la General Motors Corporation, a fait savoir aujourd'hui par une déclaration qu'il appuierait la candidature du gouverneur Alfred E. Smith, à la présidence des Etats-Unis.

"Le gouverneur Smith a la force de caractere nécessaire pour entreprendre de corriger les méfaits de la loi de prohibition et pour faire les recommandations nécessaires en vue d'arriver à la solution du problème des boissons fortes" C'est ainsi que s'exprime M. Dupont dans la déclaration qui explique les raisons de sa conduite.

Williamstown, Mass., 10. — A la conférence donne sous les auspices de l'Institut des Sciences Economiques, au sujet de la prohibition, Norman Hapgood, journaliste et auteur, et l'un des partisans les plus en vue du gouverneur Smith, a déclaré devant l'auditoire que si A. Smith était élu à la présidence, la premiere chose qu'il ferait serait de nommer à la Cour Suprême des Etats-Unis le juge Benjamin N. Cardozo, actuellement juge en chef de la Cour d'apel de l'Etat de New-York et qui est reconnu par les démocrates, aussi bien que par les républicains, comme l'une des sommités juridiques du pays. Toutes les nominations que pourrait faire Smith, seront du même genre, et il établira un niveau aussi élevé dans l'administration, qu'il l'avait fait dans l'Etat de New-York.

Lese partisans humides avaient le meilleur dans le débat, en raison de l'intérêt très grand que montrent les membres de l'Institut pour cette question.

Le gouverneur Smith demandera au congrès d'amender la loi Volstead, de façon à permettre à chaque Etat de faire une législation locale en accord avec l'opinion publique.

La foule qui assistait à cette conférence était sans aucun doute la plus nombreuse qui se soit jamais réunie à l'Institut. On croyait que les partisans du régime sec prendraient la parole pour soulever des objections et que les paroles de Hapgood subiraient une sévère critique. Il n'en n'a rien été et ils sont restes silencieux devant les arguments presentes contre la prohibition. On a parlé des régimes mitigés, tels qu'ils existent en Belgique, au Canada, ou encore en Suède.

Le Dr Garfield, président de l'Institut, a été le seul à prendre parole en faveur de la loi, mais son opinion était surtout basée sur le respect de celle-ci, mais il reconnut qu'il pourrait devenir nécessaire de faire des changements à la loi existante.

Le Dr Garfield est républicain et un partisan de Hoover. Il s'est trouvé en opposition avec Bentley Warren, homme de loi de Boston et un démocrate Jeffersonien, qui déclara que la question du respect de la loi ne le tourmentait pas beaucoup et que John Hancock était sous l'accusation de contrebande d'alcool avec les Indes Occidentales, à l'époque de la signature de la délaration d'independance.

Sir Herbert Ames, ancien délégué canadien à la Ligue des Nations, et le professeur Ch. Ray, de l'Université de Toronto, ont déclaré que le système du contrôle des liqueurs dans l'Ontario était un succès, comme le système belge en était un autre.

Hapgood fit la comparaison des deux candidats Hoover et Smith au sujet de la prohibition. Il fit remarquer que Hoover prétendait que la prohibition était une belle expérience et que les Etats-Unis lui devaient une partie de sa prospérite. Il ne peut pas s'arrêter là, déclara M. Hapgood. Il lui faudra s'expliquer plus, sinon le gouverneur Smith l'obligera à le faire. C'est l'opinion du gouverneur que l'on ne peut forcer un peuple à la prohibition.

(A suivre à la page 4)

LE PACTE KELLOGG SERAIT ACCEPTE A L'UNANIMITE

Le fait d'avoir été soumis à la S.D.N., n'empêche pas ratification

DES PRECEDENTS

Toute nouvelle étude aura effet de démontrer la valeur du traité

(Dépêche de la Presse Associée)

Washington, 10. — L'action prise par la Grande-Bretagne de présenter formellement devant la Ligue des nations, pour l'information personnelle des membres, les stipulations sous lesquelles elle a accepté de signer le pacte Kellogg pour bannir la guerre n'a pas provoqué des commentaires officiels à Washington.

La communication britannique ne donne pas le texte du traité qui doit être signé à Paris. D'après le covenant de la Ligue, tout traité presenté par un membre doit être enregistré pour publication par la Société des nations. On procédera de cette façon, et chaque membre de la Société se fera inscrire après que le traité Briand-Kellogg aura été signé et ratifié et que ce même traité sera considéré comme obligation contractuelle de la part de chaque puissance membre de la Ligue. Les traités projetés ne demandent pas une homologation et le pacte contre la guerre fait encore partie de cette catégorie, jusqu'au moment où les signatures et les ratifications lui donneront force.

Le seul point important qui pourrait être élevé comme objection à ce pacte, au cours d'un débat de la Ligue, réside dans le fait qu'une nation à un siège permanent pourrait déclarer que les obligations de la Société des nations lui interdise pareil arrangement.

Tel est le point de vue qu'a fait ressortir la communication britannique, qui déclare que le gouvernement de Londres a eu des difficultés considérables à admettre qu'il n'y avait pas d'opposition entre les obligations comme membre de la Ligue et la signature du pacte contre la guerre.

Mais du moment que les autres la Société des nations, à l'exception états, qui sont d'ailleurs membres de des Etats-Unis, n'ont pas vu d'objection au principe du pacte eu égard à leurs obligations comme membres, on peut dire qu'il y a quatorze acceptations, ce qui rend un débat peu probable sur ce sujet.

L'opinion officielle à Washington à une discussion générale du pacte par les membres, lors d'une assemblée de la Société des nations ne peut qu'arriver à démontrer la valeur des propositions Briand-Kellogg, et que la Ligue y trouvera un très grand intérêt.

La même chose s'est porduite à propos du Traité de Washington pour la limitation des armements. Le traité fut étudié à fond à Genève, afin de trouver des moyens de le développer et de le perfectionner pour des fins de paix mondiale.

LES RAPPORTS SUR LE COTON SOUMIS A UNE ENQUETE

Ils ont causé un véritable désastre sur le marché du coton, récemment

ESTIMES INEXACTS

(Dépêche de la Presse Associée)

Tupelo, Miss., 10—John E. Rankin, représentant du Mississipi, a fait savoir aujourd'hui qu'il télégraphiait au ministère de la justice à Washington en demandant une enquête sur les rapports sur le coton qui ont été rendus publics par le bureau de la récolte de coton, jeudi dernier D'après J. E. Rankin, les rapports accuseraient une différence de 10 pour cent avec les estimés qui ont été faits.

"Je télégraphie au département, dit le représentant, et je demande une enquête sur ces deux rapports, parce qu'ils ont causé un véritable désastre sur le marché du coton".

Le chef de la division des estimés de récoltes, au ministère de l'agriculture, William F. Callander, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y avait aucune erreur dans le rapport du département, mais qu'il y avait eu une mauvaise interprétation au cours d'une conversation téléphonique, qui avait causé une erreur dans le rapport du bureau du cens. Cette erreur du reste a été corrigée.

L'arme était chargé

(Dépêche de la Presse Associée)

Chicago, Ill, 10.—Une discussion s'est élevée en cour pour savoir si un homme qui tend un revolver à quelqu'un en lui déclarant que l'arme n'est pas chargée et qu'elle peut tirer, commet un suicide ou non.

Le juge John Lupe qui avait à connaître d'une affaire pareille déclara qu'il a aussi bien suicide en se tuant soi-meme, qu'en se faisant volontairement tuer par quelqu'un après lui avoir dit que l'arme n'était pas chargée.

En conséquence le juge a ordonné la mise en liberté de Mary Hoowalski, accusée du meurtre de Stanley Winowski qui succomba le 4 juillet des suites des blessures reçues de cette façon assez originale.

LA RECOLTE DU CANADA DEPASSERA TOUS LES RECORDS

Ce sera la plus considérable remarquée dans l'histoire canadienne

MOUVEMENT DU BLE

Plus grand en juillet qu'en tout autre mois. — Battage en certains endroits

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Fort William 10. — Si la température est favorable jusqu'au temps des moissons dans à peu près deux semaines les fermiers canadiens engrangeront la plus grosse récolte que l'on ait notée dans l'histoire du Dominion.

Ceci a été dit dans une déclaration de M. Ursell, statisticien au bureau des commissaires des grains, lors de son rapport mensuel sur le mouvement des grains. Cependant il peutencore y avoir du dommage ajoute le rapport mais la perspective actuelle est extrêmement favorable.

Monsieur Ursell note avec satisfactiyon que la dépréciation actuelle est comparativement beaucoup moins grande que celle notée il y a un mois.

Son rapport sur le mouvement des blés pour l'année qui vient de finir continue ainsi:

Envois de Fort William Port Arthur, Vancouver, Prince Rupert, Duluth, Superi: 347,358,470 de boisseaux. Marchandises en magasin: Division de l'inspection des grains de l'ouest; 35,061,250; division de l'inspection des grains du centre — 43,500,000 boisseaux; réserves pour les semences — 41,000,000 boisseaux.

Le premier juillet 1928, il y avait en transit 3,173,250 boisseaux et au 31 juillet 1927 il y avait en transit 30,618,000 boisseaux. Le total net des grains de 1927 est 439,574,870 boisseaux.

Le rapport se continue: Comme résultat d'une demande très substantielle de la part des importateurs européens le mouvement des blés canadiens a été plus grand en juillet qu'en tout autre mois de l'année. Les provisions de la division ouest se sont écoulées si rapidement que le total de tout ce qui restait dans les magasins les élévateurs et en transit était un peu moins de 38,224,000 boisseaux comparativement à 30,168,000 pour l'année dernière à la même époque.

Quand on considère le fait que plus de 50,000,000 de boisseaux de la récolte de l'année dernière ont été exportes la dépréciation comparativement petite est une condition extrêmement satisfactoire et ne donne pas seulement de la place pour la prochaine récolte mais encore donne confiance qu'on pourra mettre sur le marché une récolte même plus grande que celle qui va bientôt être moissonnée.

BATTAGE COMMENCE

Brandon, 10. — Les battages sont commencés dans le district de Brandon. J. A. Carnahan, un fermier de l'ouest de Brandon a battu quelques voyages de blé bien fourni qui a donné 40 boisseaux à l'âcre ce qui n'est pas un méchant échantillon. Ce blé avait été semé le 24 avril.

La coupe est commencée sur plusieurs fermes et la semaine prochaine sera générale. La température est idéale.

AOUTERONS EN ROUTE

Londres, 10. — Six cents mineurs moissonneurs sont partis de Liverpool, sur le steamer "Regina", de la ligne White Star et 400 sur le "Duchess of Atholl", du Canadien Pacifique, à destination de l'ouest Canadien, pour assister aux récoltes. 3,000 autres moissonneurs partiront à la fin de la semaine.

UN YACHT MIS EN PIECES PAR UNE EXPLOSION

Il avait été engagé pour l'expédition scientifique à l'île Royale

TOUT EST DETRUIT

(Dépêche de la Presse Associée)

Port Arthur, Ont., 10 — Des rapports viennent de parvenir à Port Arthur disant que le yacht Darrock, un des trois navires engagés par l'expédition scientifique à l'Ile Royale, vient de faire explosion dans le port de Washington, mercredi.

On n'a pas de détails complets sur l'accident, mais l'on sait qu'il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Le Darrock était amarré au quai, quand un incendie se déclara soudain, communiquant le feu à une réserve de 400 gallons de gazoline qui se trouvaient à bord.

On ne tarda pas à s'apercevoir que tout effort en vue d'éteindre le feu était inutile et pour éviter les dangers d'une explosion, les amarres furent coupées et on laissa le navire aller à la dérive dans la baie. La gazoline fit alors explosion et le yacht fut entièrement détruit. On ne retrouva que quelques débris du navire quelques heures plus tard.

Goélette échouée

(Dépêche de la Presse Associée)

Ne-London, Conn, 10.—La goelette de pêche Andrew E. Hathaway, de New-Bedford, Mass, a touché le fond hier près de Little Gull Island et a dû être remorquée par des gardes-côtiers. Elle se trouve actuellement amarrée aux quais de la Marine Railway de la compagnie de remorquage de la Thames. La coque est pleine d'eau et la chambre des machines est noyée.

A L'OUVERTURE DE LA REUNION DU DORVAL J. C.

Six chevaux se feront la lutte dans la première classique de la réunion cet après-midi

LES DEUX ANS

Wrap et Glacial se rencontreront dans la Bourse Alice Brady

Six chevaux éligibles au handicap de lord Shaughnessy, qui sera disputé cet après-midi à l'ouverture de la réunion du Dorval Jockey Club. Le champ ne sera pas nombreux, mais d'un autre côté, il réunira les meilleurs chevaux qui sont actuellement à Montréal.

Boom, de l'écurie Justa Farm, chargera la plus lourde pesanteur soit 114 lbs. Seth's Hope vient en deuxième lieux avec 111 lbs et Mint Grass avec 102 lbs. Patricia J., portera 109 lbs et Royal Watch ainsi que Bloomtip portent ce qu'on appelle "les plumes" c'est-à-dire les pesanteurs les moins lourdes.

Sur papier Seth's Hope et Mint Grass semblent les plus formidables. Ils ont couru beaucoup mieux que Boom durant la réunion de Blue Bonnets et il n'y a pas de doute que le public leur accordera un bon support.

La bourse Alice Brady, le numéro secondaire à l'affiche, réunira de fameux deux ans. A première vue Glacial et Wrap semblent les plus dangereux, mais Gilded Youth, Main Sheet, Play B., Okelchen et Mulatto ne doivent pas être négligés.

On a annoncé que la première course aura lieu à 2.45 heures exactement. A Dorval les affaires ont l'habitude de marcher rondement et l'association veut tâcher de faire en sorte que l'appel de la dernière course ait lieu à 6.00 heures afin de permettre aux amateurs d'être de retour en ville, de bonne heure.

Les officiers et marins de la frégate "Australia" qui est dans notre port en fin de semaine ont été officiellement invités à assister aux courses à Dorval qui commencent cet après-midi. Le brigadier général W. B. King, officier commandant de la division No 4, a transmis l'invitation au sous-amiral G. F. Hyde, C.V.O., C.B.E., R.A.N., commandant de l'"Australia". C'est la première fois qu'une frégate australienne entre dans les eaux canadiennes. Dorval aura donc l'honneur de la visite d'officiers et de marins australiens pour la première fois au Canada.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi:

Première course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Girasol, 108, Sun Ranger 105, Twenty Minutes 101, Genial 111, Supercede 109, Kinsman 106, Merichar 99, Commissioner Cahill 109, Dr Hickman 106, Fair Lad 102, Dolly Bay 107, Morecrystal 100. Aussi éligibles: Long Point 112, Gonwithim 106, Sun Dance 108, Meister 110, Philips First 103, Tarnapol 106.

Deuxième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Pandora 107, Auto Da Fe 91, Lazibones 92, Probate 95, Bikos 100, Lavana Fair 96, Davenport 106, Successor 112, Grey of Dawn 104, Plaguer 106.

Troisième course, "The Alice Brady Purse", $800, 2 ans, 5 1-2 furlongs. Glacial 113, Play B. 103, Onkelchen 107, Gilded Youth 113, Mulatto 109, Wrap 113, Mainsheet 109.

Quatrième course, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Somers Gale 101, McNamee 102, Nichelson 110, Santa Sweep 95, My Son 111, Dick Whittington 101, Poeticule 100, Needle Gun 108, Saratoga Majo 108, Trappy 102, Mollie Elizabeth 105, Blind Cat 100. Aussi éligible: Turf King 111.

Cinquième course, "The Lord Shaughnessy Handicap", $1,500, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — aRoyal Watch 95, Mint Grass 102, Seth's Hope 111, Patricia J. 109, Bloomtip 84, Boom 112.

a—Entrée W. H. Wright.

Sixème course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Tail Grass 105, Hijo 112, Sea Lion 100, Hoity Toity 110, La Diva 104, Mary McNeil 107.

Septième course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Silvermire 103, Scissoirs 108, Liberation 106, Somerset 109, Marengo 106, Snuffy 100, Al Kripp 110, Bilken 101, Deviner 104, Booster 97, Miss Sand 100, Leger 106. Aussi éligibles: Oper Hand 109, Irish Stew 110, War Boy 110, Gay Farie 107, Lawless 105, Arrant Jade 92.

A Windsor

Windsor, Ont., 11 — Résultats des courses de cet après-midi à Kenilworth:

Première course, 51-2 furlongs: 1, Chicola 98, Root, 47.55, 21.40, 8.05; 2, Curdle 102, Horvath, 18.15, 8.50; 3, Sister Pal 112, Brown, 4.70. Temps, 1.07 1-5. xSpinnaker, Grandwood, Golden Colna, xHehukai, Voyage, Laftar, Highland, Fling, Georgia Herget ont aussi couru. xField.

Deuxième course, 7 furlongs: 1, O'Trigger, 104, Brown, 9.80, 4.65, 4.-10; 2, Justinfun, 106, Gwynne, 3.70, 3.70; 3, Collar Victoria, 105, Muir, 4.25. Temps, 1.27 1-5. Merry Mount, Miss Gaiety 2nd, Primed, Cabbage Patch, Trial Blazer, Assent, Kingscourt ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs — 1, Thymon 103, Coleman $44.65, 12.90, 10.05; 2, Omrah 105, F. Smith $7.05, 4.75; 3, Our Buddy 104, Carter $3.75. Temps 1.14 1-5. J. G. Denny, Nettie Sweep, o-Regulation, o-My Ally, Ball Roe, Nine Dollars, Dextrose, Selfish, o-Slate ont aussi couru.

o—Champ.

Quatrième course, 7 furlongs — 1, Hazel L. 104, Gwynne $15.40, 7.70, 3.85; 2, The Third Prince 112, D. Mergler $11.40, 5.30; 3, Molcolm 112, Ford $4.10. Temps 1.25 1-5. Isaac L., Billie W., Royal Cause, Bonny Basil, o-El Mondace, West Wind, Ladoga, o-Lincoln Plaut, Pollywog ont aussi couru.

o—Champ.

Cinquième course, 7 furlongs — 1, Rockslide 100, Ford $4.50, 3.35, 2.50; 2, Sequi 98, Root, $5.40, 3.40; 3, Frank Andrews 114, McCare $2.40. Temps 1.25 1-5. Extra Glass, Silver Song ont aussi couru.

Sixième course, 1¼ mille —1, Keydet 106, Coleman $5.70, 4.10, 3.05;

A BLUE BONNETS

Première course—Long Point, Girasol, Genial.

Deuxième course—Plaguer, Successor, Pandora.

Troisième course — Glacial, Wrap, Gilded Youth.

Quatrième course — Nichelson, Santa Sweep, Saratoga Majo.

Cinquième course—Seth's Hope, Mint Grass, Boom.

Sixième course — Hijo, Hoity Toity, Mary McNeil.

Septième course—Scissors, Gay Farée, Lawless.

2, Plain Dealer 98, F. Smith $6.75, 4.30; 3, Effie 103, O. Brown $3.70. Temps 1.53. Queenston, War Salaam, Pieces of Eight, Spanish Flyer, Rainfall ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 70 verges—1, Circus Rider 105, Gwynne $8.60, 4.60, 3.40; 2, Thistle Arious 112, Smith $4.30, 2.80; 3, O'Turk 105, Horvath $3.15. Temps 1.44 3-5. Farole 2nd, Harry Beal, Sans Terre, Flag of Truce, Huett ont aussi couru.

INSCRITS A WINDSOR

Voici la liste des inscrits aux courses de samedi après-midi:

Première Course: $1,000 à réclamer trois ans et plus, cinq furlongs et demi (16.—xClutter 99; xApplie Pie 101; Yachtsman 107; Starbeck 103; xHawes 98; Wade H. Snyder uJnior 98; Lady Herbert 104; Shining Light 103; Jane Brooker 96; xSeth's Romance 96; xaladay 100; Lady Lady Basil 104.

Aussi éligible: Sturdy Stella 109, Upton 103; Warman 103; Divet 109.

Deuxième course: Bourse $1,000 à réclame trois ans et plus, cinq furlongs (12 et 5).—The Cocoon 104; Sweet Way 99; xJoyous 99; Pitchfork 103; Uname It 100; Maximus 106; xClock Golf 107; Gold Bells 101; xGymkhana 96; Bocaratone 111; Best Spade 106; xHot Pepper 98.

Aussi éligible: Torrence 104; xSandy Hatch 106; xCaptain Stevenson 93; xOssie H. 98; Policeman Day 114.

Troisième Course: Bourse $1,000 à réclamer trois ans et plus, un mille et soixante-dix verges (8).—xSans Terre 105; Fleur De Lis 100; xDownsview 102; Duchess 100; xMoi Polloi 99; xSolidity 97; Primed 102; Gay Parisian 104.

Quatrième Course: Bouse $1,000 à réclamer trois ans et plus, six furlongs (12 et 4).—St. Charles 110; Meriwick 104; xHigh Hope 101; xKatherine W. 95; xSun Baby 107; Irfaneh 106; Biloxi 107; Memoria 106; Capitol 107; Gad 108; Cherokee Maid 106; Sparus 99.

Aussi éligible: Lucky Drift 110; Sir Peter 111; Heartache 104; Homewood 111.

Cinquième course: Bourse $2,000 "The Statier Hotel Handicap" trois ans et plus, un mille et 70 verges (6).—Sister Zoe 100; aSchimilar 115; Prickly Heat 109; Charles H. 98; aMosque 104; Polvo 101.

a—J. Arthur Adler entrée.

Sixième Course: Bourse $1,000 à réclamer trois et plus, un mille et un furlong, (12 et 5).—Wheatstick 107; Trojis 100; Tyson 104; Rochest 2nd. 114; xRossina 101; xMontclair 101; High Skip 104; xAcalzona 91; Lucie Ann 100; Coalescence 102; xAunt Aggie 97; Betsy Bacon 102.

Aussi éligible: xAntonio 99; Thistle Boy 106; xPoieon 103; xHarlan 102; xMaxis 101.

Septième Course: Bourse $1,200 à réclamer trois ans et plus, un mille et 70 verges, (12 et 5).—Seagrave 107; xSeth's Flower 95; Up And Down 107; Horologe 102; xOld Guard 97; xGalloper 102; xRhyme et Reason 101; Royal Cause 99; Black Hawwk 108; Red Blazze 102; xBondslave 112; Runanelf 99.

Aussi éligible: xThe Major 106; Roland 105; Thistle Arious 111; xAll irginia 106; Plucky Pal 111.

A Chicago

Chicago, Ills, 10.— Résultats des courses de cet après-midi au parc Hawthorne:

Première course, Hawthorne course: 1er, Gardner Derr 15, McCrossen 13.-92, 6.92, 5.44; 2e, La Paloma 115, L. Hardy 16.50, 8.96; 3e, Copperfield 115, Chiavetta 4.46. Temps 1.17. Barrie Oliver, Harvard, Shasta Pebble, Bowler, Straw Vote, May Cherry, Jean Navelle, My Davie ont aussi couru.

Deuxième course, Hawthorne course. 1er, Sentry Lass 108, Leyland 47.88, 15.84, 9.62; 2e, Cloverfield 115, Chiavetta 3.84, 2.84; 3e, Paul Revere, 106, Rousier 4.62. Temps 1.18 1-5. Celerity, Shasta Plum, President Kelly, Guy Frazier, Guide, Blindhills, Johanna, Shasta Maple, Shasta Apple ont aussi couru.

Troisième course, Hawthorne course. 1e, Doctor Glenn 109, R. Jones, $35.18, 11.34, 4.36; 2e, Brunswick 116, Yelton, $5.16, 4.18; 3e, Pandale 106, Ladley, $4.98. Temps 1.18 1-5. Crispie Seth, Colonel Fallon, Sutsus, Shasta Clan, Joe Junior, The Huguenot, Bride O'The Wind, Clash, Cliff ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille 70 verges. 1e, Crossco 111, Laidley $4.98, 3.08, 2.32; 2e, Maxiva 110, Wolfe, $4.24, 2.80; 3e, Shasta Negra 105, Philpott, $2.82. Temps 1.43 3-5. Dark Phantom, Aleader ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille. 1er, Devon, 110, Meyer $15.06, 6.18, 3.38; 2e, Flattery, 108, Garner, $4.04, 2.60; 3e, Lancer 108, Shropshire $3.04. — Temps 1.45 4-5. Enthousiastic Edward, Moonraker ont aussi couru.

Sixième course, 1 1-16 mille:— 1er, Cuddle 97, Wilfe 7.76, 4.08, 2.98; 2e, Stormy Port 113, Maguire 4.40, 3.52; 3e, Master Ace 109, W. Creese 5.78. Temps 1.46 4-5. Mi Companero, Royal Doulton, Dr Rankin, Seventeen Sixty, Spanish Princess.

Septième course 1 1-8 mille:—1er, Hopeless 105, Shropshire 6.54, 3.92, 3.28; 2e, Dearborn 110, Garner 5.06, 4.08; 3e, Huey 105, Wolfe 4.80. Temps 1.54. Hawkeye, The Hovel, Posthorn, Golden Sight, Clover Club, Rock Candy, Cartoon, Frightful ont aussi couru.

LES INSCRITS A CHICAGO

Voici la liste des inscrits aux courses de samedi après-midi:

Première course, Hawthorne course: Colored Servant 112, Gen Clinton 117, Whisk Arrow 102, Black Flyer 107, My Dandy 103, Cold Cream 104, Marabou 103, Al Garnet 108, Waimanu 112, Doctor Fred 107, Padena 109, Roycrofter 114, Winging 114, Sandy Man 109, Miss Rosedale 111, 16 Honeyfish 108, 17 Sharon 112, 18 Fire Fairy 103.

Deuxième course, 1 1-8 de mille: 1 Dr Clark 102, 2 Little Marie 97, 3 Shasta Flapper 96, 4 Edgewater 96, 5 Theo Red 102, 6 John J S 100, 7 Helen E 91, 8 Union Jack 104, 9 Red Harvey 112, 10 Mib McGee 107, 11 Shasta Monk 93, 12 Tod Sloan 108, 13 Stars and Stripes 109.

Troisième course, Hawthorne course: 1 Naishapur 108, 2 Jack Haskell 106, 3 aKari Eitel 118, 4 Prince Pat 106, 5 Landvogt 103, 6 Lindy 105, 7 aRoguish Eye 118.

Quatrième course, Hawthorne course: 1 Alex Pantages 111, 2 Oh Susanna 111, 3 Dreana Lee 95, 4 Mickey D 105, 5 Wisdom 111, 6 aHot Time 104, 7 aKentky Cardinal 108, 8 Eugene S 111, 9 Bonnie Khayyam 103, 10 Laurel Hall 111, 11 Inquistor 111, 12 Barabbas 105, 13 Whisk Arm 100, 14 Phanton Fire 105.

Cinquième course, 1 1-16 de mille: 1 Ida O'Day 98, 2 Sun God 2nd 110, 3 bFlat Iron 117, 4 aSir Harry 112, 5 aGaffsman 115, 6 One Hour 104, 7 Hydromel 112, 8 Crystal Pennant 108, 9 Chicago 115, 10 Da Vinci 95, 11 bMarty Flynn 110, 12 Flagstaff 105.

Sixième course, 1 1-16 de mille: 1 Balboa 112, 2 Wolfy 111, 3 Eleven Sixty 116, 4 Union Central 105, 5 Canberra 105, 6 Finland 111, 7 Patricia Marian 104, 8 George Demar 1114.

Septième course, 1 1-8 de mille: 1 Rock Crusher 93, 2 Mimi 97, 3 Ormonbird 98, 4 Dr Larrabee 108, 5 Know Me Gnome 106, 6 Jeb 111, 7 Hec 114, 8 Ralph Hartenstein 115, 9 Mrs Snyder 102, 10 Faraway 101, 11 Fireunder 104, 12 Music Shop 108, 13 Busy Fairy 102, 14 Mary B 109.

A Saratoga

Saratoga Springs, N.Y., 10 — Résultats des courses de cet après-midi:

Première course, un mille: 1, Murzim 116, Bejshak, 7 à 2, 6 à 5, 3 à 5; 2, Junetta, 111, Goodwin, 4 à 1, 2 -; 3, Manchun, 108, Gotterup, 8 à 5. Temps, 1.41 1-5. Five Oaks, Lord Broom, Flying Seud, Royal Son, Devonshire, aRoseate 2nd, Frank McMahon, Boyish Bob, aComplaisance, Mocha ont aussi couru. a-Entrée de R. F. Carman.

Deuxième course, 7 furlongs: 1, Royal Stranger, 117, Burke, 6 à 5, 1 à 3, 1 à 6; 2, Arcturus, 110, Moon, 7 à 5, 1 à 2; 3, Lace, 112, Pascuma, 1 à 5. Temps, 1.26 3-5. Tokio, Goldiva, Billy Cock, Double Pay, Dear Lady ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs: 1er — Twink 120, L. Fator 7 pour 10, 1 pour 4; 2e, Shipmaster 114, O'Donnell 2 pour 5, 3e, Chatover 100, Baker 3 pour 5. Temps 1.14 3-5. Chianti, Black Watch, Sporting Grit, Millhand, Stormy Dawning ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-8 mille:—1er, Gerard 116, Moon 7 pour 5, 2 pour 5, 2e, Rhinock 117, Luther 6 pour 5, 3e, Dangerous 126, L. Fator. Temps 1.53 3-5. Byrd a aussi couru.

Cinquième course, 1 mille: 1er—Peter Peter 105, Watters 8 pour 1, 3 pour 1, 8 pour 5; 2e, John J. Williams 112, Long 5 pour 2, 6 pour 5; 3e, The Diver 107, Goodwin 8 pour 5. Temps: 1.39 3-5. House Girl, Spear Rock, Paavo, Grier of Spain, Festival, Peter Simple ont aussi couru.

Sixième course, 5 1-2 furlongs: 1er, Air Chief 108, W. Long 20 pour 1, 8 pour 1, 4 pour 1 ;2e, Espinoza 115, J. Burke 7 pour 5, 7 pour 10; 3e, Grey Hawk 115, O'Donnell 6 pour 5. Temps 1.08. Raucona, Mint Smash, Mezzo, Rogues Gold, Perrogative, Othello, Fair Vena, Bear Whack, Our Carol, Tovanita, Ducat, Practical Sal, Green Fire, Miss Widworthy, Catherine of Russia, Russell, Splash.

LES INSCRITS A SARATOGA

Voici la liste des inscrits aux courses de samedi après-midi:

Première course, The Bluff Point, à réclamer, trois ans et plus, 1 1-4 mille: War Lord 112, Ring On 105, Spanish Aster 106, Scat 113, Friedjof Nansen Gope 110, Alita Alen 101, Trieze 106, Great Hopes 107, Festic 116.

Deuxième course, The North American steeplechase, trois ans et plus, environ deux milles: Lorenzo 139, Marylander 130, Rabel 140, Thorndale 114, Saorstat 148.

Troisième course, The Hermis Handicap, trois ans et plus, sept furlongs: Knapstck 104, Missstep 119, Tantivy, 107, Hot Spot 105, Boo 100, Extreme 115, Display 125.

Quatrième course, The Saratoga special, deux ans, six furlongs: Oesel 122, Soul of Honor 122, Blue Larkspur 122, Chief Executive 122, Too High 119, The Worker 122, Dail 122, Barcello 122, Holiday 122, Dr Freeland 122, Jack High 122, Zoom 122.

Cinquième course, The Whitney, 3 ans et plus, 1 1-4 mille: Chance Shot 126, Black Maria 121, Friar's Hope, 117.

Sixième course, The Rose, three maidens, deux ans, 5 1-2 furlongs, (première division): Mint Sauce 118, Prowler 118, Laurie 118, Domineer, 118, Sin Cuidado 118, The Whip 118, Fly Light 113, Grey Coat 118, Lemonade 118, Cornelius 118.

Septième course, The Rose three maidens, deux ans, 5 1-2 furlongs: (deuxième division) Sun Mission 118, High Strung 118, Hermitage 118, Griffin 118, Medieval 118, Arpet 118, Folking 118, Phalara 113,. Belittin 113, Jack Tar 118, Cady Hill 118.

BELLE VICTOIRE DU MANSFIELD

Mansfield 2, Cité de Lachine1. Tel est le résultat de l'une des plus belles parties de baseball jamais jouées à Lachine.

Le public de cette ville sportive, connaissant la grande renommée du fameux Mansfield, s'est rendu en grand nombre au Parc et il fut tenu sur le qui vive durant toute la partie devant les exploits des deux clubs.

Après une lutte sensationelle de part et d'autre, les deux clubs furent sur un pied d'égalité à la fin de la partie.

Il fallut jouer trois manches supplémentaires où le Cité de Lachine dut s'incliner devant le fameux Mansfield, qui vient de s'affirmer de nouveau comme étant l'une des plus fortes équipes de la province. Tous les joueurs du Mansfield ont joué une excellente partie, mais il faut mentionner surtout la fameuse batterie Marchand-Deagan, qui a fonctioné comme une merveilleuse machine.

Noms des joueurs du Mansfield: F. Deagan, l.f.; O'Brien, r.f.; Marchand, rec.; Frank O'Connell, c.f.; Baby, 2b.; Allan Burke, s.s.; Rigan, 1.b.; Crevier, 3.b.; Frank Deagan, l. et L. Biron.

Score par manches:

Mansfield . . . 100 000 000 001—2
Cité de Lachine . 000 000 010 000—1

Batteries—Mansfield, Marchand-Deagan; Cité de Lachine, B. Chevalier-Chartier.

Le Mansfield est libre le 19 août et il lance un défi à tout club de la province de Québec.

Qui ose relever le défi? Ste-Rose, Ste-Thérèse ou Epiphanie? Eh! bien, messieurs, le gérant Gratton attend vos reponses.

READING EST VAINQUEUR DE LA PREMIERE

Les "Keys" se sont signalés au bâton et ils ont enregistré 16 coups surs

HOME RUNS

Leggett et Quellich ont frappé pour le circuit

Reading, 19. — Le club local a gagné sa première partie contre Montreal ici cet après-midi. Le score fut de 10 à 3. Montréal a bien débuté comptant aux première et deuxième manche mais Reading a pris l'avantage à la troisième et ensuite il fut toujours en avant.

Les frappeurs du club Reading ne furent pas tendres pour les balles de Miller, qu'ils touchèrent pour un total de 16 hits. Walsh, Hakes et Whitman firent chacun trois hits. Legett fit un home run tandis que Quellich en enregistra deux.

Il devait y avoir deux parties cet après-midi mais la dernière a dû être remise à cause de la pluie qui commença à tomber durant la première. Les clubs joueront de nouveau samedi. Il y aura un programme double.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Stapleton, 1b	5	0	2	11	0	0
Urbanski, 3b	4	0	1	2	3	0
Haines, cf	4	1	1	5	1	0
Gulley, rf	3	1	1	0	0	0
Daly, c.	4	0	0	5	0	1
Gaudette, lf	2	1	2	0	0	0
Farber, 2b	4	0	1	1	5	0
Schreiber, ss.	4	0	2	0	2	1
Miller, p.	2	0	0	0	2	0
x-Smith	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	10	24	13	2

A frappé pour Miller durant la neuvieme manche.

READING

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Walsh, 2b	5	1	3	5	6	0
Hawks, 1b	3	2	3	9	0	0
Conroy, 3b.	5	0	1	0	1	0
Whitman, rf.	5	2	3	1	0	0
Moore, cf	5	0	1	4	0	0
Quellich, lf	5	2	2	1	0	0
Legett, c.	4	2	2	3	1	0
Dalrymple, ss.	3	1	0	4	4	0
Fowler, p.	3	0	1	0	0	1
Totaux	38	10	16	27	12	1

Résultat par manche:—

Montréal . . . . 110 001 000— 3
Reading . . . . 103 120 30x—10

Hit de deux buts, Haines, Gulley, Hawks, Whitman 2 Walsh Moore Farber Legett. Home runs Legett Quellich 2. Sacrifices Hawks, Fowler. Double jeux, Walss à Dalrymple à Hawks2; Urbanski à Farber à Stapleton; Dalrymple à Walsh à Hawks 2. Laissés sur buts Reading 8, Montréal 7. Buts sur balles, de Fowler 4, de Miller 1. Struck out par Miller 6; par Fowler 2. Frappe par le lanceur, par Miller (Hawks). "Wild pitches" Fowler. Arbitres, Clarke, Fyfe et Gaston. Temps de la partie. 1.48.

New-York, 10. — Le président John Conway Toole a annoncé aujourd'hui les dates des prochains programmes doubles, afin de reprendre les parties qui ont dû être remises pour cause de pluies ou autres.

Les dates revisée sont les suivantes:
Août 11 — Buffalo à Newark, Rochester à Baltimore.
Août 14 — Buffalo à Baltimore, Toronto à Reading.
Août 17. — Buffalo à Reading.
Août 21. — Baltimore à Montréal.
Août 25 — Reading à Montréal.
Août 27. — Newark à Rochester.
Août 30 — Baltimore à Toronto.
Août 31 — Baltimore à Toronto.
Septembre 2 — Toronto à Montréal, Buffalo à Rochester.
Septembre 6 — Rochester à Toronto.
Septembre 18. — Newark à Reading, Buffalo à Montréal.
Septembre 22 — Rochester à Montréal.
Septembre 23. — Rochester à Montréal.

AU FESTIVAL DE RAWDON

Les amateurs de sensation verront dimanche à Rawdon un programme des plus varié. En effet il y aura quelque chose que tous pourront apprécier car les deux classes de chevaux réuniront les meilleurs chevaux du district qui avec Félix St-Vincent comme starter sont assurés de départs intéressants.

Les motocyclistes comme toujours seront de nature à causer des émotions et à moins d'accidents quelque fois inévitables sur piste d'un demi mille les trois évènements au programme vaudront à eux seuls le prix d'admission.

Les chiens Whippets seront en grand nombre et les premiers au programme.

Lafontaine et Désautels se trouveront encore en présence et renouvelleront leurs anciennes lutte mais ils devront se dépenser pour maintenir leur réputation car avec les Clément, Charest, Riendeau et autres qui seront sur la piste la lutte sera dure et sans merci.

Que fera Desrosiers contre Pontbriand...? Voilà bien la question du jour... Desrisiers un vétéran vaincra-t-il ce jeune chauffeur avec son nouveau Ford...

L'entrée du Manoir et encore les autres l'emporteront-ils?

Voilà plusieurs questions épineuses dont dimanche nous apportera la réponse.

Ceux qui veulent accompagner le Club Excelcior-Henderson à Rawdon devront réserver leurs places s'ils ne veulent pas être désappointés car les nombre de places est limité. Le départ s'effectuera à 8 hrs précises dimanche matin du No 1220 Ontario Est près du Stadium.

LES CHAPPIES A STE-THERESE

Demain, le club Ste-Thérèse rencontrera les Chappies. Le Ste-Thérèse leur opposera sa fameuse équipe composée des meilleurs joueurs de la ligue et d'amateurs. Guillaume lancera.

L'an passé, la partie fut un vrai régal pour les amateurs. Cette année, la partie sera certainement la plus belle jouée à Ste-Thérèse.

LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

New-York	003100100—5	6	0
Boston	010000001—2	11	1

Pipgrass et Bwngough; Ruffing, Harries et Hofman.

Washington	000000000—0	4	3
Philadelphie	10400012x—8	14	0

Gaston, Zachary et Kenna; Quinn et Cochrane.

St-Louis	000110010—3	10	0
Chicago	30000002x—5	10	1

Stewart et Schang; Blankenship et Berg.

Détroit	300111020—8	12	0
Cleveland	100000100—2	5	2

Holloway et Hargrave; Hudlin, Miljus et L. Sewell.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	030010000—4	9	1
New-York	30000050x—8	9	1

Sweetsland, Walsh et Lerian; Fitzsimmons, Genewich et Hogan, O'Farrell.

Boston	000000100—1	5	1
Brooklyn	00010031x—5	7	1

Brandt, Cantwell et Taylor; aVnce et Deberry.

St-Louis	100000000001—2	8	1
Pittsburgh	010000000000—1	10	2

Mitchell, Sherdel et Wilson; Fussell et Hargreaves.

Il n'a avait pas d'autre partie de cédulé.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	200100000— 3	7	2
Baltimore	36000001x—10	11	2

Kaufman, Severin, Schelberg et Merrow; Chambers et Devine.

Première partie:

Montréal	110001000— 3	10	2
Reading	10312030x—10	16	1

Miller et Daly; Fowler et Leggett.

La deuxième partie a été remise pour cause de pluie.

Première partie:

Buffalo	02012000—5	8	1
Newark	00005001—6	7	3

Wertz, Signor et Barnes; Brannan, Moore, Mamaux et Jenkins.

Arrêtée à la 8ième inning, cause de pluie.

La deuxième partie a été remise pour cause de pluie.

La joute Toronto-Jersey City a été remise pour cause de pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	10	12	0
Toledo	5	12	4

Winters et Shinault; Scott, Huntzinger et O'Neil, Hamby.

Minneapolis	10	12	0
St. Paul	0	2	4

McCullough et Mancuso; Shealy, Polli, Campbell et Gaston.

Indianapolis	0	6	0
Louisville	1	8	2

Swetonic et Spencer; Moss et Bird.

Kansas City	7	9	3
Milwaukee	18	20	4

Davis, Morrison et Peters; Sanders, Wills et McMenemy.

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale

Toronto	66	49	.574
Reading	58	53	.523
Montréal	60	55	.522
Baltimore	59	56	.513
Newark	58	56	.509
Rochester	57	56	.504
Buffalo	56	59	.491
Jersey City	44	74	.373

Ligue Nationale

St. Louis	68	40	.630
New York	61	41	.598
Chicago	61	49	.555
Cincinnati	59	48	.551
Pittsburgh	56	48	.538
Brooklyn	53	54	.495
Boston	31	66	320
Philadelphia	28	71	.283

Ligue Américaine

New York	75	35	.682
Philadelphia	70	39	.642
St-Louis	57	55	.509
Chicago	51	59	.464
Cleveland	50	60	.455
Detroit	47	60	.439
Washington	49	63	.437
Posten	40	68	.370

LE STE-CECILE A PONT-VIAU

Le Pont Viau est allé rencontrer la forte équipe de Sainte-Rose et dut baisser pavillon après une partie de toute beauté. A la huitième manche, alors que les joueurs du Sainte-Rose profitèrent d'une faiblesse de Desjardins et de quelques erreurs pour scorer quatre points dont deux coups de circuit par Bob Allard et Tinoir Goudreau. Le score final fut de 9 à 3.

La direction remercie le Ste-Rose de son hospitalité et félicite l'arbitre Eugène Payette et les joueurs locaux de leur beau travail.

Dimanche prochain, le Pont Viau recevra, sur son terrain, le fameux club Ste-Cécile, inc. piloté par le gérant Labonté.

Pour informations, s'adresser à Emile Corbeil, Pont Viau, par lettre seulement.

LE BEAURIVAGE A SAINT-LAURENT

Enfin, les derniers préparatifs sont terinés et tout fait prévoir que la fête de Saint-Laurent sera un succès. Si l'on en juge par l'activité qui règne dans notre ville même, une foule nombreuse prendra part à cette fête.

A cette occasion, le Beaurivage, dont la réputation est déjà faite, sera l'adversaire du C. P. St-Laurent. Les deux gérants sont confiants dans une victoire. Avant la partie, une parade en auto aura lieu. Le départ s'effectuera à l'Ecole Beaudet et elle se terminera au terrain du collège. Tous devraient se faire un devoir d'y prendre part. Son Honneur le maire Ed. Gohier lancera la première balle.

Le soir, une fête champêtre battra son plein après quoi un feu d'artifice et un feu de joie seront allumés.

LE CERCLE SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX

Le Cercle Paroissial Saint-Paul de la Croix aura, dimanche, la visite de l'Athlétique du Sault, qui a défait le Cercle, dimanche dernier, au Sault. Le Cercle s'efforcera de reprendre ses lauriers perdus aux mains du Sault. La partie commencera à 2.30. Tous les partisans des deux équipes sont cordialement invités à se rendre au terrain du Cercle, situé sur le boulevard des Ormes, près de la rue Fleury.

LA VISITE DU NEW-YORK DE LA LIGUE NATIONALE

Les Giants seront au grand complet pour la partie demain après-midi au stade

AVEC AHUNTSIC

Yarnall lancera pour son ancien club

Parmi les nouveaux joueurs de cette saison, qui brillent avec éclat dans les ligues majeures, il n'y en a probablement pas un, de plus sensationnel et de plus populaire, que le jeune mais déjà célèbre, Andy Cohen, le deuxième but des Giants de New-York, que nous verrons à l'oeuvre demain après-midi, au Stade contre l'Ahuntsic, de la ligue de la Cité. Son jeu toujours brillant dès les premières parties de la saison, son adresse à frapper en temps opportun, et son habilité à faire en général un bon coup au bon moment, l'ont rendu le joueur le plus populaire des habitués du Polo Grounds. Comme il est un descendant de Juifs, tous les Hébreux vont le voir à l'oeuvre afin de l'encourager. Il est leur idole ainsi que celui de tous les partisans des Giants.

En effet, depuis nombre d'années, l'astucieux gérant John McGraw, des Giants, cherchait à avoir un joueur hébreu sur son alignement et avait envoyé tous ses agents recruteurs à la recherche d'un bon joueur de basebal juif. Il savait en effet que la présence d'un porte-couleur hébreux attirerait de nombreuses foules. Plusieurs furent essayés, mais sans succès. Même le voltigeur Solomon ne put faire belle figure. Toutefois, en 1927, un de ses agents arriva avec Cohen, de la ligue du Texas. Après s'être entrainé au camp des Giants en 1927, Cohen fut envoyé au Buffalo de la ligue Internationale avec lequel il passa toute la saison.

Retournant avec les Giants, cette année, Cohen démontra rapidement qu'il est plus qu'un excellent deuxième but, mais aussi un dur cogneur. Remplaçant Rogers Hornsby, une des plus grandes célébrités du baseball, Cohen ne perdit pas l'espoir de conquérir la popularité de son prédécesseur et joua si bien qu'il devint le joueur le plus populaire de l'équipe.

Parmi les autres joueurs que nous verrons à l'oeuvre, dimanche avec les Giants, mentionnons Terff, le premier but, Jackson l'arrêt-court et Lindstrom, le troisième but.

En plus de cette partie, qui commencera à 4 heures, il y aura une autre joute de sept innings entre les Chappies et le club Boulevard.

REGATES DE BEAUHARNOIS

Beauharnois, 10. — Les régates "Internationales" de Beauharnois, seront, cette année, un évènement des plus remarquables. Elles auront lieu, dimanche, le 12 août 1928. — Nous invitons donc tous les propriétaires, ainsi que les amateurs de yachts à assister aux plus belles régates jamais vues sur le lac St-Louis. Les membres du comité sont à se préparer pour en faire un véritable succès et nous comptons sur un grand nombre de spectateurs pour rehausser l'éclat de hette fête sportive. Nous avons de très jolies coupes et $200 en bourses à distribuer dans les différentes épreuves. Nous espérons que les amateurs de yachts seront satisfaits du programme déjà publié dans les journaux.

Pour toutes informations s'adresser à l'hôtel Russell de Beauharnois.

AUJOURD'HUI

Une passionnante histoire d'amour

"WHITE SHADOWS IN THE SOUTH SEAS"

PRODUCTION DE O THE DE-LUXE

110-a-5

TENNIS

Equipe de LA COUPE DAVIS AUSTRALIENNE vs Equipe de LA COUPE DAVIS CANADIENNE

Au Mount Royal Tennis Club, No 36, ave Grey, les 14 et 15 août, commençant à 3 heures p.m.

Billets: $1.00 et $1.25

Séries: $1.00 Billets pour les deux jours. $1.75 seulement en vente jusqu'à samedi inclusivement. Le et après lundi, billets quotidiens seulement.

Billets chez: Geo. Thomson & Bros., No 308, rue St-Jacques; La T. Eaton Co., rue Ste-Catherine ouest; Club House, No 36, avenue Grey.

110-a-1

DAN PETROFF SERA OPPOSE A FRANK JUDSON

Ces deux lutteurs feront les frais de la semi-finale lundi soir à l'Aréna

DEGLANE VS MEYERS

Après avoir vaincu le fougueux allemand, Carl Vogel et avoir fait match nul avec le champion d'Italie, Renato Gardini, Frank Judson, le populaire professeur de culture physique à l'Université d'Harvard, rencontrera lundi prochain Dan Petroff, dans une des préléminaires de la séance hebdomadaire de lutte du promoteur Lucien Riopel, à l'Arena Mont-Royal.

Judson est un favori du public montréalais. Sa belle tenue lors de ses précedentes apparitions et son esprit sportif, en ont fait l'un des lutteurs les plus populaires ici. A chacune de ces rencontres, il y a toujours foule pour le voir à l'oeuvre, l'encourager et l'applaudir.

Dan Petroff, son adversaire, n'est pas un inconnu ici, ayant livré plusieurs rencontres. Le bouillant Bulgare sera un puissant adversaire pour Judson. Il a déjà rencontré Deglane et n'a perdu qu'après avoir livré une lutte de toute beauté au champion français. Judson, qui désire depuis longtemps rencontrer Deglane, se surpassera certainement afin de vaincre Petroff, pour, après avoir demandé et avec raison, un match avec le Français. On peut être assuré d'assister à une rencontre fort intéressante lorsque Petroff et Judson en viendront aux prises.

Dans l'autre préléminaire au programme, Ivan Makarenko, lutteur russe fera son début à Montréal, en faisant face à John Freiberg, que nous avons vu deux fois à l'oeuvre contre Vladeck Zbysko et une autre fois contre Henri Deglane. Freiberg, quoique n'étant pas un lutteur de premier ordre, est capable de faire une belle lutte. Makarenko est un lutteur inconnu ici. Le promoteur Riopel nous a déclaré que le Russe est un lutteur puissant et quelque peu rude. Avec Freiberg, comme adversaire, il devrait donner une exhibition plutôt excitante.

Comme nous l'annoncions, hier, la finale mettra aux prises Henri Deglane, le champion français, contre Freddie Meyers, le champion hébreu. Les deux préliminaires seront d'une chute, limitée à une heure, tandis que la finale est de deux dans trois, limitées à deux heures.

LA PASSION de Saint Jérôme

(par M. l'abbé Ethier)

Au Forum

CE SOIR à 7 H. P.M.

Orchestre et choeur du prof. Jean Goulet

Prix $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 $3.00. Deux mille sièges à 50c

Sièges réservés au Forum, Tél. UPtown 9112 et chez Ed. Archambault, 406 Ste-Catherine Est, Tél. HArbour 0121.

110-a-1

ORPHEUM Excellente troupe permanente

Sur demande populaire

ALICE BRADY

— dans —

"LADY ALONE"

avec la troupe de l'Orpheum.

110-a-5

THEATRE SAINT - DENIS

Tél. LAncaster 9243-9244

Semaine finissant le 18 août

SUR LA SCENE

"LES DEUX ORPHELINES"

N. B. Nous jouerons cette pièce seulement une semaine, profitez de cette occasion pour la voir.

— CINEMA —

"THE WOMAN ON TRIAL"

avec POLA NEGRI

PRIX POPULAIRES

Billets réservés en soirée seul. 60c

Billets non réservés, soirée et matinée, 25c et 35c

110-a-1

Bélair 8407 — Clinique du DOCTEUR R. TESSIER. — Maladies Vénériennes, peau (Ezémas etc) Physiothérapie "Electricité". — de 1 hre à 9 hres p.m. —Une clinique dentaire y est attachée. — Médecin spécialiste des hôpitaux Militaires durant la Grande Guerre. — 4152 SAINT-DENIS, près Rachel.

COURSES A DORVAL

1ère course à 2.45 P.M. heure avancée

Admission $2.00 taxe comprise

— TRAINS —

De la gare Windsor directement à la piste 1.55 P.M. et 2.10 P.M. (Heure avancée)

Pour trains réguliers du C.N.R. et C.P.R. voir l'horaire.

AOUT le 11 au 18

DORVAL JOCKEY CLUB

BILLETS D'ADMISSION EN VENTE aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queens et à tous les magasins de cigares S. Hymans Ltd.

LES MEMBRES DU CLUB HOUSE pourront se procurer des billets au bureau ch. 123 Hôtel Windsor jusqu'à midi et à la piste après cette heure.

AUTOMOBILES : VIA LE CHEMIN DE LACHINE

Char spécial pour les membres du club, attaché au train de 2.10 P. M.

109-8-A

RADIO

EMISSIONS LOCALES, SAMEDI

POSTE CFCF, 411

(Heure de l'Est avancée)

12 h. 35 p.m. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de M. Rex Battle.

1 h. 20. Concert d'orchestre du Mt-Royal.

POSTE CKAC, 411

Une agréable surprise ese réservée aux radiophiles, ce soir, par la direction du poste CKAC. En effet, une artiste qui a été des plus appréciées récemment sera de nouveau entendue. Nous voulons parler de Mlle Alice Brady.

Cette vedette revient à Montréal, pour une autre semaine au théâtre Orpheum ou elle a remporté un si brillant succès dernièrement. Elle revient à la demande générale du public. Mlle Brady est surnommée à juste titre la "Cécile Sorel" du Broadway et jouit également d'une grande réputation dans le monde cinématographique.

Mlle Brady, dont la mère est française, possède une très agréable voix et elle rendra plusieurs romances françaises, tout comme lors de son dernier séjour dans notre métropole. Cet article au programme sera irradié à 8 h. 40 p.m.

Il sera précédé à 7 h. 15 p.m., par la musique en dînant du trio Duquette, diffusée directement de la salle à manger principale de l'hôtel Windsor.

Puis, viendra la quatrième leçon l'aviation, donnée par le lieutenant-commandant Henri Gonthier, R.N.R. Ces leçons deviennent très populaires, l'intérêt de tous pour tout ce qui touche l'aéronautique augmentant continuellement.

A 9 h. p.m., un autre article sera ajouté au programme, article que nous annoncerons, demain. Les concerts hebdomadaires du théâtre Palace sont forcément suspendus, ce populaire lieu d'amusement ayant fermé ses portes pour un mois.

La soirée, comme à l'ordinaire, se terminera par la musique de danse de Danny Yates, directement de la salle des Cascades de l'hôtel Windsor. M. Billy Moody, chanteur populaire, figurera à ce programme.

POSTES AMERICAINS

WJZ—New-York—454.3
(Heure de l'Est avancée)

5 h. 30 Studio NBC.
5 h. 45 p.m. Mildred Hunt et Jack Cohen, pianiste.
6 h. p.m. Orchestre de Ted Bartell.
7 h. Orchestre de l'hôtel St-Regis.
7 h. 30. Récital d'orgue.
8 h. 30. Fanfare Goldman.
10 h. Fanfare Mediterraneans.
11 h. p.m. Slumber Music.

KDKA—East Pittsburg—950 Kilocycles
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 30 p.m. Fanfare Westinghouse.
8 h. Récital d'orgue.
11 h. Température, heure exacte.

WHAM—Rochester N.-Y.—280.2
(Studios Stromberg-Carlson)

6 h. p.m. La Bourse, les marchés.
6 h. 30 p.m. Orchestre Sagamore.
7 h. 30. Musique Eastman.
8 h. 45 Irma Mosloff, pianiste.
9 h. p.m. Récital d'orgue, Robert Berentsen.
10 h. p.m. Orchestre de danse.
11 h. p.m. Nouvelles température.

KYW—Chicago—570 Kilocycles
(Heure centrale avancée)

6 h. 30 p.m. Orgue.
7 h. Fanfare de la marine américaine.
8 h. Mediterraneans.
9 h. Duo Keystone et orchestre.
9 h. 30. Orchestre Tango.
10 h. Slumber Music.

WBZ et WBZA—Nouv. Angleterre—900 Kilocycles
Heure de l'Est avancée)

6 h. Concert.
6 h. 31. Concert.
7 h. Concert.
8 h. 10. Concert Quinby Pop.
9 h. Concert Ecker.
10 h. 45. Orchestre de l'hôtel Statler.
11 h. Concert.

WGY—Schenectady, 679.8
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 30. Concert.
7 h. 30. Pennsylvanians.
8 h. Keystone duo.
8 h. Orchestre Philharmonique de New York.
10 h. 15. Récital d'orgue de Berentsex, de Rochester.
11 h. Musique de concert.

WGR—Buffalo—303
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 30. Orchestre Statler.
8 h. 30. Concert du Stade Lawisohn.

WFI—Philadelphie—740 Kilocycles
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 30 p.m. La musique en dinant, orchestre de l'hôtel Benjamin Franklin.

8 h. Mandolin String Ensemble. Professeur I. J. Riding, directeur; Frances Kircher, soprano; George Cole, ténor; Flora Ripka accompagnatrice.

9 h. Aeolian Instrumental Trio. Louise Walker, violoniste; Florence Williams, violencelliste; Eleanor Lois Fields, piniste.

10 h. Orchestre King Joy.

11 h. Récital d'orgue par Gelbel Falconer.

WEAF—New York—491.5
(Heure de l'Est avancée)

8 h. p.m. Les Marionnettes.

L'EPIPHANIE A PARC CHAMPLAIN

Dimanche prochain l'Epiphanie rendra visite au parc Champlain. La partie promet d'être très intéressante, car les deux équipes possèdent de brillants joueurs et sont très bitn balancées.

Les batteries seront tout probablement pour l'Epiphanie: Perron et Savard; Parc Champlain: Tarte et Charrette.

L'Epiphanie demande à ses partisans de venir l'encourager à la victoire, en grand nombre.

Informations: Henri Laporte, 768 Demontigny est. Cherrier 0664.

AUX REGATES DE MAISONNEUVE

Tel qu'annoncé précédemment, et nonobstant les courses qui auraient pu être organisées ou retardées par d'autres clubs pour le même jour, les régates du Montreal Motor Boat Club auront lieu le samedi 18 août courant, à Maisonneuve, pied de la rue Lasalle.

Nous publions ci-dessous le programme complet de ces régates.

A remarquer que les courses indiquées comme locales ne se disputeront que parmi les résidents de Montréal ou de ses environs immédiats (y compris Longueuil et Boucherville). Toutes les autres courses sont ouvertes à tous venants.

Beaucoup de yachts très rapides sont déjà inscrits dans les différentes classes, et nul doute que le public aussi bien que les concurrents trouveront dans ces concours de vitesse un intérêt intense. Les petits moteurs détachables, qui deviennent de plus en plus populaires, se révèleront tout spécialement ce jour-là. Il y aura des surprises.

Quant aux yachts rapides et puissants qui ont pris part aux courses du passé, ils devront s'attendre à voir surgir au dernier moment des concurrents redoutables.

Programme des courses de yachts du Montreal Motor Boat Club, à Maisonneuve, le samedi 18 août:

1.—Course locale, six forces ou moins, moteurs stationnaires. Départ, 2 heures précises, 2 1-2 milles.

2.—Course ouverte, moteurs amovibles, six forces ou moins. Départ, 2.20. 2 1-2 milles.

3.—Course ouverte, 15 forces ou moins, moteurs stationnaires. Départ, 2.40. 2 1-2 milles.

4.—Moteurs amovibles, course ouverte, tous pouvoirs. Départ, 3 heures, 5 milles.

5.—Course ouverte, 30 forces ou moins, embarcations d'au moins vingt pieds de ligne d'eau, moteurs stationnaires. Départ, 3.20. 5 milles.

6.—Free for all local. Départ, 3.40. 10 milles.

7.—Course ouverte, 50 forces ou moins. Départ, 4 heures. 5 milles.

8.—Course ouverte pour vaisseaux à déplacement, 150 forces ou moins. Départ, 4.30. 10 milles.

9.—Grand free for all. Départ, 5 heures, 10 milles.

LE REACH A ST-CESAIRE

Dimanche dernier, malgré une température incertaine une foule nombreuse était venue à St-Césaire pour voir joueur ses favoris. Le club local n'eut aucune diifculté à vaincre son adversaire et le Fullum Ind., jouant malchanceux fut défait par 15 à 6. Ce n'est qu'à la fin de la partie que les visiteurs réussirent à scorer et plusieurs croyaient à la huitième que le Fullum Ind., serait blanchi.

Dimanche prochain le Reach, piloté par le gérant Guertin sera notre adversaire. La partie devrait être très intéressante, car les deux clubs sont bien balancés.

Fullum Ind.	00 000 024	— 6
St-Césaire	330 502 11x	—15

$1,000 POUR LE CLUB D'AHUNTSIC

M. S. Laperle, du club d'Ahuntsic, a reçu, hier soir, une dépêche de Pembroke l'avisant que le club d'Ahuntsic avait gagné la série de trois parties sur cinq pour une bourse de $1,000 et 20 pour cent des recettes. La dernière partie s'est jouée hier entre le club d'Ahuntsic et le club de Chappie Johnson.

AUX JEUX OLYMPIQUES

Amsterdam, 10. — Deux Canadiens prendront part aux finales pour les championnats de nage olympiques, qui seront disputés demain après-midi. Ce sont Walter Spence, de la M.A.A.A., qui concoure dans les 100 mètres, style libre, et Alfred Philips, de Toronto, dans les plongeons sur tremplin.

Spence a fini deuxième dans l'épreuve d'aujourd'hui, battu d'une verge de longueur par Johnny Weissmuller, des Etats-Unis. Le temps du Canadien a été de une minute, une seconde et 2 cinquièmes.

Philips s'est classé pour la finale des plongeons sur tremplin en prenant la troisième place dans la demi-finale.

Munro Bourne, de Montréal, a été éliminé de la finale des 100 mètres style libre, finissant un cinquième de seconde trop tard pour se qualifier.

La première demi-finale des 100 mètres a été gagnée par le Japonais, Takaishi, avec Walter Laufer, des Etats-Unis, en deuxième position.

Weissmuller a établi un record, couvrant les 100 mètres en 583 secondes.

Mlle McDowell, de Grande-Bretagne, a gagné la première élimination dans les 100 mètres à la nage pour dames. Elle a triomphé de Susan Laird, des Etats-Unis, par un cinquième de seconde.

Le temps de l'équipe américaine a été de 6 minutes et 3 secondes. Les "Golden Bears" ont vaincu les rameurs de Londres par trois quarts de longueur. Les Américains ont pris la tête dès le début et l'ont conservée jusqu'à la fin.

Quatre Canadiens ont été battus dès la première élimination: Frank Martin, de Montréal, poids mouche; Fred Volkert, Montréal, poids léger; Honoré Chevrier, Ottawa, poids moyen, et Frank Battaglia, Winnipeg, poids léger. Tous ont perdu leur premier combat.

Deux autres Canadiens ont gagné leur premier match mais ont été battus au deuxième et éliminés. Ce sont Don Carrick, de Toronto, qui a perdu aux mains de Avendano, d'Argentine, dans les quarts de finale poids mi-lourds, et Vincent Glionno dont a triomphé Isaacs, de l'Afrique Sud, dans les poids coq.

Smillie, qui a gagné trois combats avant de perdre contre Landini, aujourd'hui, était le dernier boxeur canadien encore en lice.

L'Argentine a placé un autre homme dans les finales, quand Avendano a obtenu la décision sur CeCordinkale, de l'Afrique Sud, dans les demi-finales pour poids mi-lourds.

LES TROTTEURS A POINTE-CLAIRE

Avec les nouvelles additions aux constructions du club, le club Trotteur Pointe-Claire, invite les propriétaires de chevaux éligibles à date, à se rendre d'avance, pour la 3e matinée de courses au trot et à l'amble, qui aura lieu dimanche le 12 août.

Le parc St-Charles est un endroit idéal pour courses de chevaux et d'une grande facilité d'accès, à moins d'une heure de Montréal en automobile ou par train.

Il y aura trois classes à l'affiche, pour une bourse de $750.00.

Classe 2.15 trot et amble . .	$300
Classe 2.20 trot et amble . .	250
Classe 2.25 trot et amble . .	200

Toutes ces courses se feront en vertu de la Canadian Trotting Association. Quatre secondes seront allouées aux trotteurs, 4 entrées, 3 partants ,1 mille 3 dans 5.

Le club prie de noter qu'il y aura de nouvelles écuries additionnelles pour cette course et elles seront confortables.

LE NOTRE-DAME IRA A LACHINE

Le Cité-Lachine recevait dimanche dernier la visite du Mansfield et fut défait par le score de 2 à 1, dans une joute de 12 manches. Le Cité-Lachine a laissé pas moins de 12 coureurs sur les buts.

Mansfield . .	100000000000—2.0.4
Lachine . .	000000010000—1.5.2

Batteries: Deagan et Savahale; Chartier et Chevalier.

Dimanche le Cité-Lachine recevra au parc Victoria la visite de la forte équipe du gérant Desautels, le Notre-Dame.

Informations: J.-O. Pilon, app. 2, 1004 Sherbrooke est, Amherst 5685.

LE CHEVRIER A VIAUVILLE

Dimanche le Cherrier sera l'adversaire du Viau. Il est à espérer que la partie sera contestée car les deux équipes ont plusieurs victoires à leur crédit sur les meilleurs clubs amateurs seniors.

Les batteries seront pour le Cherrier: Desrochers, Lan, Benoit; pour le Viau: Giroux, Lan, Aubry.

La partie commencera à 2.30, le terrain est situé rue Notre-Dame, entre Sicard et Théodore. Il y a des sièges pour tout le monde gratuitement.

LES MARINS AUSTRALIENS AU STADIUM

C'est cet après-midi, que la Montreal Exhibition Company recevra les marins de l'escadre australienne à son stadium de la rue Ontario, où une partie de baseball sera jouée.

M. le maire Houde en annonçant cette nouvelle aux journalistes qu'il recevait en son bureau, fit la remarque que cette gracieuseté était due au président de la compagnie ci-haut mentionnée, l'hon. M. David, un parfait gentilhomme. Nul doute que les marins apprécieront cette délicate attention de M. David et des directeurs de la compagnie.

LE LASALLE

Dimanche prochain, le Lasalle recevra la visite du Beau Brummell avec Paddy Gaekin comme lanceur. La rencontre aura lieu à 3 hrs p.m. angle Bennett et Hochelaga et promet d'être fort intéressante.

"TOUT-SPORT"

Livraison d'août

Cette populaire revue nous arrive, ce mois-ci, sous une toilette bleue, avec ses 54 pages remplies de nouvelles sportives, de bons mots de poésies humoristiques ou sentimentales, de vignettes et de dessins comiques. La variété des sujets traités constitue l'un des principaux attraits de cette publication. Le sommaire suivant en donnera une bonne idée: —"Menus propos" du directeur. "Dans le ring", ou la victoire de Tunney sur Heeney; "Pieds de nez à Neptune"; "Le mois sportif"; "Galerie des champions"; "Nos concours de juillet"; "Fausses nouvelles"; Chroniques de l'A.S.E.C., du C.S.V., des Zouaves, des Gardes, le Coin des Dames, qui renferme "Les éclaboussures", "La mine du bonheur", "L'Esprit de suite"; "Entre deux thés"; "Nocturne", poésie d'Hélène Charbonneau, "Tours nouveaux, concours", la Page Gaie, qui présente "L'Automobilomanie", le Frandero; "L'Aviateur", de Ph. Mingot, "Calendrier du mois d'août"; nouvelle du base-ball, du golf, etc. Chronique du radio, "Que lirons-nous ?", revue des livres, et "Pascal Berthiaume", roman-nouvelle inédit.

LE TENNIS

LE CLUB DE TENNIS WESTWARD RENCONTRE LE HILLSIDE.

Le Club de Tennis du Westward Amateur Athlétic Association, section féminine a rencontré hier sur son terrain à Notre-Dame de Grâce, les joueuses du Hillside Tennis Club.

Sept parties ont été jouées devant une nombreuses assistance.

Le Westward l'a emporté d'une façon décisive, comme l'indique le score de six matchs gagnés, et un match non terminé. La section féminine du Westward a gagné toutes ses rencontres cette saison.

Après la rencontre il y eut un délicieux goûter offert par le Club Westward aux joueuses en visite.

Ces dernières tenteront une revanche la semaine prochaine.

Mademoiselle Pauline Gadbois du Westward, défait Mademoiselle N. Olivier du Hillside.

7-5 — 6-2

Mademoiselle Daisy Wilson Smith du Westward défait mademoiselle Hutchison du Hillside.

7-5 — 6-3

Mademoiselle Dorothy Jaslow, du Westward, défait madame Jane Jamieson du Hillside.

4-6 — 6-1 — 7-5

Madame G. Cameron du Westward, défait madame McLoughlin, du Hillside

6-3 — 6-8 — 8-6

Total des simples Westward 4 parties gagnées; Hillside 0.

PARTIES DOUBLES

Mesdemoiselles Pauline Gadbois et Daisy Wilson Smith, du Westward, défait mademoiselle Oliver, et madame North du Hillside

6-0 — 6-3

Madame M. Hudson et madame G. Cameron du Westward, défait madame Hutchison, et madame McLoughlin, du Hillside

6-3 — 6-4

Mademoiselle Dorothy Jaslow et Ella Collinge, du Westward, défond mademoiselle Jane Jamieson, et madame Adélaide North, du Hillside

7-5 — 3-2 non terminé.

Résultat final: Westward, simples: 2 à 0 doubles 4 à 0.

COLONIE DES VACANCES DES GREVES

Train spécial de voyageurs de St-Lambert, ex Montréal à Les Grèves et retour. Dimanche 12 août 1928

Les voyageurs quittent Montréal, gare Bonaventure (C.N.R.) à 8 heures 20 de l'heure solaire, dimanche matin, via le train du C. N. R. no 116 dans des wagons directs arrivant aux Grèves à 10 heures. Le train de retour quitte Les Grèves le même soir à 7 heures et arrive à Montréal à 8 heures 45.

Prix des billets: Adultes $1, aller et retour; enfants entre 5 et 12 ans, 50 cents aller et retour.

Ce service spécial est donné pour la Colonie de Vacance des Grèves et permet aux parents et amis des enfants de les visiter et d'assister à la messe célébrée en l'église des Grèves.

UNE TOMBOLA A SAINT-BARTHELEMY

Une grande tombola en plein air est actuellement en opération dans St-Barthélemy pour venir en aide aux oeuvres paroissiales.

Cette tombola, qui est sous la présidence de M. l'échevin Tessier, se tient au coin des rues Iberville et Bélanger.

L'organisation est la plus complète possible et ceux qui s'y rendent en reviennent ravis de ce qu'ils ont vu et constaté.

Pour se rendre au lieu de la tombola, on peut prendre les tramways Papineau ou Frontenac indifféremment. Le public de Montréal est invité à se rendre à cette tombola.

VISITEZ L'EUROPE CET AUTOMNE

Taux les plus bas de l'année

Voici la saison propice de voyager. La température est idéale, la ruée des touristes est passée et les installations et le service sur nos paquebots sont insurpassables.

HAVRE-SOUTHAMPTON-LONDRES

Megantic .	août 23,	sept. 20
Albertic . . .	sept. 6,	oct. 4

MONTREAL-BELFAST-LIVERPOOL

Calgaric .	août 18,	sept. 15
Regina	août 25*,	sept. 22*
Laurentic	sept. 1,	sept. 29
Doric	sept. 8*,	oct. 6*

* via Belfast

Ecrivez, téléphonez ou venez
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485, rue McGill, Montréal
ou à l'agent de votre localité
251-F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

110-cdf-nav-4

"Je voyage par le Pacifique Canadien parce que . . .

sur ces paquebots à classe cabine, une traversée, c'est sept jours de vacances agréables."

Les salons, salles, bibliothèques et autres pièces sont d'un luxe reposant et de bon aloi sur les paquebots du Pacifique Canadien. Les cabines sont spacieuses, claires et bien aérées; les menus sont préparés de façon à aiguiser l'appétit et

l'empressement du personnel à satisfaire vos moindres besoins est typique du service établi par le Pacifique Canadien. Une traversée sur un bateau de cette compagnie n'est pas dispendieuse, et cependant, il n'en est pas qui soit plus agréable.

Les traversées océaniques seront achalandées cette année. Réservez donc de bonne heure. Pour renseignements, adressez-vous à votre agent local.

Bureau des billets, service océanique, gare de la rue Windsor. D. R. KENNEDY, agent général — Tél. MAin 7700. 201, rue St-Jacques, Ouest, Montréal.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Portez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.

11-nav-1

"Qualité d'abord"

McNISH'S

SPECIAL SCOTCH WHISKY

Ce whisky a la faveur des clients distingués du Claridge. à Paris.

FORCE D'AVANT-GUERRE 20 S.P.

VENDU DANS LE MONDE ENTIER

26 onces $3.35 40 onces $5.00

ROBERT McNISH & CO. LTD.
GLASGOW & LONDRES
Pourvoyeurs de Bon Whisky!

110-1

CANADIEN NATIONAL

EXPOSITIONS

Prix très réduits de Montréal à

OTTAWA
(20-25 août) $5.25
Départs du 20 au 24 août. Limite des retours le 28 août.

TORONTO
(24 août-8 septembre) $15.55
Départs du 23 août au 8 septembre. Limite des retours, 12 septembre.

SHERBROOKE
(25 août-1er septembre) $5.00
Départs du 25 au 31 août. Limite des retours le 4 septembre.
Les tarifs ci-dessus comprennent la taxe.

SERVICE EXCEPTIONNEL SUR LES TRAINS.

Pour autres renseignements touchant les tarifs réduits, s'adresser à l'agent des Passagers de la ville, 384 rue St-Jacques.

110-cdf-1

AFRIQUE DU SUD

Service régulier de Montréal, Qué.

S. S. COCHRANE ‡ . . . . 15 Août

AFRIQUE OUEST

S. S. Cochrane fera escale à Sierra Leone et transbordera la cargaison pour la Côte d'Or et les ports du Niger.

‡ Accommodation pour passagers de première classe

Pour taux et renseignements s'adresser à

ELDER DEMPSTER & CO.
LIMITED
133, Edifice du Board of Trade, Montréal.

80-Nav-1-M j s j n.o.

VAPEURS DU CANADIEN NATIONAL

Service de Fret et de Voyageurs entre le Canada et les Antilles

Bermudes	Ste-Lucie
St. Kitts	Barbades
Nevis	St-Vincent
Antigua	Grenada
Montserrat	Trinidad
Dominica	Demerara

de Halifax
†"Canadian Carrier" ... Août 24
*"Canadian Pathfinder" .. Sept. 7

St. Kitts	Barbades
Antigua	Trinidad
Guadeloupe	Demerara
Martinique	

De Montréal
"Canadian Beaver" ... Août 18
Bermudes Honduras Britannique
Bahamas Jamaique
de Montréal
"Canadian Forester" .. Août 15
"Canadian Fisher" ...... Sept. 5

LE MEILLEUR SERVICE ET LE PLUS GRAND CONFORT AUX PLUS BAS PRIX

*Fret seulement †Réfrigérateur.

Autres services de Fret

AMERIQUE DU SUD
Rio de Janeiro et Santos (Brésil) Montevideo (Uruguay) Buenos Ayres (Argentine De Montréal
"Canadian Pioneer" .... Août 15

NLLE-ZELANDE (Directement)
Auckland, Wellington, Lyttleton, Dunedin, Bluff de Montréal
"Canadian Challenger" . Août 25

AUSTRALIE (Directement)
Brisbane, Sydney, Melbourne, Adélaide de Montréal
*Canadian Conqueror .... Sept 1

CARDIFF ET SWANSEA de Montréal
"Canadian Aviator" .... Août 24

LONDRES ET ANVERS de Montréal
"Canadian Spinner" .. Août 11

INTERCOTES
Victoria, Vancouver de Montréal
"Canadian Winner" .... Août 30

ST-JEAN, TERRE-NEUVE de Montréal
via Charlottetown
"Canadian Sapper" .. .. Août 29

S'adresser au Département du Trafic, No 384 RUE ST-JACQUES, MONTREAL P.Q.

110-nav-j.n.o.

44,000 MOISSONNEURS DEMANDES

$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

RETOUR

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 de là au point de départ.

DATES DE DEPART — 14 et 28 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
14 août: 12.01 (minuit 13 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs — Wagons-Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville: 384 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue Ste-Catherine Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Téléphone MAin 4731.

101-cf-1-4-8

Le Canada

MONTREAL, samedi 11 août 1928.

Arguments ridicules

Le journal français tory de Montréal et son pendant de Québec, l'**Evénement**, essaient d'entrainer dans le domaine constitutionnel la question de l'expédition des dix mille mineurs anglais qui viennent ici aider à nos récoltes.

Ce n'est pas la première fois que ces organes et, surtout, leurs chefs politiques jouent un double-jeu. Ce n'est pas d'hier que nous les voyons préconiser ou dénoncer, sous une forme quelconque, l'autonomie de ce pays selon les besoins de l'heure et du moment, selon les malaises qui agitent leur cause.

Ces gens qui, aujourd'hui, semblent vouloir reprocher au gouvernement fédéral de se laisser imposer les volontés de l'Angleterre, sont précisément du nombre de ceux qui, dans le passé, se scandalisaient de ce que le gouvernement King ôsait, sans recourir aux services d'un représentant direct d'Angleterre, conclure des traités avec d'autres pays indépendants. Comment se fait-il que l'autonomie leur soit devenue si chère maintenant quand ils prenaient tant de plaisir à la fouler aux pieds alors? Mystère!

Ces gens font flèche de tout bois. Ce sont eux encore qui, devant l'attitude pourtant bien définie du gouvernement King en fait d'autonomie, n'hésitaient pas à agiter le drapeau américain et à déclarer que la politique autonomiste du gouvernement actuel n'avait pas d'autre but que de séparer le Canada de l'Angleterre pour l'annexer aux Etats-Unis. Ne fut-ce pas, d'ailleurs, une de leurs principales armes en 1911? Et, pour remonter moins loin, n'avons-nous pas vu un chef conservateur faire tout récemment, en présence de l'honorable M. Bennett, qui l'approuva par son silence, un appel à son auditoire, lui demandant de choisir entre King, l'Américain, et Bennett, le Canadien?

Et ce sont aujourd'hui les organes du même chef, des mêmes lieutenants et du même parti politique, qui viennent reprocher au gouvernement King de ne pas manifester assez d'indépendance vis-à-vis de l'Angleterre. Quelle impudence ridicule!

En somme, que veulent donc les conservateurs? Est-ce l'assujettissement, l'autonomie, l'indépendance absolue ou l'annexion? Parfois, nous les avons entendus opiner dans un sens, parfois dans un autre, mais jamais deux fois dans le même. Savent-ils seulement ce qu'ils désirent? A les voir s'agiter et se démener, il est difficile de répondre dans l'affirmative.

Fendre les cheveux en quatre, voir la bête noire partout ont toujours été leur but. Leurs tactiques actuelles ne diffèrent pas de celles d'autrefois. Quant il faut être obligé de se torturer le cerveau pour essayer de découvrir une relation entre la venue des dix milles mineurs anglais et l'autonomie du Canada, il faut réellement être à court de griefs. Nous n'en sommes pas surpris d'ailleurs; le gouvernement King donne une administration meilleure et plus canadienne que n'en ont donné tous les gouvernements conservateurs qui se sont succédé depuis 1911.

Prohibition et tempérance

Le témoignage que vient d'apporter le Dr Louis Pierard, ancien député belge, devant l'Institut des sciences politiques, à Williamstown, ne fait que confirmer ce que bien d'autres experts ont déclaré avant lui: la prohibition ne peut réussir, seule la tempérance donnera des résultats satisfaisants dans le commerce des liqueurs.

Bien des considérations, en effet, entrent en jeu qui ne sont pas à l'avantage de la prohibition. La principale tient de la nature même de l'homme qui est toujours prête à se révolter d'autant plus qu'elle est davantage contrainte.

Mais la preuve la plus accablante de l'inefficacité de la prohibition nous est fournie par les Etats-Unis eux-mêmes. Par les dépêches qui nous arrivent tous les jours, nous constatons que la république voisine dépense annuellement des millions de dollars en pure perte. Elle a recouru à toutes les mesures, elle en est rendue au point de tenir sur pied une véritable armée de terre et de mer pour faire échec aux contrebandiers et, cependant, les liqueurs s'y vendent en quantité plus considérable que jamais; la moindre petite ville possède son approvisionnement, le moindre petit village a son alambic qui dessert toute la région et l'ivresse que nos voisins appréhendaient tant a fait place à la mort qui fauche un grand nombre de ceux qui s'abreuvent à cet alcool empoisonné. Voilà le résultat de la prohibition aux Etats-Unis.

Nous avons d'autre part la tempérance, telle qu'elle existe ici et dans d'autres pays, y compris la Belgique. Là encore, nous sommes à l'aise pour parler de ses résultats puisque le système est adopté dans cette province depuis plusieurs années. Quelques prohibitionnistes enragés des Etats-Unis ont essayé de se faire du capital en tapant sur le dos de la province de Québec. Pourtant, si nous examinons bien les statistiques, nous constatons que le progrès le plus marquant du commerce des liqueurs s'est fait sentir dans la consommation du vin. C'est d'ailleurs le but de la loi de populariser les vins et de diminuer graduellement la vente de l'alcool.

Depuis, d'autres provinces du Dominion, après avoir fait faire une enquête sur place, ont adopté le même système, estimant que la prohibition était une chose pratiquement impossible et que le meilleur moyen de sauvegarder la population était encore la tempérance.

L'expérience par laquelle ont passé d'autres pays, profitera-t-elle aux Etats-Unis? Ceci est assez difficile à prévoir, mais il est certain que le jour où la république voisine réussira à résoudre la question de prohibition, elle aura mis fin à l'un des principaux problèmes qui la minent présentement.

Le prix de revient

Le prix de revient constitue le centre de la vie économique. L'établissement de ce prix est à la base de toute entreprise; faute de rechercher à le connaitre et à le chiffrer avec une exactitude de rigoureuse, une entreprise peut perdre les avantages des installations les plus modernes et les mieux conçues. S'il est trop faible, il amène la ruine de l'industriel; il en est de même s'il est trop élevé, puisqu'il aboutit à la perte de la clientèle. Dans l'âpre lutte que déchaine la concurrence, doit être scientifiquement déterminé un prix de revient dont on se rapproche au fur et à mesure que la concurrence se fait plus pressante et que l'on s'efforce de comprimer ensuite pour échapper à l'étreinte des rivaux.

Le prix de revient ne constitue pas la valeur intrinsèque des objets, car il y a autant de prix de revient que d'entreprises; il ne peut donc fixer le prix de vente, dominé par la loi de l'offre et de la demande, mais le prix de vente et le prix de revient exercent l'un sur l'autre une influence réciproque, presque un mouvement régulier de va-et-vient.

C'est en partant de ces notions qu'il faut étudier le concept du prix de revient, lequel renferme trois éléments: les matières premières, la main-d'oeuvre et les frais.

Deux opinions se sont fait jour. Pour les uns, le prix de revient représente toute la dépense qui est occasionnée à un industriel pour produire un objet, y compris l'imputation des frais généraux, la valeur d'amortissement des immobilisations et les intérêts du capital. Pour les autres, les frais de fabrication doivent être seuls incorporés au prix de revient, en même temps que les matières premières et les salaires: les frais de vente, d'administration, les réserves et amortissements, l'intérêt du capital doivent seulement y être ajoutés, à titre de majoration, pour la fixation ultérieure du prix de vente.

Quoi qu'il en soit, le prix normal d'un objet, c'est le coût de sa production, et c'est, semble-t-il, ce qu'il importe d'établir; il y a donc lieu d'imputer les frais généraux. Le meilleur mode d'effectuer l'incorporation de ces frais, d'après une base scientifique, c'est de fonder le coefficient sur la valeur de l'outillage et de le fixer proportionnellement aux frais de production avec pourcentage subdivisé.

Depuis la guerre, les matières premières et les salaires ont subi les conditions les plus anormales. On est ainsi conduit tout naturellement à signaler l'action de l'inflation sur toutes les faces du prix de revient: matières premières, salaires, frais généraux, avec son triple processus: 1o. Abondance de la monnaie et ses manifestations principales: circulation, change, crédit; 2o. La diminution de l'offre, sous ses modalités nombreuses et complexes: production amoindrie, relèvement des transports, des droits de douane, hausse des salaires; 3o. L'augmentation de la demande nécessitée par les besoins de la défense nationale, les habitudes nouvelles, etc.

Puis, il convient d'étudier le prix de revient dans ses rapports avec le change et le commerce international et d'entrer dans d'importants développements sur l'exportation et la politique douanière, en envisageant principalement ces problèmes au point de vue des différentes industries.

Enfin, il faudrait jeter un regard en passant sur les faits économiques qui peuvent influencer le prix de revient de l'avenir: Dans le domaine fiscal, le régime douanier et les impôts; dans le domaine monétaire, la stabilisation; dans le domaine industriel, l'organisation rationnelle de la production; et dans le domaine social, les charges nouvelles de l'industrie, imposées et volontaires, telles que les assurances sociales ou les allocations familiales.

On voit par cette simple énumération quel vaste champ d'observations et de considérations est déterminé par l'examen approfondi du prix de revient.

Billet du matin

Ménestrels de la police

Disons tout de suite qu'ils ne se trouvent pas à Montréal, mais à New-York, nos agents sont trop sérieux pour s'occuper de balivernes et faire de la musique, ou, s'ils en font, c'est en chambre, tout comme les députés, les jours de vote.

Mais la ville de New-York a un "Glee Club" réservé à la police et fondé jadis pour former des chanteurs qui feraient leurs preuves aux funérailles des agents défunts et dans d'autres circonstances aussi réjouissantes. Cependant, le club s'est transformé peu à peu et d'autres plaisirs sont venus s'ajouter à la musique religieuse, comme les concerts de ménestrels et autres divertissements profanes.

Récemment, le club avait organisé deux concerts qui devaient se donner dans une salle pouvant contenir environ 1,500 personnes et les membres du club avaient réussi à vendre trente-cinq mille billets pour chacun de ces concerts. Comme la vente des billets se faisait surtout dans les établissements où le nom de M. Volstead est honni, on comprend pour quelle raison les billets étaient acceptés et payés par paquets de cent et de mille. Le prix du billet était à la portée de toutes les bourses, seulement un dollar.

Tout aurait bien marché si environ $14,000 des fonds encaissés n'étaient disparus d'entre les mains des zélateurs du club, et ce fait a provoqué une enquête ainsi que des commentaires des journaux. Il est en effet curieux de voir qu'un club de la police puisse se faire voler. Au premier abord, on croirait que c'est le seul endroit au monde où des voleurs n'oseraient fouiller, mais il faut croire qu'il n'en est rien. Encore une de nos illusions qui disparait après les autres.

Mais cela surprend moins quand on réfléchit que pas un criminel sur dix n'est puni aux Etats-Unis et que ses meurtriers avoués sont en liberté un peu partout.

Néanmoins, on est moins gai maintenant au "Glee Club", expression qu'on peut aussi traduire par "Club d'Allégresse". Les agents se regardent entre eux avec suspicion.

Avouez qu'ils n'ont pas tort.

des Hameaux

EN PASSANT

Les imprudences

Un particulier, en s'éclairant avec une allumette pour vérifier combien le réservoir de son auto contenait de gazoline, a provoqué une explosion qui a failli lui coûter la vie et celle de deux personnes qui l'accompagnaient.

L'expérience devrait servir de leçon à tous les imprudents qui ne craignent pas de fumer et de faire partir des allumettes à proximité de la gazoline.

L'écurie de Salomon

L'on vient de découvrir, nous disent les dépêches, les écuries du grand roi Salomon et qu'une expédition universitaire continue les fouilles.

Parions que, d'ici à quelques années, nous verrons des salons ornés des débris de l'écurie.

LES IDEES ET LES FAITS

Le Canada et le traité Kellogg

En se rendant à Paris à temps pour pouvoir signer le traité de paix Kellogg, le premier ministre King fait, au nom du Canada, un geste qui montrera aux Européens et aux Américains la façon cordiale dont le peuple du Dominion appuie le mouvement qui a pour but la stabilité mondiale. Ce sera une occasion de prime importance, et il est opportun que le premier ministre appose sa signature à un document que sir Austen Chamberlain a caractérisé comme "un des plus formidables préventifs de la guerre et une nouvelle garantie de paix des plus appréciables".

—(Ottawa Evening Citizen).

Les accidents

Le bilan de l'auto meurtrier s'allonge; et nous ne parlons pas des gens qui se noient par imprudence en se baignant trop tôt après les repas, dans les rivières et les lacs, en s'avançant trop loin alors qu'ils ne savent pas nager, etc. Cela continuera, malgré les mises en garde, les précautions prises le long des routes et aux passages à niveau. C'est à se demander parfois si certaines gens ne le font pas exprès pour aller se jeter sur le chasse-pierre des locomotives, ou sous les roues des convois tant ils agissent avec imprudence et stupidité.

—(Le Devoir).

Dangers de l'aviation

Le succès de Lindberg et le demi-succès des aviateurs du Bremen ont-ils de quelque manière facilité l'entreprise pour ceux qui veulent après eux tenter la même aventure. Non. L'aviation au-dessus des continents est encore sujette à beaucoup de contretemps, mais elle offre une raisonnable marge de sécurité. On est bien forcé d'admettre que les conditions atmosphériques au-dessus de l'océan sont différentes et beaucoup plus difficiles à dominer.

Et après tous les échecs enregistrés jusqu'ici, on est également obligé d'admettre que les randonnées transatlantiques resteront à déconseiller mêmes aux aviateurs les plus intrépides et les plus adroits jusqu'à ce que de nouveaux perfectionnements aient été inventés aux machines volantes.

—(La Patrie).

Le port de Montréal

Un Canadien doit toujours envisager le progrès d'un port de mer comme celui de Montréal ou de Vancouver au point de vue national. De plus, pour nous, de Québec, tout ce que la ville métropolitaine gagne en commerce maritime nous apparait comme le triomphe de la voie fluviale du Saint-Laurent contre les routes océaniques des Etats-Unis. Peu importe que sa destination soit à Montréal, chaque nouveau navire qui remonte le fleuve est une recrue économique dont le concours est appréciable en influence et en argent. Aussi sommes-nous toujours heureux de signaler les brillants états financiers publiés par la Commission du Port métropolitain. Montréal est déjà le principal port d'exportation du monde entier pour les céréales. Chaque fois qu'il dépassera les ports américains dans l'une ou l'autre des cent activités différentes du transport maritime, nous en serons heureux comme d'une victoire canadienne et laurentienne remportée contre des concurrents dont les procédés ne sont pas toujours corrects.

—(L'Evénement).

SMITH POURRA CORREIGER LA LOI DE PROHIBITION

(Suite de la première page)

Avant la prohibition, le pays faisait un grand progrès dans la voie de la tempérance grâce à l'éducation, grâce à l'amélioration du sort de la population qui ne cherchait plus à oublier ses chagrins dans l'alcool mais qui préférait gagner et dépenser son argent pour des choses comme des automobiles ou des appareils de radio.

La chose qui se présente tout de suite et alaquelle on a affaire est la loi Volstead. Evidemment on ne peut songer à l'abolir immédiatement, mais on pourra lui faire subir des changements considérables qui la rendront acceptable. Il fit remarquer que l'amendement proposé vise à donner une juridiction aux Etats où le système Volstead ayant lamentablement échoué.

Il est impossible d'empêcher le pays d'être noyé sous l'invasion de boissons alcooliques qui entrent en contrebande, et il y a des abus dans les permis donnés pour la fabrication de l'alcool industriel.

"Le Congrès devrait faire tout cela" dit Hapgood. Le trafic des liqueurs devrait être laissé aux Etats, et ce qui est bon pour l'un ne devrait pas nécessairement être appliquée à l'autre. Le Nord-Dakota sera évidemment plus sec que le New-York mais sans aucun doute, on arrivera plus facilement à convaincre l'opinion publique en procurant certaines facilités, qu'en essayant brutalement d'interdire toute boisson.

OBSEQUES DE BRENNAN

Chicago, Ill., 10 — Le gouverneur Alfred E. Smith est arrivé de New-York aujourd'hui, pour rendre ses derniers devoirs à la dépouille mortelle de George E. Brennan, le [illegible] des démocrates de l'Illinois, et [illegible]mme qui fit le plus pour appuyer la candidature de Smith auprès de son parti afin de le faire désigner comme candidat à la présidence.

Le gouverneur Smith ne disposa que de trois heures à Chicago, où il arriva par le train de 10.45 a.m. Il eut juste le temps de se rendre chez les Brennan où il assista à un court service particulier, et de là à l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel, pour l'office public.

Il y eut grand'messe et requiem, d'après le rituel solennel de l'Eglise catholique dans l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel et le gouverneur Alf. E. Smith, fut parmi ceux qui s'inclinèrent devant le corps du chef des démocrates de l'Ilinois, non seulement en tant que membre du même parti, mais aussi comme étant l'un de ses meilleurs amis intimes.

LETTRE DE ROME

La Société des nations

III

(Pour "Le Canada")

La Société des nations dans son état actuel, n'atteint pas le but qu'on s'est proposé en la créant, c'est-à-dire d'imposer la paix aux nations en appelant à son tribunal les questions qui peuvent les jeter les unes contre les autres, et les résoudre efficacement. La Société des nations dans sa forme actuelle manque d'autorité et des moyens de se faire obéir: elle a besoin de réformes. Les plans de réformes mis en avant par des écrivains de toutes espèces: hommes d'Etat, philosophes, jurisconsultes, ecclésiastiques, sont nombreux. M. Georges Scelle qui nous citions plus haut, exprime ainsi quelques-unes de ses idées:

"Il faut que l'Assemblée l'emporte sur le Conseil car elle est l'univers et la Société des nations doit être universelle, ou ne pas être. Ce n'est que par une lente évolution de la forme diplomatique vers la forme représentative, c'est-à-dire par l'adjonction, par la substitution progressive aux diplomates de mandataires des Parlements et des peuples, que l'Assemblée acquerra peu à peu la suprématie sur les chancelleries et le pouvoir de faire prévaloir l'intérêt général de la paix sur les ambitions particulières. La publicité de ses débats sera l'agent principal de cette évolution, lointaine sans doute, mais non pas invraisemblable.

"Cette évolution se dessine: mouvement vers l'universalité, par exemple, admission de l'Autriche, de la Bulgarie de l'Allemagne; accroissement de l'influence de l'Assemblée vis-à-vis du Conseil, donnant à ce dernier le caractère d'un organe vraiment exécutif et contrôlé. L'Assemblée tente de plus en plus à définir ses pouvoirs vis-à-vis du Conseil qui, lui, est permanent et cumulait tout, saisissant tout dans l'intervalle des sessions annuelles de l'Assemblée.

"L'Assemblée a créé une Cour de Justice internationale: organe délibérant, restreignant le pouvoir du Conseil et seul capable de juger en droit les litiges internationaux. Tous les organismes politiques se sont peu à peu cristallisés autour de l'institution de justice, que c'est à la force du droit que la force publique a dû en tout temps de pouvoir s'organiser.

"Les membres de l'Assemblée ne devraient pas être les représentants du gouvernement, mais de la nation, élus par la nation et non pas par le ministère des Affaires Etrangères".

Un éminent juriste Chilien, ancien ministre des Affaires étrangères de son pays, secrétaire général de l'Institut américain de Droit international, membre correspondant de l'Institut de France: M. Alejandro Alvarez, publia en janvier 1927 dans "L'esprit international" une étude, fouillée et savante sur la Réforme de la Société des Nations qui attira l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de cette société. Pour tous ceux qui, comme nous, ne peuvent avoir de pensées personnelles et profondes sur ce grave sujet, nous donnerons de l'écrit de M. Alvarez de larges extraits.

Au 19e siècle jusqu'à la grande guerre, les grandes Puissances seules réglaient les affaires importantes de l'Europe: c'était le régime de l'équilibre, du concert européen. Après la guerre, on fonda l'Assemblée de la Société des nations et de son Conseil. Au point de vue sanitaire, humanitaire, économique elle a pu rendre de grands services mais elle est loin d'avoir atteint son but principal: l'établissement d'une organisation universelle pour empêcher la guerre.

Plusieurs états ne font pas partie de la ligue; l'activité de la société tend de plus en plus à se limiter aux Etats de l'Europe; la paix n'est pas assurée; les faits ont prouvé que l'Assemblée, et même le Conseil, seraient incapables de résoudre les grands conflits qui peuvent survir et, quand à ceux qu'ils ont réglés, ils l'auraient été tout aussi bien par l'ancien concert européen.

Bien plus, M. Alvarez découvre de nouvelles orientations de la vie internationale, qui se manifestent depuis la création de la Société des Nations et qui rendent manifeste son insuffisance; la majeure partie de ces manifestations se sont produites en dehors d'elle, ou vienne la contrarier; elles mettent en danger son prestige et compromettent même son existence.

Ces manifestations, il les divise en quatre espèces: c'est tout d'abord la réaction contre l'universalisme en faveur du particularisme; 2. Puis, c'est le développement du continentalisme et du régionalisme; en 3e lieu, c'est la formation d'associations d'Etats; enfin 4o c'est la tendance à la réunion de conférences sur des matières importantes en dehors de la Société des nations.

Dans notre prochain article, nous développerons avec M. Alvarez chacun de ces quatre chefs d'opposition à la Société des nations dans sa forme actuelle.

113, Via Sistina. L. PERRIN.

LORD LOVATT NE SERA A OTTAWA QUE POUR LUNDI

Il confèrera avec l'hon. Robert Forke au sujet de l'immigration

AUTRES DELEGUES

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 10. — Lord Lovatt, l'orateur du bureau de colonisation impéraile, qui était attendu à Ottawa, demain pour conférer avec l'honorable Robert Forke, ministre de l'immigration n'arrivera que lundi prochain à cause de l'"Empress of Scotland" retardée par des brouillards sur l'Atlantique. Lord Lovatt fera une excursion à travers le Canada dans l'intérêt de l'émigration britannique. Il sera accompagné par G. F. Plant et par M. Slevington, les secrétaire et trésorier du comité de colonisation d'outre-mer qui sont au Canada depuis quelques semaines et finissent une visite des provinces maritimes.

Le ministre de l'émigration canadienne revient en ce moment de l'ouest pour la conférence qu'il doit avoir avec lord Lovatt.

A L'HOPITAL

Deux individus ont été transportés, hier soir, à l'hôpital Notre-Dame et l'un a pu quitter l'institution après avoir été pansé. Il ressort des renseignements obtenus que les hommes auraient été blessés à la suite d'une attaque faite par un polonais, sur un sanadien-français, dans le district du poste de police No 13. Les arrestations ont été faites dans cette affaire.

Navires retardés par le brouillard

Québec, 10. — Le brouillard intense sévit, et a causé des retards aux deux paquebots qui étaient attendus à Québec. Le "Metagama" et le "Koeln" sont arrivés après plusieurs heures de retard et après avoir jeté l'ancre à la Traverse du Sud. Le "Metagama" est arrivé à Québec à 7 heures p.m. et le "Koeln" quelques minutes après.

UNE IMPORTANTE SAISIE D'ALCOOL DANS L'ONTARIO

Les liqueurs sont estimées à plusieurs millions de dollars

DE L'EXPORTATION

Tous ceux qui sont arrêtés sont des exportateurs. — Compagnies intéressées

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Windsor, Ont., 10. — Le gouvernement de la province d'Ontario vient de faire saisir tous les stocks de liqueurs qui se trouvaient dans les docks d'exportation de la rivière Belle jusqu'é Kingsville, et dont le total s'élève à plusieurs millions de dollars.

Ces stocks ont été placés sous la garde de la police, et tous les exportateurs sont accusés de possession illégale de liqueurs et se présenteront devant le tribunal la semaine prochaine.

La police provinciale a délégué une escouade d'agents sous les ordres de l'inspecteur F. E. Elliott, de Toronto, et celle-ci a déjà servi quelque 36 citations à comparaitre aux exportateurs, par ordre de l'Ontario Liquor Control Board, qui suit les directives du procureur général.

Les condamnations peuvent varier entre $100 et $1,000 pour chaque exportateur, avec emprisonnement. Les cours pourront ordonner de la prison si elles le jugent nécessaires. En cas de condamnation les vastes stocks de liqueurs seront confisqués, au profit du gouvernement.

En tête de la liste de ceux poursuivis par le gouvernement il y a Harry Low, chef de la Carling Brewery-Erie Transit Company Syndicate, et Sid Nathanson, chef de l'Intertransit Company, une affaire d'exportation de liqueurs dont les intérêts sont extrêmement étendus.

Low et Nathanson paraitront devant le tribunal de police de Windsor lundi et les autres exportateurs seront traduits devant la cour de Sandwich, un peu plus tard dans la semaine. On ne sait cependant si Low a recu sa sommation de comparaitre car il est à Toronto avec son frère Sam, et leur avocat M. McTague.

Il y a 54 exportateurs compromis dans l'affaire, mais on ne sait pas encore leurs noms.

Nathanson est poursuivi en conformité avec l'article 1 de la section 90 de l'acte du contrôle des liqueurs.

CARTES PROFESSIONNELLES

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aimé Geoffrion, c.r. —
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
Tél. Main 6020. — MONTREAL
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion", Western Union Code
313-j.n.o.-C. prod.

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C., et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés Ltée
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertises
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques, ouest - HArbour [illegible]
MONTREAL
46--op.j.n.o

P. S. ROSS & SONS
Montréal, Qué.; Toronto, Ont.; Winnipeg, Man.; Vancouver, C.B.
COMPTABLES AGREGES
J. G. Ross, C.A., F.C.A. (Can.)
A. D. C. Ross, C.A., F.C.A. (Can.) F.S.A.A. (Angl.)
J. W. Ross, C.A., F.C.A. (Can.)
G. W. Scott, C.A.
S. R. Campbell, C.A., Ian A. Ross, C.A.
J. A. Grant, C.A.
Sidney B. Peckham, C.A.
W. L. Gatehouse, C.A.
Guy E. Hoult, C.A.
165-j.n.o.-op.

BEAULIEU, GOUIN, MERCIER, GOUIN & TELLIER
Avocats
Montréal Trust, 11 Place d'Armes
Montréal, Canada
(Tél. MAin 3093)
L.-E. Beaulieu, LL.D., C. R. —
L.-M. Gouin, LL. D., C. R.
Paul Mercier, C.R. M. P.
— Paul Gouin, LL. B.
Edouard Tellier, LL. B.
Avocats-Conseils
Sir Lomer Gouin —
L'honorable Rodolphe Lemieux
110-j.n.o.-op.

Cook & Magee
Avocats, Solliciteurs, etc.
Edifice de la Royal Insurance
2, Place d'Armes, Montréal.
John W. Cook c.r., Allan A. Magee, c.r., T. B. Heney, W. C. Nicholson
17-j.n.o.

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada", 33 ouest rue Saint-Jacques. Charles Bourassa, administrateur.

VALLEYFIELD

EXPOSITION

Du 13 au 18 août 1928

$17,000 en prix pour les plus beaux animaux pur sang et croisés.
$1,000 pour les parades de chevaux et bêtes à cornes, les 15, 16 et 17 août.
Courses de chevaux tous les jours — $4,400 en prix — 100 chevaux.

Exhibitions de chevaux sauteurs

MIDWAY DE BERNARDI
10 voitures — 15 tentes — 5 fanfares

Grandes fêtes jour et nuit
Prix réduits sur tous les chemins de fer

Dr. S. W. LAROCHE, président — J. MALOUIN, N.P., sec.-trésorier
104-4-7-8-9-10-11-13-14-15-16

CITE DE WESTMOUNT

Règlement No 416

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil municipal de la Cité de Westmount, à une assemblée régulière tenue le mardi, 7 août 1928, a adopté le Règlement No 416 intitulé:

RÈGLEMENT POUR AMENDER LE RÈGLEMENT NO 291 " AU SUJET DES CLOTURES"

Les détails relativement audit règlement sont entièrement énumérés dans le Règlement No 416 qui est déposé pour examen par toutes personnes intéressées, au bureau du Secrétaire-trésorier de l'Hôtel de Ville, Westmount.

Robert L. SCOTT, Maire suppléant

A. F. BELL, Secrétaire-trésorier

115-1

LA DEFENSE NATIONALE AUX ETATS-UNIS

Le président Coolidge n'a pas l'intention de laisser s'affaiblir l'armée

LE PACTE KELLOGG

(Dépêche de la Presse Associée)

Supérieur, 10. — Le Président Coolidge n'a pas l'intention de laisser s'affaiblir l'armée américaine même après le traité banissant la guerre et 14 nations signeront probablement. Il considère que la milice américaine n'est pas trop considérable et seulement suffisante pour la défense du pays. L'entente anti-guerrière oblige les signataires à ne pas s'attaquer les uns les autres et par conséquent dans l'opinion du chef de l'exécutif a peu de rapport avec ce qui regarde exclusivement la défense nationale.

Le président Coolidge prétend que la politique américaine sur la défense nationale ne sera pas affectée par le pacte qui abolit la guerre. Ce pacte peut influencer seulement la législation future au sujet de la défense nationale. Il croit qu'il est encore trop tôt pour prédire quels effets ce traité sur certains individuels comme par exemple sur le projet d'autoriser la construction de dix croiseurs et d'un aéroplane.

PAGE FEMININE

L'ANCETRE DU SONNET D'ARVERS

Est-il tourment plus rigoureux
Que de brûler pour une belle
Et n'oser déclarer ses feux :
Hélas! tel est mon sort affreux.

Quoique je sois tendre et fidèle,
L'espoir qui des plus malheureux
Adoucit la peine mortelle
Ne saurait me flatter comme eux.

Et ma contrainte est si cruelle
Que celle vers qui vont mes voeux
Lira ce récit amoureux
Sans savoir qu'il est fait pour elle.

COCQUARD, 1754.

CAUSERIE FEMININE

Diplomatie ménagère

(Pour le "Canada")

Les jeunes filles, pour la plupart, entrent dans le mariage, sans avoir été préparées aux devoirs et aux difficultés qui les attendent dans ce nouvel état. L'insouciance joyeuse, qui est presque toujours la compagne de la jeunesse, colore en rose et illumine ces jours heureux d'une existence nouvelle. La vie tout entière apparait à travers un prisme merveilleux, comme une longue suite d'enchantements, et tout semble fait, pendant un certain temps, pour autoriser cette illusion.

Le mari se montre aimable, empressé, jaloux de satisfaire aux moindres caprices de celle qui à son tour prodigue sur lui les grâces charmantes de son esprit, de son humeur tour à tour vive, enjouée ou tendre; car le bonheur, en épanouissant l'âme, rend doux, bon et facile.

Mais bientôt viennent les petits soucis, les contrariétés légères, les froissements imperceptibles qui passent comme des ombres rapides sur cet horizon si bleu. Le défaut capital, dissimulé pour un temps, laisse passer le bout de l'oreille; l'idéal perd un peu de son prestige.

Ce moment psychologique doit être signalé à toute femme intelligente. C'est alors qu'elle entre bravement dans le rôle qui est son partage et qui peut se résumer en ces trois mots: douceur, patience et tendresse.

Il lui est facile, après quelques efforts sur elle-même, d'assurer à jamais ce pouvoir tout d'influence et de persuasion, à l'aide duquel elle doit opérer en son mari les plus charmantes transformations.

Je sais bien qu'il n'est ni commode, ni agréable de faire abstraction de soi-même au point de s'absorber dans une autre personnalité, de sacrifier ses goûts et ses idées aux idées et aux goûts d'autrui. Mais, en dehors même du charme qu'éprouve presque toujours une femme à se sacrifier pour ceux qu'elle aime, elle fait, en agissant ainsi, vis-à-vis de son mari, acte de sage et prudente politique. Cette immolation est en effet plus apparente que réelle. Si le bon droit est pour elle, si sa façon de voir est conforme à la sagesse et à la justice, il est certain qu'à moins de se heurter contre un égoisme féroce, ou de s'adresser à une âme basse, elle obtiendra bien plus, par la douceur et la persuasion que par la lutte et les violences.

Si, au contraire, elle est forcée de reconnaître plus tard qu'elle a sagement agi en renonçant à ses opinions personnelles, à sa façon d'être ou d'envisager les choses, combien ne devra-t-elle pas se féliciter d'avoir évité les discussions pénibles et toujours fâcheuses au point de vue de la dignité du ménage.

N'oublions pas, d'ailleurs, que les lois sociales ont tracé à chacun de nous une série de devoirs qui nous rendent solidaires les uns des autres et que si nous devons, nous autres femmes, nous efforcer d'exercer certaines vertus intimes, le chef de famille, lui, a d'autres obligations d'un genre tout différent et d'une importance plus grande encore.

A lui le soin de gouverner sagement ses affaires, de faire prospérer la famille, d'assurer le bien être et l'avenir de chacun. Ce souci perpétuel de l'avenir n'est-il pas fait pour assombrir un peu l'humeur et excuser certaines irrégularités de caractère ?

Il faudrait, du reste, manquer absolument de jugement pour ne pas admettre que l'éducation, les habitudes de vie des hommes, les agitations de la politique ou de l'ambition — ce qui ne fait guère qu'un, à vrai dire — auxquelles ils sont en proie pour la plupart, les placent dans des conditions d'existence qui doivent nous rendre indulgentes pour les travers que nous constatons en eux. Un moyen à peu près certain d'adoucir cette humeur dont on redoute les éclats, de dérider ce front assombri, d'amener même une manifestation de contentement et de gaîté, c'est de rendre l'intérieur aussi élégant, aussi confortable, aussi séduisant qu'il est possible dans chaque situation de fortune...

Essayez mon moyen : vous l'adopterez.

Suzanne CARON.

CHRONIQUE DE LA MODE

Manteaux d'été

(Pour le "Canada")

Tout comme l'hiver et le printemps, les belles journées d'été ont leurs réunions élégantes; c'est même le moment de l'année où nous nous mettons le plus en frais pour rivaliser avec l'éclat dont se parent toutes choses sous le soleil. Les grandes capelines ou les minuscules petits bonnets de fleurs, les robes de mousseline imprimée, de voile de soie ou de dentelle, sont à l'ordre du jour ; mais nous avons pris l'habitude de jeter un manteau ou une cape sur ces élégantes toilettes dès que nous sortons, et les couturiers ont imaginé pour cette saison les plus délicieux manteaux légers qui complètent sans l'attricter la robe la plus somptueuse et que nous pouvons garder aux courses, aux garden-parties, au restaurant, sans nuire à l'ensemble.

Tous les tissus souples, soyeux et transparents, sont employés pour la confection des manteaux légers. Sur une robe de dentelle et voile de soie, un manteau de même voile de soie, laisse deviner la robe en transparence. Si vous préférez recouvrir une toilette claire d'un manteau plus foncé choisissez le voile triple bleu-marine; vous obtiendrez ainsi de jolis effets de transparence. Parfois c'est un voile imprimé qui composera votre manteau. Il peut alors se mettre sur une robe unie ou former ensemble avec le même voile pour la robe. Certaines collections nous ont montré dernièrement des ensembles très réussis, robe et manteau, en mousseline imprimée de grosses fleurs. Pour rendre la toilette plus habillee, lorsqu'elle est destinée aux fêtes du soir, on rebrode de strass ou de cristal, certains motifs imprimés. Le résultat est à la fois très délicat et très riche.

Pour garnir votre manteau vous avez le choix: fourrure, plumes ou ruban. On met moins de fourrures au col et au bas de ces tissus si souples; la volumineuse encolure habituelle est souvent remplacée par un col-écharpe fixé au manteau et se terminant devant en deux longs pans que vous pouvez nouer ou rejeter sur l'épaule à votre gré. Formant contraste avec le cou dégagé, le bas des manches s'agrémente parfois de hauts poignets de fourrures, lièvre, oppossum d'Amérique, lynx ou morgolie, toutes fourrures claires et très fournies comme le veut la mode actuelle.

Certaines capes légères ont conservé le col de fourrure qui encadre joliment le visage; sur d'autres, c'est la plume gylcerinée qui les garnit au col, dans le bas, ou le long du devant. Vous pouvez choisir cette plume dans le ton de votre manteau, ou dégradée de plusieurs tons, mais n'oubliez pas que cette garniture, pour jolie qu'elle soit, a l'inconvénient d'être assez fragile et, par conséquent, coûteuse. Pour les femmes qui ne sont plus toutes jeunes, et dont la taille a perdu sa sveltesse, les manteaux légers qu'on garde sur une robe de mousseline ou de dentelle seront bien précieux. Elles éviteront ainsi l'épreuve d'être "en taille" et ne souffriront pas de la chaleur, grâce à la légèreté impondérable de ces vêtements si élégants.

Les perles volumineuses que nous portions l'été dernier et même cet hiver, en sautoirs, bracelets et garnitures de robes, sont remplacés en ce moment par des pierres dures, en particulier du strass qui se porte en colliers, en fleurs de corsages, en bracelets, en boucles de ceintures ou de souliers. On le réserve pour le soir, à cause de l'étincelant éclat que lui donnent les lumières, et les femmes ainsi parées sont éblouissantes. Evidemment, il ne faut pas abuser de ces bijoux, nous risquerions de prendre un air un peu clinquant, mais sur une toilette simple de ligne et de garniture, ils seront d'un bel effet. Au cou, le strass se porte soit en rivière formée d'un rang plus ou moins long de pierres de même dimension, soit en assez gros chainons rectangulaires cloutés de strass qui se réunissent à la pointe du décolleté autour d'un motif central; ce motif peut être lui-même recouvert de strass sur monture genre platine, ou s'orner de pierres dures de couleur, pierres demi-fines imitant la topaze, l'émeraude ou l'aigue-marine.

MICELINE.

CAUSERIE MEDICALE

Affections pancréatiques

(Pour le "Canada")

C'est par l'atrophie pancréatique que Canstatt explique l'intolérance habituelle des vieillards pour les corps gras.

Le pancréas échappant habituellement à l'exploration directe, le praticien devra surtout compter sur l'analyse séméiotique du syndrôme pancréatique, pour présumer des affections de cette glande et arriver au diagnostic.

La douleur du pancréas a son siège de prédilection ordinaire entre la vésicule biliaire et le point de Mac Burney. Lorsque la glande est touchée par une lésion, elle manifeste son insuffisance par des selles onctueuses, huileuses ou graisseuses, de couleur mastic ou ardoisée, d'odeur fermentée et fétide; parfois un peu sanglante, ces selles laissent voir au nombreuses fibres musculaires.

Il faut aussi rapporter au syndrôme pancréatique: la glycosurie (surtout alimentaire); la dyspepsie, avec anorexie marquée pour la viande et pour les substances grasses; flatulences, sialorrhée, éructations, nausées, diarrhée survenant régulièrement trois heures après les repas. Tous ces symptômes s'accompagnent démaciation et de dénutrition prononcées.

Les coliques ombilico-épigastriques, avec ou sans vomissements, caractérisent la lithiase pancréatique, habituellement confondue avec la colique hépatique, et plus pénible peut-être encore que cette dernière.

Le diabète maigre (avec glycosurie intense, fonte autophagique rapide, déperdition extrême des forces musculaires, asturie prononcée, et parfois, déchéance physico-mentale galopante) est considéré, depuis les travaux de Lancereaux, comme fréquemment lié à des altérations du pancréas. Certains auteurs ont même pu localiser anatomiquement le diabète pancréatique dans les ilots de Langerhans. On connait la gravité de cette variété morbide, dont la durée n'excède guère, généralement, un an ou dix-huit mois; cette gravité se conçoit, si l'on considère l'intolérance du malade pour la diète carno-adipeuse, qui est la sauvegarde du diabétique, en général.

Le chapitre des causes des affections pancréatiques est fort obscur: on invoque l'action de certains climats et d'un régime alimentaire défectueux: l'impuladisme, la fievre typhoïde, le scrofule, l'abus des préparations hydrargyriques (le mercure agissant sur la glande salivaire abdominale comme sur la parotide).

La pancréatite aigüe peut être parenchymateuse, hémorragique au suppurée. Quant à la pancréatite chronique, le plus souvent secondaire, elle dépend de la tuberculose, de la lithiase (sclérose, calculeuse de l'organe), du cancer, de la syphilis. Le kyste du pancréas, asse rare, donne une tumeur arrondie et fluctuante, avec paroxysmes douloureux rappelant assez la névralgie coeliaque.

Le cancer pancréatique, plus fréquent dans le sexe masculin, semble reconnaitre parfois une origine traumatique. Lorsqu'il occupe la tête du pancréas, le choledique s'obstrue bientôt et cette obstruction se traduit par un ictère de rétention, qui est assez caractéristique, par une dyspepsie, avec régurgitations filantes, rebelle aux traitements et au régime; par des douleurs irradiées sur les omoplates et le rachis; enfin, par les signe d'une intense cholémie: prurit insupportable, selles argileuses, urine acajou, caachexie accélérée, avec fièvre lente, usure extrême des tissus et profonde perversion de la nutrition. On observe aussi des crises de douleur intense, paroxistiques, aggravées par les aliments et calmées par la flexion du corps; ces douleurs, dont le maximum se localise dans la région épigastrique profonde, sont probablement dues à la cancérisation péritonéale enserrant des filets du plexus solaire. L'ascite, l'oedème des membres inférieurs, le pylorisme, etc, sont aussi des conséquences de la compression. On perçoit souvent, à l'auscultation, un souffle aortique très net au-dessous du point comprimé, avec des pulsations épigastriques et leur cortège angloissant.

Docteur E.

LE COEUR DU POETE

Comment nait la poésie dans le coeur du poète, c'est le secret des dieux... Le mortel privilégié en qui le souffle créateur est entré s'étonne lui-même de n'en avoir point perçu d'abord l'effleurement. Quel jour a-t-il commencé de sentir cette puissance d'extase qui lui fait retrouver, sous les vaines apparences, la nouveauté ingénue des êtres et des choses ? Où a-t-il connu pour la première fois la tentation de plier les mots à l'obsession mélodieuse du rythme ? Les poètes demeurent souvent devant eux-mêmes comme devant un mystère.

LES BONNES RECETTES

(Pour le "Canada")

Epaule d'agneau farcie et rôtie

Détail. — 1 épaule d'agneau désossée, 1 tasse de bouillon, lard salé.

Farce. — 1 tasse de restes de viande, 1 tasse de mie de pain, 1 oignon haché, 1 oeuf, 1 tasse de bouillon, persil, sel et poivre.

Préparation. — Remplir une épaule désossée avec une farce composée de restes de viande, de pain, d'oignon, de persil, de sel, de poivre, d'un oeuf et de bouillon. Coudre l'ouverture. Déposer l'épaule dans une lèchefrite foncée de lard salé et arroser souvent avec du bouillon.

Côtelettes d'agneau

Détail. — 5 à 6 côtelettes d'agneau, 3 cuillerées à table de matière grasse, persil, sel et poivre.

Préparation. — Parer les côtelettes d'agneau et les faire cuire dans une poêle contenant la matière grasse chauffée à l'avance. Assaisonner vers la fin de la cuisson et servir avec persil.

Mouton au riz

Détail. — 2 à 3 livres de mouton pris dans l'épaule, 1 tasse de bouillon, 1 tasse de riz, 4 cuillerées à table de beurre, ¾ de tasse de fromage râpé, sel et poivre.

Préparation. — Couper la viande en carrés, la mettre dans une casserole avec le beurre, laisser prendre couleur et ajouter les assaisonnements et le bouillon. Couvrir la casserole et laisser cuire lentement. D'autre part, cuire le riz de préférence dans le bouillon et après cuisson, l'égoutter et lui ajouter des assaisonnements, quelques noisettes de beurre et de fromage. Verser en bordure dans un plat contenant les morceaux de mouton, recouvrir de sauce et servir chaud.

Potage à la crème de celeri

Détail. — 1 pied de celeri, 2 petits oignons, 2 pintes de lait, 1 pinte d'eau, 3 cuillerées à table de beurre, 3 cuillerées à table de farine, sel et poivre.

Préparation. — Faire dorer dans la matière grasse les oignons et le céleri finement hachés, ajouter la farine puis l'eau chaude, continuer la cuisson environ 30 minutes. Passer au tamis, et mettre le lait et les assaisonnements. Laisser mijoter quelques temps et servir.

Bouillon au poulet

Détail. — 1 poulet, 3 pintes d'eau, sel.

Préparation. — Préparer le poulet, le couper en morceaux, et le mettre dans une marmite avec de l'eau froide salée; le faire cuire sur un feu doux jusqu'à ce qu'il soit bien tendre, et écumer avant la fin de la cuisson. Couler le bouillon, le laisser refroidir, et le dégraisser. Au moment de servir, faire chauffer la quantité nécessaire. Servir à la place du potage.

Bouillon végétarien

Détail. — 6 carottes, 1 navet, 4 poireaux, 1 panais, 3 branches de céleri, 1 oignon, 6 pintes d'eau, sel.

Préparation. — Couper les légumes en petits morceaux, et les mettre cuire à l'eau froide salée. Après cuisson, passer le bouillon à travers un tamis, et le servir en tasses à la place du potage. Les légumes seront servis à part; ils accompagneront la viande.

LES INCONNUS

Les inconnus constituent pour nous l'immense majorité de l'espèce humaine; ils sont la masse sur laquelle se détachent les figures aimées. Nous les frôlons à chaque pas. Ils tiennent une place dans notre vie. Mais y songeons-nous vraiment ? Trop d'autres devoirs priment ceux-là, et les inconnus provoquent plutôt de notre part une certaine hostilité instinctive et irréfléchie, pour peu qu'ils empiètent sur notre égoisme.

Nous sommes, par exemple, installés dans un compartiment avec un de nos parents, de nos amis, ou de quelque autre personnage qui nous intéresse. Nous avons pris nos aises. Nous égayons le trajet par une conversation animée; nous jouissons de notre intimité. La portière s'ouvre. Une famille envahit le compartiment. Par une habitude de politesse, nous faisons place, mais, en dessous, nous jetons à ces intrus un coup d'oeil sévère, puis nous nous regardons et nous nous comprenons. Un même sentiment nous anime : "Que viennent faire ces gens-là? Ne pouvaient-ils donc aller ailleurs, ou bien rester chez eux?... Ce bonhomme est bien commun ! Que cette dame est déplaisante ! Voilà un enfant bien désagréable !".

Un examen malveillant autant que superficiel ne laissera échapper aucune de leurs disgrâces. Comme nous ignorons et probablement ignorerons toujours leurs qualités, nous concevons d'eux la moins flatteuse des opinions. Aussi ne faudra-t-il pas que l'enfant crie, ou que le monsieur se permette d'étendre les jambes, nous aurions vite fait de les classer parmi les malotrus. Et l'idée ne nous vient même pas que nous les gênons autant qu'ils nous gênent et que nous représentons à leurs yeux les fâcheux qu'ils sont pour nous.

Mais n'est-ce pas au moindre conflit que l'hostilite contre les inconnus éclate aisément? A la poste, au théâtre, ceux qui font queue avec nous, aussi serrés, aussi coudoyés, aussi fatigués que nous, non seulement ne nous inspirent aucune sympathie, mais semblent là tout exprès pour subir les effets de notre mauvaise humeur. Si des gens prétendent passer avant nous, s'ils visent la place ou la chaise à laquelle nous avons droit, c'est presque de la haine qui jaillit. Des coups de coude sont donnés; les récriminations s'élèvent, ou, si notre caractère, notre éducation nous interdisent ces manifestations publiques, un coup d'oeil se charge d'exprimer nos sentiments. Oh ! ce coup d'oeil spécial que nous adressons aux inconnus, qu'il est froid, qu'il est dur ! Et combien malheureux ceux qui, inconnus à tout le monde, n'en reçoivent jamais que de pareils !

Mais encore une fois nous n'avons pas le temps de songer à tout cela. Tout ce que nous avons en nous de bonté et de patience nous le réservons à deux catégories de personnes: celles que nous aimons, et celles dont nous avons besoin, et la vraie raison de notre rigueur à l'égard des inconnus, c'est que nous n'attendons rien d'eux, que nous ne voyons en eux qu'un encombrement inutile dans notre vie. La preuve, c'est que ce vieux monsieur, si ridiculeusement attifé, cette vieille dame peinte, dont le couple nous fit rire tout à l'heure, que ces gens que vous voudriez expulser de votre wagon ou que vous heurteriez dans la foule, il suffit parfois qu'on vous dit leur nom, et que ce fût celui d'une sommité sociale, pour que vous changiez immédiatement de dispositions à leur égard. Vous découvririez de la distinction à celui-ci, un charme insoupçonné à celle-là, vous leur céderiez avec un sourire la place contestée, uniquement parce que vous avez désormais chance de les retrouver, de les reconnaitre peut-être, de tirer parti d'eux, parce qu'ils ont cessé, en un mot, d'être des inconnus.

Ceux-là seuls qu'animent la vraie politesse ou la vraie charité, auront donc des égards, de la bienveillance, de l'aménité à distribuer au hasard, à placer à fonds perdus, en les donnant aux inconnus. Cette politesse qui semble perdue, portera peut-être tout de même ses fruits. Que de rencontres singulières dans l'existence, au théâtre, dans un wagon ou ailleurs ! Comme on se trouve, comme l'on se retrouve ! Le monde est petit. Qui vous dit que la personne inconnue de la veille et rencontrée ainsi, ne sera pas celle dont vous aurez besoin le lendemain ?...

ARYS.

LE ROLE DU SOURIRE

Le sourire est le langage universel. Il n'est jamais semblable à lui-même. On s'étonne de ce qu'il peut dire et de ce qu'il peut faire. Mais cet étonnement a tort, il n'est pas de vocabulaire plus riche. Pensez en effet, qu'il est le jeu de onze muscles. Or, il existe en mathématiques un divertissement qui est l'étude des arrangements, combinaisons, permutations.

Imaginez donc les combinaisons de tendresse, de raillerie, et quelquefois de fierté, de colère et de peur que peuvent composer onze muscles, mobiles et légers, sur la mouvante figure humaine. Le sourire, décharge diffuse provoquée par tous les sentiments et le langage de tous, a beaucoup plus de mots que la langue française, que la russe ou la chinoise. Et quoi qu'il ait ses idiomes nationaux et ses patois des champs il se comprend à peu près en tout pays. Il y a trois mille cinq cents ans environ qu'Andromaque, aux portes de Scées, disant adieu à son épouse, tint dans ses bras l'enfant Astyanax effrayé tout à coup par le cimier paternel, pour apaiser sa peur, elle sourit en pleurant, comme dit Homère; et, après trente-cinq siècles, il n'est pas une mère qui ne le comprenne.

Ce langage a une éloquence délicieuse : peut-être cette détente légère evoque-t-elle secrètement en nous les sentiments de la paix, de la joie et de l'amour. Mais ce symbole est si fort qu'on ne résiste point. C'est le sourire des vendeuses.

Notre bienveillance augmente sans cesse si notre choix hésite, il ne faut que deux yeux adoucis et deux lèvres ourlées dont la pointe tremble un peu sur un sourire blanc; il ne faut que l'humidité du regard et des dents, et les roses des joues pleines où les rides s'effacent. Nous voilà délies. La sélection s'est communiquée à la marchandise. La marchande le sait c'est pourquoi elle tient les doigts en guirlande et parle un langage sacré; elle contagionne de grâce les fonds d'ateliers qu'elle écoule.

C'est une arme défensive. Est-ce parce qu'il montre un peu de joie qu'il serait cruel de détruire ? Est-ce parce qu'il montre un peu de confiance qu'il serait brutal de repousser? Une femme sait qu'elle échappe par un sourire à une menace, à une difficulté, à une dette. Qui donc a défini le sourire :

"Une monnaie fausse qui a cours forcé ?"

Je crois savoir d'où vient le charme du sourire. C'est qu'il est un commencement. Il participe de la jeunesse des choses, et il est la forme physique de l'espoir. C'est pourquoi il est si beau. Il n'est pas la parole, mais il est le messager du verbe et son avant-coureur. On goûte en lui ce qui sera, ce qu'on pressant et ce qu'on ne sait pas. Il est un rêve très fugitif, qui précède la réalité.

Voilà le rôle social du sourire. Il met au point la vérité; il ressemble à ces graduations secondaires que portent les instruments de mesure et qui permettent de lire les dixièmes.

LES CHAPEAUX NOUVEAUX

Enfin, voici le grand chapeau revenu cette saison en véritable vainqueur; nous le voyons reapparaitre chaque été en une timide offensive; mais cette année, nous l'adoptons réellement. Ne croyez pas qu'il soit difficile à porter; non, il ombre la figure agreablement, et si vous n'exagérez pas la grandeur de la passeil vous rendra de grands services.

D'ailleurs, ce que nous sommes convenues d'appeler grand chapeau ne l'est que par comparaison au bonnet très serré à la toque emboitante; mais, en réalité, ses bords sont moyens, souvent réguliers, et volontiers plus en largeur sur les côtés; nous le voyons parfois très raccourci sur la nuque sur laquelle il se trouve alors entièrement collé.

Si le mélange de feutre et paille est en grande faveur, nous portions plus que jamais la paille seule de préférence exotique ou très brillante cirée même en un paillasson à côtes ou régulier. Cette mode charmante avec le tailleur ou l'ensemble simple a le grand avantage d'être d'un prix raisonnable et telle forme nette, à la calotte bien à la tête surmonté, d'un petit noeud de gros-grain ton sur ton, porte — ô dérision — car il est bien doux au visage, le nom d'Acidulé. Pour la femme que le prix du bangkok peut effrayer, le bengale, le manile, le bowen, rendent un effet des plus heureux également. Ce sont là des pailles solides auxquelles vous rendrez facilement le brillant terni, par l'application d'une faible couche d'huile passée légèrement avec un tampon d'ouate.

Je vous conseille ce "Véronique", en manile noir, dont la calotte est serrée dans un large satin rose noué sur le devant et dont un pan passe dessous; il est simple et habillé cependant, son bord étant suffisamment large.

Peut-être avez-vous une paille d'Italie, démodée si vous l'employez seule, mais très chic, au contraire, si vous faites la calotte en gros-grain noir de forme serre-tête, piquée d'un bouquet de renoncules jaunes, blanches et noires; je vous recommande toutefois de le composer de trois ou quatre fleurs et pas trop important, ce qui enlèverait son cachet.

Ne renoncez pas au petit chapeau et le mélange de paille et feutre sera ici fort utile. D'abord, c'est la solution commode pour rajeunir un chapeau de l'an dernier.

Les calottes étaient plus hautes et plus volumineuses, il vous sera donc possible de la diminuer et de la poser sur votre bord de paille coupé en avant croisé, bordé d'un étroit satin; le contraire n'est pas moins heureux et mille combinaisons peuvent être fournies par cet arrangement.

On double beaucoup les chapeaux de paille, soit en panne pelucheuse, soit en feutre, soit en gros-grain. Les garnitures sont des plus réduites : une cocarde travaillée, un chou de satin cité, deux camélias bien posés suffisent à finir un chapeau; le bijou fait aussi l'ornement très en vogue, et il n'est pas rare de voir une paille unie bien nette agrémentée uniquement, d'un ou de deux anneaux de cristal mat.

Les toques se voient de nouveau, épousant étroitement la tête, souvent arrondies, en feuilles, en condor, noir, d'un côté, rose de l'autre, par exemple; mais c'est une fantaisie qui n'est pas toujours seyante; elle le sera rendue davantage par la violette, qui adoucit ce que l'absence de coiffant donne de dur.

N'abandonnez pas le petit feutre assorti au costume légèrement relevé; c'est le chapeau rêvé pour la femme pratique, qui le porte en toutes saisons sans être ridicule, bien au contraire.

LES RAFRAICHISSEMENTS

Limonade Américaine. — Remplir de glace pilée un grand verre, ajouter deux cuillerées à café de sucre en poudre, le jus d'un citron, remplir d'eau de syphon, bien remuer, placer une tranche de citron et des chalumeaux, et verser, au moment de servir, un peu de curaçao, sans mêler.

Fraiseline. — Faire fondre lentement dans une marmite de cuivre 2 livres de sucre dans une pinte d'eau froide; faire bouillir le mélange, l'écumer, le retirer après cinq minutes d'ebullition et le passer, au travers d'un linge mouillé, dans une terrine de grès. Laisser refroidir le sirop et y ajouter 3 chopines de vin et 1 livre de fraises des bois épluchées, lavées et écrasées. Laisser reposer une nuit, puis passer et filtrer. Servir avec du syphon ou de l'eau glacée.

Grog à la menthe. — Mettre dans un gobelet de la glace en morceaux, trois brins de menthe fraiche, une cuillerée de sucre en poudre, un verre à madère de cognac ou de rhum, finir avec de l'eau; passer, verser dans un verre en plaçant des chalumeaux.

PENSEES

Ceux qui savent beaucoup admirent peu, ceux qui ne savent rien admirent tout.—Sénèque.

Celui qui fait une objection s'admire toujours.—Ernest Hello.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.—Lacordaire.

Oserai-je le dire? On connait Dieu facilement, pourvu qu'on ne se contraigne pas à le définir.—Joseph Joubert.

Plus vous aurez de lumière touchant le bien, plus vous serez rigoureusement puni si vous n'en vivez pas plus maintenant.

Etre occupé, c'est être heureux.—Gray.

LE BON EXEMPLE

La belle-mère de Taupin prêche le féminisme à son gendre.

—Pourtant, dit celui-ci, ce sont les hommes qui enseignent, qui montrent la voie et donnent l'exemple.

—Comment cela ?

—Ainsi, tenez, votre mari est mort avant vous !

Pénible évacuation urinaire. M. Nick Shriefels, de Duhamel, Alta., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre m'a beaucoup fait de bien. J'étais affecté d'une pénible évacuation urinaire qui est maintenant revenue à la normale. Il a amélioré mon état de santé général". Cette remarquable médecine herbeuse augmente le flux urinaire et débarrasse le corps de ses impuretés. Ce n'est pas un article de commerce ordinaire, car ce remède est fourni directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada. 110-1-g

COURRIER DE SOREL

Sorel, 10 — —Le Mont Saint-Bernard est devenu maintenant, le noviciat, le juvénat et le scolasticat des Frères de la Charité. L'on n'y reçoit plus d'élèves.

—Les grandes régates de Sorel auront lieu le jour de la fête du Travail, le 3 septembre prochain.

La nouvelle église de Notre-Dame de Sorel doit ouvrir ses portes le 1er septembre prochain; elle est une des plus belles et des plus modernes de la région.

VENTES PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

No A-30243. — ALFRED VALOIS, journalier, des cité et district de Montréal, en sa qualité de tuteur à l'enfant mineur Wilfrid Meunier, fils de Henri Meunier, autrefois journalier, des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, et de Dame Délima Sarrazin, épouse du dit Henri Meunier, des cité et district de Montréal. Demandeurs ès-qualité vs GERALDINE BOUCHER, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district de Montréal. Défenderesse.

Deux lots de terre ayant front sur la rue Bourget, dans la cité de Montréal, connus et désignés comme étant les lots deux mille soixante-quinze et deux mille soixante-seize (2075 et 2076), aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal — avec bâtisse et dépendances dessus érigées.

Pour être vendus à mon bureau, en la cité de Montréal, le TRENTIEME jour d'AOUT prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

Un dépôt de $10.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. juge Duclos, daté le 18 juillet 1928.

Le shérif
OMER LAPIERRE.
Bureau du shérif
Montréal, 9 août 1928.

No 9787. — LES COMMISSAIRES D'ECOLES pour la municipalité de Ste-Jeanne-de-Chantal, Demandeurs, vs WILLIAM PAWLOSKY & AL., Défendeurs, ès-nom et ès-qualité.

Un lot de terre situé dans la ville de Pierval, étant la subdivision 37 du lot originaire No 1, aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Lachine, borné en front à l'est par Lake Avenue, à l'ouest par le lot No 11 de la subdivision du lot No 1, d'un côté au nord par la subdivision 36 du lot No 1, et de l'autre côté au sud par la subdivision No 38 du même lot No 1 aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Lachine, tel lot mesurant 60 pieds de largeur par 160 pieds de profondeur, mesure anglaise, et contenant environ 5400 pieds de superficie, et avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le TRENTIEME jour d'AOUT prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

Un dépôt de $100.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. juge Duclos, daté le 18 juillet 1928.

Le shérif
OMER LAPIERRE.
Bureau du shérif
Montréal, 9 août 1928.

SUR TOUTES LES SCENES

L'OPERA FRANÇAIS DE MONTREAL

C'est le 7 octobre, au St-Denis, que le public fera connaissance de Mlle Maryse Dietz.

Devant la rampe qui flambole de mille feux, Chérubin chante adorablement, sous l'inspiration du divin Mozart, comment son coeur ne cesse de soupirer la nuit et le jour. La salle est plongée dans l'obscurité propice et le plus profond silence. On écoute cet air dit avec un tact, un sens de la nuance, une coloration veloutée, une assurance pleine de science musicale où l'art est si discrètement voilé qu'il est imperceptible...

Sitôt que la chanson s'achève, la salle frémissante contient un instant ses applaudissements et éclate en une ovation enthousiaste qui se prolonge. Chérubin donne alors, filée en demi-teinte, subtile et gracieuse, la reprise pianissimo: "Ce doux martyre me prit un jour..." Et le public où l'on distingue dans la pénombre la fleur de la société des grandes villes européennes acclame de plus belle ce malicieux et candide Chérubin qui n'en peut mais de saluer et de saluer.

Jolie comme un amour en son travesti, c'est Mlle Maryse Dietz qui fait revivre ainsi l'espiègle amoureux des "Noces de Figaro". C'est elle encore qui, ces derniers jours de juillet, au Théâtre de Verdure de Beaune, ressuscite comme par enchantement, Mireille, l'exquise provençale de Gounod et séduit ceux qui l'écoutent par la prestigieuse facilité de ses vocalises et par le radieux éclat de sa beauté.

Cette artiste au charme rare, à la personnalité fine et vibrante, sera dès le 7 octobre prochain, l'une des pensionnaires de la Société d'Opéra Français de Montréal.

Soprano, Mlle Maryse Dietz a fait ses études vocales avec sa mère, Mme Dietz Monnin, professeur à l'enseignement moderne de la ville de Paris. C'est au Casino de Biarritz qu'elle a fait ses débuts en saison d'été. Après avoir fait partie de la troupe du Grand Théâtre de Bordeaux, elle fut pendant quatre ans au Théâtre Municipal de Strasbourg. Elle fit ensuite trois autres saisons à Biarritz où elle fut la créatrice de la Chanson de Paris, de Gazadessus, et partit ensuite comme première chanteuse légère au Théâtre Municipal de Nancy.

Tout récemment, elle terminait un engagement prolongé au Covent-Garden de Londres où elle a remporté de très grands succès dans les principaux rôles du répertoire.

C'est sur les instances de relations personnelles et dans le but de connaître le Canada qu'elle désirait depuis longtemps visiter que Mlle Dietz a accepté l'engagement qui lui était offert pour le début de la saison prochaine par la Société d'Opéra Français.

C'est donc le 7 octobre au St-Denis, que le public montréalais fera la connaissance de Chérubin, de Mireille et de Manon réunies en une seule personne, l'exquise chanteuse légère Maryse Dietz-Monnin.

(Communiqué)

LA SOCIETE CANADIENNE D'OPERETE

"Beulemans marie sa fille" sera le premier spectacle de la saison le 3 septembre.

Le premier spectacle de la Société Canadienne d'Opérette sera une oeuvre de Arthur Van Oost, livret de Fonson et Wicheler. Il sera donné le lundi 3 septembre et repris le mardi 4 et le jeudi 6, au Monument National. L'interprétation en est confiée aux meilleurs artistes que compte la Société et qui sont certainement parmi les meilleurs artistes amateurs montréalais. MM. J.-J. Goulet dirigera et l'orchestre et l'interprétation musicale. Le succès en est assuré. Les interprètes savent déjà leurs rôles et les choeurs ont commencé les répétitions qui vont à merveille. Les abonnés et les habitués de la Société Canadienne d'Opérette peuvent être assurés d'un premier spectacle impeccable. Aussi personne ne devrait manquer de s'assurer des sièges pour l'une des trois représentations. Le meilleur moyen est de s'abonner pour la saison en s'adressant à la Société elle-même à son bureau, 3774, rue Saint-Denis. Nous annoncerons prochainement la distribution complète de cette oeuvre.

"Le roi d'Ys"

Le premier spectacle d'opéra sera donné le mardi 25 septembre et repris le jeudi 27 septembre. Les interprètes de la Société Canadienne d'Operette donnera "Le roi d'Ys" de Lalo, poème de Blau. Sous la direction de M. Albert Roberval avec comme assistant Dr Paul Trépanier.

Une Première pour Montréal

La section de comédie débutera cette saison en donnant une première, "Copains" de Georges Berr. Cette fine comédie n'a jamais été représentée dans la métropole canadienne et il fallait l'esprit d'initiative des directeurs de la Société Canadienne d'Opérette et de la directrice de la section de comédie, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, pour que Montréal connût cette comédie. La première représentation sera donnée le mardi, 18 septembre, et la seconde le jeudi, 20 septembre.

THEATRE ORPHEUM

Le rôle principal dans "Lady Alone", sera joué par Mlle Alice Brady.

Mlle Alice Brady, artiste de la scène et de l'écran, paraîtra encore à l'Orpheum, la semaine prochaine, en représentation. Elle jouera le rôle principal de "Lady Alone". Elle y sera la fille d'une famille pauvre qui, après avoir pensé que le luxe et la richesse, étaient tout le secret du bonheur, découvre bientôt incidemment que l'amour signifie plus que tout au monde. C'est Mlle Brady qui jouait ce même rôle quand la pièce a été créée.

SERVATIUS SERA ICI EN JANVIER

Le grand comique d'opérette viendra à Montréal au début de 1929.

Le public ayant droit à être exactement renseigné, il est bon de rappeler que le grand comique d'opérette, Servatius, que Tout-Montréal a hâte de réentendre, viendra à Montréal au mois de janvier. De même que Georges Foix, et autres grandes vedettes d'opérettes de France, Servatius fait partie de la "Compagnie française d'opérette" que dirige M. Gauvin et cette troupe ne vient pas à Montréal cet automne, mais seulement après le nouvel an. De plus, cette troupe d'opérette moderne nous présentera un répertoire entièrement nouveau pour Montréal, c'est-à-dire les plus belles oeuvres modernes de l'opérette et de la comédie musicale française et viennoise, dont elle a l'exclusivité et qu'aucune autre troupe ne pourra jouer au Canada.

Donc ne pas attendre ni Servatius ni Foix à Montreal avant janvier prochain, c'est-à-dire après la tournée du théâtre de la Porte Saint-Martin, dont les représentations auront lieu au théâtre His Majesty's.

THEATRE SAINT-DENIS

A l'affiche, la semaine prochaine, l'immortel mélodrame d'Ennery: "Les deux orphelines".

La saison d'été est parvenue à son époque la plus intéressante, au théâtre Saint-Denis et, à partir de la semaine prochaine, on nous présentera jusqu'à l'automne les plus belles pièces du répertoire populaire et les plus grands films de la compagnie Paramount. C'est dire que l'innombrable clientèle du Saint-Denis va redoubler d'intérêt pour les spectacles du grand théâtre de l'Est, le seul théâtre de drame et de comédie de la métropole en ce moment.

Pour inaugurer cette série de grands programmes, la direction nous présentera, la semaine prochaine, l'immortel mélodrame de D'Ennery, "Les deux orphelines", qui est probablement la pièce la plus populaire et la plus universellement aimée. Elle fait toujours salle comble partout où elle est représentée, en quelque langue que ce soit. Cette pièce sera présentée dans les conditions les plus avantageuses, avec une mise en scène toute nouvelle, des décors et des costumes d'un luxe encore insurpassé. Il y a des effets et des éclairages scéniques qui feront sensation. Quant à la distribution, elle est de toute première force, comme on peut le voir par la liste suivante: Henriette, Mme Rose Rey-Duzil; la comtesse, Mme Eugénie Verteuil; La Frochard, Mme Soulier; Louise, Mlle Jeanne Deslauriers; Marianne, Mme Jeanne Berthy; Jacques, M. Elzéar Hamel; Pierre, M. Raoul Léry; Picard, M. Gaston Dauriac; le chevalier, M. H. Deyglun, et une fort nombreuse figuration. Malgré tout le succès qu'il obtiendra, ce drame ne pourra rester plus d'une semaine à l'affiche, la direction ne voulant rien couper de son grand programme de saison.

Sur l'écran, nous aurons l'occasion de voir, pour la dernière fois à Montréal, "The Woman on Trial", le plus beau film que Pola Nigri ait tourné jusqu'ici. Il y a dans cette production des émotions profondes et nombreuses en réserve pour tous ceux qui le verront. C'est l'un des principaux succès de l'année. Comme d'habitude le programme se complète par de l'excellente musique d'agréable divertissements occasionnels.

LA MUSIQUE DES GRENADIER GUARDS

Après une tournée triomphale dans l'Est, elle reprendra, dimanche, ses concerts populaires.

Après une tournée triomphale dans les Provinces Maritimes et dans l'Est du Canada, la musique des Grenadier Guards reprendra la série de ses concerts populaires. Le sympathique directeur, M. J. J. Gagnier, annonce deux programmes intéressants pour dimanche, l'un au Parc elmont, à 3 heures p.m., et l'autre au Parc Mance, le soir à 8 heures30.

AU PARC BELMONT

Marche, "Manhatten Beach", Sousa; valse, "Rose", Laurendeau; ouverture, "Sous la Feuillée", Strauwen; fantaisie, "Le Coeur et la Main" LeCoq;

Intermission

Marche Epagnole, Cadi, Valverde; "La Romanche d'une Rose", O'Connor; a—"My Blue Heaven"; b—"Ramona"; Galop, "Safety First", Dieu Sauve le Roi.

AU PARC MANCE

Marche, "Salut à Montréal", Boisvert; Grande Marche, Lackmer; Intermezzo, "Cavaleria Rusticana", Mascagni; Sélection, "La Fille du Tambour Major", Offenbach; Galop, "The Whip", Allan. Dieu Sauve le Roi.

THEATRE CAPITOL

A l'affiche, un film intéressant, "The White Shadows of the South Seas".

Le film principal au théâtre Capitol, la semaine prochaine, sera "The White Shadows of the South Seas", adapté d'une intrigue de Frederick O'Brien et dirigé par W. S. Van Dyke.

L'intrigue a trait à une tribu de Polynésiens que l'incursion des blancs détruit peu à peu. La distribution comprend Monte Blue, Raquel Torres et Robert Armstrong. Mlle Helyn Virgil, qui faisait partie de "Funny Face", sera présentée sur la scène.

TABARINADES

BARBARA LULL

La saison musicale commencera bientôt. Comme les années passées, le public montréalais aura l'occasion de faire connaissance avec de nouveaux artistes. L'un des premiers concerts nous amènera une jeune violoniste américaine de grand talent, Barbara Lull. La nationalité de l'artiste ne l'a pas empêchée de s'attirer la faveur du public dans les principales salles de concerts de l'Europe: Londres, Berlin, Amsterdam, La Haye et plusieurs autres villes de l'Europe l'ont applaudie.

Barbara Lull naquit à Berkeley, Californie. A l'âge de sept ans, elle commença l'etude du violon avec sa mere qui fut son professeur durant les trois premières années. Maud Powell, qui l'entendit jouer à l'âge de 10 ans, lui a prédit dans le temps la plus brillante carriere, de même qu'Eugene Ysaye, qui l'entendit jouer un peu plus tard alors qu'elle étudiait sous Henry Bettman, de Portland, Orégon.

Elle étudia ensuite sous la direction d'Antonio de Grassi, en Californie. Puis à l'âge de15 ans, elle alla a New York ou elle etudia avec les professeurs Leopold Auer et Alexander Bloch prendant trois ans.

A l'âge de dix-huit ans, Barbara Lull faisait son début à Londres en donnant deux concerts à la salle Wigmore. Son succes fut si grand qu'il lui valut un engagement immediat pour un autre concert un mois plus tard à l'Albert Hall. Plus tard, elle s'est fait applaudir en Hollande et en Allemagne. Elle retourna à New York en 1925 où elle fit ses débuts le 31 octobre.

Depuis elle a joué en représentation avec les principaux orchestres des Etats-Unis. Elle eut le grand honneur d'accompagner Maurice Ravel dans sa tournée, au cours de la derniere saison. C'est cette excellente artiste que Montréal aura l'occasion de connaitre bientôt. Nous annoncerons plus tard le lieu et la date du concert.

LE "MERLE" DE CHANTECLER

C'est Jean Glenat, de la "Porte Saint-Martin" qui jouera ce rôle. — Au mois d'octobre.

Lors de première tournée du Théâtre de la Porte Saint-Martin au Canada, il y a cinq ans, on se rappelle du succès remporté par le jeune premier comique de la troupe, M. Jean Glénat. Engagé pour créer un rôle important dans la revue écrite pour le début au boulevard d'Huguette Duflos, Glénat n'avait pas pu revenir au Canada au deuxième voyage de la Porte Saint-Martin. Mais cette année M. Gauvin s'y est pris à l'avance et dès son arrivée à Paris avait retenu les services de M. Glénat.

Jean Glénat est certainement l'un des plus brillants jeunes premiers comiques du jour en France. Jeune, joli et élégant, d'une amabilité qui lui attire partout de nombreux amis et admirateurs, Jean Glénat retrouvera en octobre au Majesty's les succès de sa première visite ici. Nous le verrons dans plusieurs rôles importants, entre autres celui du merle dans "Chantecler" qui, dans la distribution, vient tout de sute après M. Jouhé, Mlle Rouer, M. Joffre et M. Bourdel, les quatre grandes vedettes de la tournée.

Le théâre de la Porte Saint-Martin sera à Montréal pour une très courte saison au Théâtre His Majesty's, au mois d'octobre.

LES FUNERAILLES DES VICTIMES DU SOUS-MARIN

De grandes funérailles sont faites à ces marins à Pola

(Câble de la Presse Associée)

Pola, Italie, 10 — "Requiescat in Pace". Tele a été la dernière prière prononcée par Mgr Pederzolli, évêque de Parenzo, en faisant, aujourd'hui, l'absoute des victimes du désastre du sous-marin, le F-14.

Des milliers de personnes ont assisté aux funérailles solennels, et la foule énorme était de la porte de l'hôpital où les cadavres avaient été transportés, jusqu'à la place située devant l'église de la Vierge de la Mer, où le cortege présentait un aspect impressionnant. Les cloches sonnaient et les fleurs tombaient des fenêtres, des balcons et des toits, recouvrant les automobiles qui portaient les cercueils.

Les familles des victimes suivaient les corps, et même quelques parents eurent besoin qu'on les aide à marcher.

L'amiral Monaco, représentant le roi Victor Emmanuel, suivait en grand uniforme et derriere lui marchait le sous-secrétaire de la marine, Sirianni, l'amiral prince Dentidi Piraino, commandant la division navale, le général Ferrero, commandant le corps d'armée, les attachés navals étrangers et des délégations de la marine italienne, de l'armée et de l'aviation. Le parti fascite était également représenté par des délégués.

Tous les marins de l'escadre basée sur Pola suivirent le cortège encadrés par des détachements fascistes en chemises noires.

Venaient après une longue file d'automobiles transportant une masse de fleurs et d'incalculables couronnes, offertes par le roi, Mussolini, le gouvernement, le parti fasciste, les équipages des cuirassés et des sous-marins.

L'exemple entraîne

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 10. — Le cinema joue parfois de mauvais tours à ceux qui y prennent trop d'intérêt. C'est ce qui est arrivé à William Schnell, qui emporté par l'exemple qu'il apercevait sur l'écran se tourna brusquement vers sa voisine de cinema et lui déposa un baiser ardent sur les lèvres. Sa voisine était une femme mariée et prit mal la plaisanterie. Elle répondit à son embrasseur inconnu par un maître coup de poing à la mâchoire.

Compatissante, cependant, elle déclara en Cour qu'elle ne lui en voulait pas et qu'elle était d'avis de laisser la liberté à William Schnell. Le magistrat fit comme la dame lui demandait et libera l'accusé.

LA NAVIGATION

PRES DE QUATRE MILLIONS DE BOISSEAUX DE GRAINS

Sont manipulés en une seule journée, dans le port de Montréal

LE BUT DES COMMISSAIRES

Le port de Montréal garde d'emblée sa suprématie en fait d'expédition de grains

Il y a environ trois semaines, nous avancions l'idée qu'au point de vue de la manipulation des grains dans le port de Montréal, la saison de 1928 ne le céderait en rien à celle de l'an dernier, malgré qu'alors les chiffres fussent tout à son désavantage, et notre avancé semble devoir de plus en plus se réaliser, si l'on considère que depuis le début de juillet, non seulement certains chiffres ont été égalisés mais encore surpassés.

C'est ainsi qu'avant-hier, il s'est manipulé près de quatre millions de boisseaux de grains, soit 2,123,813, au point de vue de l'expédition et 1,631,552, au point des réceptions. Ceci porte le total des réceptions à 1,000,000 de boisseaux de plus que l'an dernier depuis le début de l'ouverture de la navigation, tandis que les expéditions sont à 1,485,000 près du total de l'an dernier, pour le même laps de temps.

Nous annoncions en primeur, que d'importants travaux avaient été ordonnés dans la partie est du port de Montréal et, sur des renseignements plus détaillés obtenus, hier, à la Commission du Havre, nous croyons devoir revenir sur le sujet.

En ordonnant ces travaux, non seulement les Commissaires du Havre auraient eu pour but de donner plus de facilités aux navires qui mouillent dans notre port, mais encore de se rendre à un désir d'une bonne partie de la population de l'est à savoir: celle de faire disparatre, entre les sections 27 et 33, c'est-à-dire entre les avenues Papineau et Poupart, ou encore mieux vis-à-vis le carré Bellerive, les dépôts de charbons qui sont une cause considérable d'ennuis pour les résidents riverains.

Les charbonniers, à partir de l'an prochain, ne mouilleront plus entre ces sections, pour déchargement, mais bien entre les sections 56 à 61, en bas de Canadian Vickers, là où la chose ne présente pas jusqu'à maintenant, de graves inconvénients. Des quais en ciment, à haut niveau, seront élevés à ce dernier endroit, tandis qu'entre les sections 27 à 33, il sera construits de vastes hangars. Ces hangars ne nuiront en rien la vue qui donne sur le fleuve du parc Bellerive.

Il ressort de ce que nous avons entendu qu'il y a pratiquement congestion dans le centre du port de Montréal et que l'on a en vu, des travaux d'une ampleur insoupçonnée. Le tout dépend du plan d'ensemble qui sera arrêté par les autorités compétentes. Il n'y aurait rien de surprenant que d'ici... à une dizaine d'année peut-être, la physionomie du port de Montréal soit changé du tout au tout. Il semble que l'on n'attend que le moment où cette fameuse question du pont d'ensemble soit définitivement réglée, pour lancer de nouveaux projets de constructions qui seront tout à l'honneur du port de Montréal, du Canada tout entier.

LA SUPREMATIE DU PORT DE MONTREAL

Et ceci nous amène à parler de la suprématie du port de Montréal comme étant "le plus grand port du monde au point de manutantion des grains", contrairement à une déclaration de M. W. Lloyd Craig, président sortant du Grai Exchange, division du Vancouver Merchants' Exchange, qui voulait que neuf millions de boisseaux de plus de grains soient passés par les ports de la Colombie anglaise, que par le port de Montréal, celui d'Halifax et tous les ports de l'Est.

M. Craig voulait, basant, disait-il, sur des statistiques du Dominion du Canada, à Ottawa, que 79,000,000 de boisseaux de grains aient expédiés par les ports du Saint-Laurent et de l'Atlantique, tandis que les expéditions de Vancouver et de Prince Rupert se chiffraient à 88,000,000 de boisseaux.

Les faits sont que Montréal a expédié 105,491,763 de boisseaux de grains canadiens, pour les douze mois de juillet 1927 à juillet 1928, et qui est 26 millions de plus que l'on attribue au Saint-Laurent et les ports de l'Atlantique, pour la même période, selon l'opinion de M. Craig. L'on doit aussi prendre en considération, a dit est fermé pendant cinq des douze mois et que le mouvement des grains se ralentit avec la fin de novembre. Et, il y a un autre facteur intéressant qu'il faut prendre en considération, d'ajouter le gérant-général, et ceci regarde l'expédition des grains américains, ce qui ne manque pas d'ajouter aux revenus, aux compagnies de navigations et aux compagnies de chemins de fer, en même temps que cela ajoute à la réputation et à l'importance du port de Montréal.

DEUX OCEANIQUES DU PACIFIQUE CANADIEN

Le "Metagama" et le "Montclare" du Pacifique Canadien sont attendus, à Montréal, aujourd'hui. Le "Metagama" vient d'Anvers, Southampton et Cherbourg; il sera à Montréal à 7 heures, ce matin.

A bord de chacun des deux navires se trouvent des passagers distingués de cabine et un grand nombre de passagers de classe touriste de troisième classe.

L'"ARTENA" DEVIAIT DE SA COURSE

C'est ce que déclare le pilote Angers du "Laurentic" à l'enquête.—Près de la bouée 17

LA COLLISION

Le pilote Angers fut le deuxième témoin entendu devant le capitaine L.-A. Demers enquêtant sur les circonstances qui ont entouré la collision du navire "Laurentic" avec le navire italien "Artena", le 4 du courant, sur le lac St-Pierre. Le capitaine Demers était assisté des capitaines Lapierre et Dufour, comme assesseurs.

Le capitaine Demers demanda au pilote Angers, du "Laurentic", s'il avait aperçu les lumières de l'"Artena" qui remontait le chenal. Le témoin a répondu affirmativement.

—Quelles lumières avez-vous aperçu?

Me A. R. Holden, c.r., qui représente le "Laurentic", s'objecta à la question, faisant remarquer que l'accident s'est produit 1 heure 45 après.

Le pilote Angers lorsqu'il aperçut que l'"Artena" s'écartait du chenal et qui tenait son navire à ce moment à babord et à tribord, fit toute vitesse arrière. Par ces divers mouvements le "Laurentic" a pu parer la proue de l'"Artena" de quelques pieds. Puis les commandements de babord la barre et babord tout furent donnés pour empêcher l'"Artena" de toucher la poupe du "Laurentic", mais les deux navires entrèrent en collision.

L'autre témoin entendu, au cours de la matinée, fut le capitaine Fedio Tonietti, de l'"Artena". Il a déclaré que le soir de l'accident il avait été très surpris d'entendre l'ordre donné par l'officier en second de diriger le bateau à gauche. Sur le pont il constata que le paquebot "Laurentic" venait dans leur direction.

L'ordre donné était donc juste. Le témoin ajouta, cependant, que si l'accident s'est produit, la cause en est au gouvernail qui fonctionnait mal. Voyant cela, dit-il, il demanda d'arrêter la machine et mouilla. Un incident identique se serait produit à Venise alors que Tonietti commandait le même navire, mais le gouvernail aurait été réparé par la suite.

Le même témoin relate les circonstances de l'accident. Le pilote, dit-il, pour rencontrer le "Laurentic" qui venait en direction contraire, avait dirigé son navire en dehors du chenal, ce qui expliquerait que la poupe du "Laurentic" a frappé la proue de l'"Artena".

L'accident s'est produit samedi dernier, à l'entrée du lac St-Pierre, près de la bouée 17.

Le "Laurentic" a été légèrement endommagé, tandis que les dommages à l'"Artena" se chiffrent à $7,000 et consistent à plusieurs bris à la proue. Le capitaine Tonietti a déclaré qu'un accident identique se serait produit à Venise alors qu'il commandait ce navire, mais le gouvernail aurait été réparé par la suite. Ni lui, ni David Call, de la firme d'ajustage J. & R. Weir, ne peuvent expliquer cette défectuosité après qu'ils eurent fait un examen du navire en arrivant à Montréal. Le gouvernail fut trouvé en parfait état de service. Il ajouta que l'"Artena" avait eu une défectuosité anologue en 1926, alors que le navire se trouvait à Montréal. Le capitaine Tonietti ne commandait pas l'"Artena" à ce moment.

Après la collision, le capitaine Tonietti a reçu un sans-fil du "Laurentic" demandant si son navire était en bon état. Le témoin déclara qu'il a répondu affirmativement et demanda en plus la même question au capitaine du "Laurentic". Ce dernier lui a répondu que son navire poursuivait sa route et le remercia.

L'enquête a été ajournée à ce matin à 10 heures.

Une rançon pour le député grec

(Câble de la Presse Associée)

Athènes, 10.—Les brigands qui ont capturé récemment Constantine Melas, ancien député et candidat au parlement, ont envoyé une lettre menaçant de mettre à mort leur prisonnier, si un paiement immédiat de $62,000 ne leur est pas fait. Ils ajoutent qu'ils n'accepteront aucune réduction de la rançon qu'ils ont fixé.

On croit que la somme demandée sera payée.

UN TRIBUNAL PEUT EXERCER SON AUTORITE

Lors même qu'on prétend qu'une loi est inconstitutionnelle déclare le juge Trahan

LE JUGEMENT

Il rejette les brefs de prohibition dans les causes instituées par le Collège des Médecins

Le juge Trahan a rejeté plusieurs brefs de prohibition dont l'émission avait été demandée dans le but d'empêcher les Cours criminelles de ce district de procéder dans les causes instituées par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec.

En rendant sa décision hier, en Cour de Pratique, le juge Trahan a posé en principe que le fait de prétendre qu'une loi est inconstitutionnelle n'empêche pas un tribunal d'exercer son autorité et de plus que l'allégation à l'effet que la législature a excédé ses pouvoirs en passant une loi, n'est pas une raison valide pour obtenir un bref de prohibition. La constitutionnalité de la loi, ajouta Sa Seigneurie, peut être contestée et discutée devant le tribunal de première instance.

Le jugement porte sur quatre causes. Depuis quelques mois le Collège des Médecins et des Chirurgiens a pris des poursuites contre des hommes et des femmes qui l'accusent de pratiquer illégalement la médecine. Les procès sont en suspens à la Cour des Sessions. Plusieurs devaient être entendus la semaine dernière, mais, avant leur appel, Me Antonin Lepage présenta à la Cour Supérieure une requête pour des brefs de prohibition afin d'empêcher le tribunal inférieur de procéder sur les chefs d'accusation jusqu'à ce que fut décidée la validité de la loi en vertu de laquelle ces accusations étaient portées.

Dans la déclaration qui accompagnait la requête, les causes étaient décrites comme ayant été soumises à la Cour du magistrat de police de la ville de Montréal. Me Paul Germain, c.r., procureur du Collège médical, fit remarquer qu'il n'y avait pas de tel tribunal à Montréal et que les accusations avaient été inscrites sur le rôle de la Cour des Sessions de la Paix. Cette distinction, cependant, ne fut pas considérée par le juge Trahan dans son jugement.

Le juge Trahan cita les jugements de la Cour Suprême du Canada où il est posé en principe que l'on ne peut invoquer l'inconstitutionnalité de la loi pour obtenir un bref de prohibition parce que cela constituerait un moyen de défense trop facile pour les accusés et risquerait de détourner les fins de la justice.

AUDITION D'UNE IMPORTANTE CAUSE EN EXPROPRIATION

Elle est à s'instruire devant la Commission des Services Publics, à Hull

RECLAMATION DE $80,000.

La Commission des Services Publics qui siège au Palais de Justice de Hull, depuis quelques jours, est actuellement à entendre la cause en expropriation de M. Théodore Baribeault, marchand en vue du Lac Ste-Marie, contre la "Gatineau Power Company".

Cette Compagnie, qui est une filiale de la "Canadian International Paper Company" a acquis par expropriation, un grand nombre de propriétés, au Lac Ste-Marie ainsi que dans toute la région de la Gatineau, pour les fins de travaux de développement hydraulique de celle-ci.

M. Théodore Baribeault était marchand général depuis vingt trois ans au Lac Ste-Marie. Il y était arrivé en 1905 et y avait ouvert son magasin la même année. Ses affaires étaient de plus en plus florissantes jusqu'au moment où la Gatineau Power Company demanda de l'exproprier. M. Baribeault prétend que son commerce est complètement ruiné, qu'il a quitté le Lac Ste-Marie et est obligé d'aller s'établir ailleurs.

Il réclame, pour tous les dommages qu'il a subis, par suite de cette expropriation, la somme de 80,000. La "Gatineau Power Company", lui a offert la somme de $4,800 qu'il a refusée.

La cause, qui dure depuis mardi dernier, a amené au Palais de Justice, un grand nombre de témoins et d'experts. La Commission a demandé aux avocats, des deux parties de lui envoyer les plaidoiries par écrit, vu les importantes questions de droit qui sont soulevées dans cette cause. M. Auguste Lemieux, c.r., avocat, à Ottawa, représente M. Théodore Baribeault, et Me J. Wilfrid Ste-Marie, c.r., occupe pour la "Gatineau Power Company".

COUR SUPERIEURE

CHAMBRE DE PRATIQUE

10 aout 1928.

Président: Hon. juge Trahan.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Compagnie P. T. Legaré Limitée vs Achille Laurin. Motion du défendeur pour conge défaut de l'action; accordée, avec dépens.

J.F. Franke et al vs A. Pigeon et M. Segal, adjudicataire. Regle declarée absolue.

National Salesmen's Training Ass. vs Jos. Gershonberg et Jos. Baker. T.S. Jugement déclarant la saisie tenante.

John Kroko vs J. Quinlan Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Revérend B. S. Dubeau esqual vs The Ontario Gypsum Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Edouard Brazeau vs Northern Construction Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Canadian Buttons Co. Limited vs M. Finkelstein et Merchants Trading Co. Limited, opposante. Motion de la demanderesse pour interroger l'opposante; accordée, dépens réservés.

T. Paul Décarie et al vs Thomas Robertson. Jugement pour $192.—Juge Loranger.

Mlle B. Verner vs B. Butler. Jugement pour $210. — Juge Loranger.

Joseph Parnass et al vs Dame Alice Ducharme. Jugement pour $2,100.—Juge Loranger.

Hebrew Workingmen's Syndicate vs I. Levine et Levine Bros. Limited. T.S. Jugement par défaut vs T.S.—Juge Loranger.

O. Borcofsky vs G. Aaron. Jugement pour $400. Loranger, juge.

Dame Marie-Louise Laframière vs Samuel Lankofsky et Dame Marie Gingras et al T.S. Jugement suivant la déclaration du T.S. Loranger, juge.

Dorilla Brillon vs Ernest Petit. Jugement donnant acte de la renonciation de la demanderesse, Loranger, juge.

Calixte Dansereau, débiteur. Assemblée des créanciers; J.-G. Duhamel nommé syndic.

G. Ruggi Co., débitrice. Assemblée des créanciers; Georges Duclos nommé syndic.

Adrien Deschatelets vs Dr Roméo Boucher. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Willie Smith, requérant. Requête pour être onmmé commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Dame E. G. Harris vs Louis Dufresne. Motion de la demanderesse, pour mode de signification; accordée.

National Loan and Discount Ass. vs R. Feigenbaum et al. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Dame Rachel Rabin vs Baruch Schwartz et Classic Silk Underwear Reg., T.S. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Georges Clément vs Les Commissaires du Havre de Montréal. Jugement pour $2,100, suivant la loi des accidents.

Alein Archambault vs Jenkins Bros Limited. Jugement déclarant cause réglée hors de cour.

LA VALEUR DES VENTES D'IMMEUBLES EN JUILLET

Elle accuse une augmentation de $300,000 sur l'année 1927, avec $21,228,206

TABLEAUX COMPARATIFS

La valeur totale des ventes de la semaine a été de $1,446,152

La transaction de la Montreal Water and Power a de nouveau gonflé la valeur totale des ventes d'immeubles, en juin, de la somme de $15,016,527.97. Si l'on met de côte cette vente, fait remarquer, dans son rapport, le secrétaire de la Chambre Immobiliaire de Montréal, la valeur totale dans les quartiers de la ville a augmenté de $300,000, comparativement au même mois, l'an dernier, mais le nombre de transactions a quelque peu diminué. Vingt quartiers accusent une augmentation dans la valeur et 15 une diminution. Il y a exactement 57 ventes de moins, cette année, que pour la même période, l'an dernier.

Le quartier Bourget enregistre une valeur totale de $900,00. L'une des transactions, dans ce quartier, transaction dont on ne peut pas se procurer les details, s'élève, dit-on, à près de $800,000. Notre-Dame de Grâce, continue sa marche ascendante, avec un surplus de $145,000, sur l'an dernier. Le quartier Rosemont montre une augmentation de près de 50 pour cent sur le même laps de temps, l'an dernier, quant à la valeur totale, malgré que le nombre de ventes ait diminué. Le quartier Mercier accuse une augmentation de près de $300,000.

Dans les municipalités environnantes, la valeur des ventes pour le mois de juillet, en 1927 et en 1928, demeure à peu près la même, malgré une diminution de 60 ventes, cette année. Douze municipalités suburbaines accusent une augmentation et le même nombre une diminution, tandis que Ville Saint-Pierre et Saraguay n'ont pas enregistré de ventes. Westmount, Outremont et Verdun, donnent le ton, comme d'habitude. La cité de Lachine a fait le gain remarquable de 22 ventes avec une valeur de $28,000, comparativement à $46,000 pour le même espace de temps, l'an dernier.

Pour les sept premiers mois de 1928, il y a augmentation aussi bien dans la valeur que dans le nombre de ventes dans les quartiers de la ville, de même que dans le nombre de ventes dans les quartiers de la ville, de même que dans la banlieue, comparativement au sept premiers mois de 1927. Il y a eu une augmentation de 678 ventes, avec une valeur totale de $7,900,924 de plus, sur l'an dernier,. Comme dans chaque cas, il y a eu une transaction de la Montreal Water and Power, l'une annule pratiquement l'autre.

Dix-sept quartiers accusent une augmentation dans la banlieue, pour les sept mois. Le nombre des ventes est à peu près le meme pour 1928 que pour 1927. L'augmentation dans la valeur s'élève à $2,865,737.

En résumé, le nombre de transactions dans la ville et la banlieue pour les sept premiers mois de l'année, est de 7,428, avec une valeur de $86,008,481. Pour la même période, l'an dernier, le nombre de ventes était de 6,743 avec une valeur totale de $75,241,820. Ainsi donc, il y a augmentation, en 1928, de 685 ventes et de $10,766,611 dans la valeur.

VENTES DE LA SEMAINE

En ville: Lots vacants 44, valeur $177,939; construits 106, valeur $1,242,944;

La banlieue: Lots vacants 24, valeur $91,717; construits 19, valeur $203,208;

Total: Lots vacants 88, valeur $269,656; construits: 125, valeur $1,446,152;

Total de la semaine: Lots vants et construits 230, valeur $1,856,793;

Diminution dans les ventes: 17.

Diminution dans la valeur: $240,985.

VENTES IMPORTANTES

Nos 1333-1337 avenue Papineau, 1000-1004 avenue Mont-Royal. La Société de Construction de Montréal à Jos.-Octave Martineau, $129,088;

Nos 1807-1817 rue Sicard, 2891-2893, rue Lafontaine, Wilfrid Tardif à J.-Antoine Beaudry, $52,000;

Nos 1809-1819 rue Saint-Clement, 3051-3071, rue Lafontaine, J.-Bte Péloquin à Jos et Edmond Beauparlant, $52,000;

Nos 500-502, boulevard Décarie, 3-5, rue Brodeur, Louis Marcos à Joc. Irene Frigon, $45,000;

Boulevard Dollard, Beaubien Ltée à Louis Berna, $40,546;

Nos 438-442, carré Jacques-Cartier, la Succession John Pratt à la Succession Archibald Ferguson, $38,500;

No 1181, Chemin Rose-Marie. La Communauté des Soeurs Grises de l'hôpital Général de Montréal à Montreal Development and Land Co. Ltd, $35,763;

No 55, rue Aberdeen, Commercial Securities Corp., Ltd à Edward Spragge Winslow, $32,000;

No 15, rue DuVerger, 770-772, avenue Outremont, Mme Henri Collard à Jos. Cyrille Perron, $32,000;

No 2, Grove Park, The Grove Park Estate Co. à Mme Chas. Spearman, $31,000.

Voici maintenant des tableaux comparatifs qui se passent de commentaires:

EN VILLE

(Juillet)

1928	Valeur.	Nombre
Ahuntsic	$114,004	62
Bourget	933,870	10
Crémazie	35,400	3
DeLorimier	102,667	14
Hochelaga	81,050	7
Lafontaine	15,500	1
Laurier	79,727	6
Maisonneuve	152,467	9
Mercier	349,596	33
Montcalm	65,951	25
Mout-Royal	74,506	9
N.-Dame de Grace	859,329	76
Papineau	33,000	2
Préfontaine	80,670	19
Rosemont	522,984	93
St-André	257,855	14
Ste-Anne	52,036	5
Ste-Cunégonde	28,601	5
St-Denis	133,160	17
St-Edouard	299,750	27
St-Eusèbe	43,103	8
St-Gabriel	2,500	
St-George	572,651	12
St-Henri	68,125	5
St-Jacques	97,102	7
St-Jean	199,614	26
St-Jean-Bte	70,353	7
St-Joseph	74,501	4
St-Laurent	26,400	2
St-Louis	15,094,828	10
Ste-Marie	122,500	2
St-Michel	165,526	10
St-Paul	52,141	20
Ville-Marie	24,801	3
Villeray	341,938	93
Total	$21,228,206	648

1927	Valeur.	Nombre
Ahuntsic	$62,804	33
Bourget	51,140	11
Crémazie	77,670	4
DeLorimier	223,097	14
Hochelaga	77,717	10
Lafontaine	18,500	2
Laurier	199,559	7
Maisonneuve	261,340	14
Mercier	62,642	153
Montcalm	53,135	16
Mont-Royal	54,300	5
No-Dame de Grâce	712,741	58
Papineau	17,900	2
Prefontaine	61,251	12
Rosemont	295,519	74
St-André	491,251	13
Ste-Anne	11,832	4
Ste-Cunégonde	26,001	5
St-Denis	138,225	11
St-Edouard	183,643	19
St-Eusèbe	54,600	11
St-Gabriel	4,750	3
St-Georfe	650,502	11
St-Henri	23,575	6
St-Jacques	83,750	8
St-Jean	321,761	38
St-Jean-Bte	170,987	20
St-Joseph	4,500	2
St-Laurent	747,679	13
St-Louis	82,250	9
Ste-Marie	76,200	2
St-Michel	137,250	8
St-Paul	72,072	24
Ville-Marie	31,501	4
Villeray	337,619	77
Total	5,879,263	705

La banlieue

Juillet

1928	Valeur	Nombre
Baie d'Urfe	$6,500	1
Beaconsfield	4,500	2
Ile Bizard	—	—
Côte St-Luc	601	2
Dorval	32,246	9
Hampstead	32,229	7
Lachine	238,226	22
Ville Lasalle	18,250	8
Montréal-Est	1,901	5
Montréal-Nord	19,235	23
Montréal-Ouest	54,920	7
Ville Mount Royal	10,972	1
Outremont	420,763	31
Pointe-aux-Trembles	841	2
Pointe-Claire	29,370	10
Rivière des Prairies	5,000	3
Ste-Anne de Bellevue	9,500	1
Ste-Geneviève	1,800	1
St-Laurent	45,659	10
St-Léonard de P. M.	250	1
Ville St-Michel	250	1
Ville St-Pierre	—	—
Saraguay	—	—
Senneville	1	1
Verdun	264,643	37
Westmount	481,184	28
Total	1,678,841	213

1927	Valeur	Nombre
Baie d'Urfe	$1,000	1
Beaconsfield	14,624	7
Ile Bizard	—	—
Côte St-Luc	—	—
Dorval	18,811	11
Hampstead	—	—
Lachine	46,391	18
Ville Lasalle	9,000	3
Montréal-Est	4,602	5
Montréal-Nord	37,206	46
Montréal-Ouest	15,682	5
Ville ount Royal	30,558	6
Outremont	468,099	32
Pointe-aux-Trembles	20,255	5
Pointe-Claire	15,692	11
Rivières des Prairies	12,112	12
Ste-Anne de Bellevue	1,400	1
Ste-Geneviève	5,920	3
St-Laurent	14,422	10
St-Léonard de P. M.	105,350	5
Ville St-Michel	993	7
Ville St-Pierre	4,688	4
Saraguay	—	—
Senneville	—	—
Verdun	420,623	58
Westmount	430,681	28
Total	1,678,109	278

EN VILLE

(Sept mois)

1928	Valeur $	Nombre
Ahuntsic	905,726	286
Bourget	1,397,406	50
Crémazie	1,205,250	50
DeLorimier	2,259,185	169
Hochelaga	654,639	61
Lafontaine	341,275	24
Laurier	1,169,678	61
Maisonneuve	1,432,086	126
Mercier	945,058	437
Montcalm	570,922	191
Mont-Roy	596,446	95
N. D. de Grâce	5,758,146	582
Papineau	906,600	30
Préfontaine	650,724	128
Rosemont	2,724,061	644
St-André	4,406,798	127
Ste-Anne	363,104	36
Ste-Cunegonde	564,068	29
St-Denis	1,399,455	118
St-Edouard	2,217,327	216
St-Eusèbe	577,252	86
St-Gabriel	186,691	45
St-Georges	8,716,821	117
St-Henri	777,891	49
St-Jacques	747,858	58
St-Jean	1,443,842	278
St-J.-Baptiste	1,831,027	144
St-Joseph	167,157	20
St-Laurent	634,820	43
St-Louis	16,220,426	96
Ste-Marie	515,596	28
St-Michel	1,504,965	97
St-Paul	906,586	216
Ville-Marie	555,423	25
Villeray	3,962,838	714
Totaux	69,205,137	5477

1927	Valeur $	nombre
Ahuntsic	418,782	227
Bourget	822,283	89
Crémazie	781,711	33
DeLorimier	2,520,008	198
Hochelaga	427,858	61
Lafontaine	880,402	50
Laurier	1,180,835	67
Maisonneuve	1,345,723	137
Mercier	795,353	324
Montcalm	692,648	219
Mont-Royal	809,805	72
N.-D. de Grâce	5,717,765	524
Papineau	446,128	38
Préfontaine	536,644	108
Rosemont	2,112,224	487
St-André	2,532,684	112
Ste-Anne	513,089	38
Ste-Cunégonde	243,910	33
St-Denis	807,875	86
St-Edouard	1,161,118	165
St-Eusèbe	575,208	93
St-Gabriel	14,156,481	29
St-Georges	6,993,142	87
St-Henri	695,262	79
St-Jacques	1,247,710	68
St-Jean	1,329,652	234
St-J.-Baptiste	2,933,905	131
St-Joseph	147,200	18
St-Laurent	1,588,003	60
St-Louis	1,172,047	84
Ste-Marie	587,853	19
St-Michel	1,468,568	101
St-Paul	661,505	181
Ville-Marie	1,007,851	18
Villeray	2,695,001	549
Totaux	61,304,213	4799

LA BANLIEUE

SEPT MOIS

1928		
Baie d'Urfe	16,500	2
Beaconsfield	25,405	17
Ile Bizard	5,400	2
Côte St-Luc	68,889	14
Dorval	91,246	47
Hampstead	68,188	14
Lachine	689,145	136
Ville Lasalle	2311,014	57
Montreal-Est	57,101	29
Montreal-Nord	224,924	236
Montréal-Ouest	381,389	55
Ville Mont-Royal	161,162	25
Outremont	4,961,573	322
Pte.aux-Trembles	102,443	54
Pointe-Claire	240, 17	78
Riviere-des-Prairies	67,145	30
Ste-Anne-de-Bel.	57,050	12
Ste-Genevieve	138,689	30
St-Laurent	221,907	53
St. Léonard-de-P.M.	76,240	8
Ville St-Michel	17,515	21
St-Pierre	14,851	9
Saraguay	10,500	1
Senneville	2,503	4
Verdun	3,769,976	451
Westmount	5,009,763	244
Total	16,803,344	1,951

1927		
Baie d'Urfe	15,092	8
Beaconsfield	25,337	21
Ile Bizard	13,100	5
Côte-St-Luc	31,417	13
Dorval	111,337	50
Hampstead	52,727	14
Lachine	425,496	132
Ville Lasalle	469,475	46
Montréal-Est	95,761	34
Montréal-Nord	212,706	222
Montréal-Ouest	320,089	52
Ville Mont-Royal	197,796	43
Outremont	4,445,045	281
Pte-aux-Trembles	76,109	58
Pointe-Claire	167,226	81
Rivière-des-Prairies	50,278	36
Ste-Anne-de-Bel.	41,700	8
Ste-Geneviève	51,900	18
St-Laurent	185,293	65
St. Léonard de P.M.	137,858	28
Ville St-Michel	35,031	26
St-Pierre	32,592	25
Saraguay	—	—
Verdun	3,437,572	449
Westmount	3,247,820	223
Total	13,937,607	1,944

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 31 aout au 3 septembre au Foyer Ste-Claire d'Assise, 5045 rue St-Dominique. Tél Bélair 0103 ou Bélair 8792.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

MAISON D'EDUCATION

COLLEGE NOTRE-DAME

Pour enfants de 7 à 15 ans — En face de l'Oratoire Saint-Joseph
Soins particuliers aux jeunes — Dortoirs à l'épreuve du feu
Cuisine, infirmerie et dortoirs confiés aux religieuses

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE

HOCHELAGA, MONTREAL

Rentrée: le mardi 4 sept. Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal, cours Lettres-Sciences. Piano et violon. Dessin et peinture. Diction. Chant. Culture physique. Préparation aux diplômes de l'Académie de Musique et du Conservatoire. Le Cours Commercial et l'enseignement ménager sont aussi donnés en français et en anglais.

3587, RUE NOTRE-DAME EST
Tel. CLairval 0803.

COLLEGE LAVAL

St-Vincent-de-Paul, P. Q.

COLLEGE DIRIGE PAR LES FRERES MARISTES

Cours commercial et scientifique complet, français et anglais
Etablissement pourvu de toutes les améliorations modernes.
Communications faciles par le C. P. R., les tramways et l'autobus
Prospectus sur demande
RENTREE, 4 SEPTEMBRE

Collège St-Joseph

Berthier-en-Haut, P. Q.

Rentrée des élèves mercredi le 5 septembre

J. O. LUSSIER, c.s.v., Directeur.

PENSIONNAT ST-LAURENT

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

906 rue Côté. — Tel. Lancaster 1520

Cours Commercial, Français et Anglais

1ère à 8e année comprise.

RENTREE LE 4 SEPTEMBRE

VENTE A L'ENCHERE DE SIX MAISONS RUE JARRY

Le comité exécutif vient de décider de mettre à l'enchère les six maisons qui devront être démolies pour élargir la rue Jarry, dans le nord de la ville. L'élargissement de cette rue se fera à 80 pieds de 66 qu'elle a actuellement.

C'est M. J. H. Bédard, ancien échevin de St-Henri, nommé à la position d'encanteur de la ville, qui présidera cette vente et il sera assisté de M. P. Z. Guy, surintendant des propriétés de la ville. Cette vente aura lieu mardi prochain. Certaines maisons de la rue Jarry pourront être reculées mais les autres seront demolies ou modifiées.

RECEPTION CIVIQUE AUX MARINS DE L'AUSTRALIE

La ville de Montréal offrira une réception aux officiers et marins du navire de guerre australien qui visite notre port.

Cete réception aura lieu au parc Belmont et promet d'avoir tout le succès desirable.

L'"Australia" est un croiseur de dix mille tonnes et c'est à tout l'équipage du nouveau croiseur que sera faite la réception civique de lundi soir, au parc Belmont.

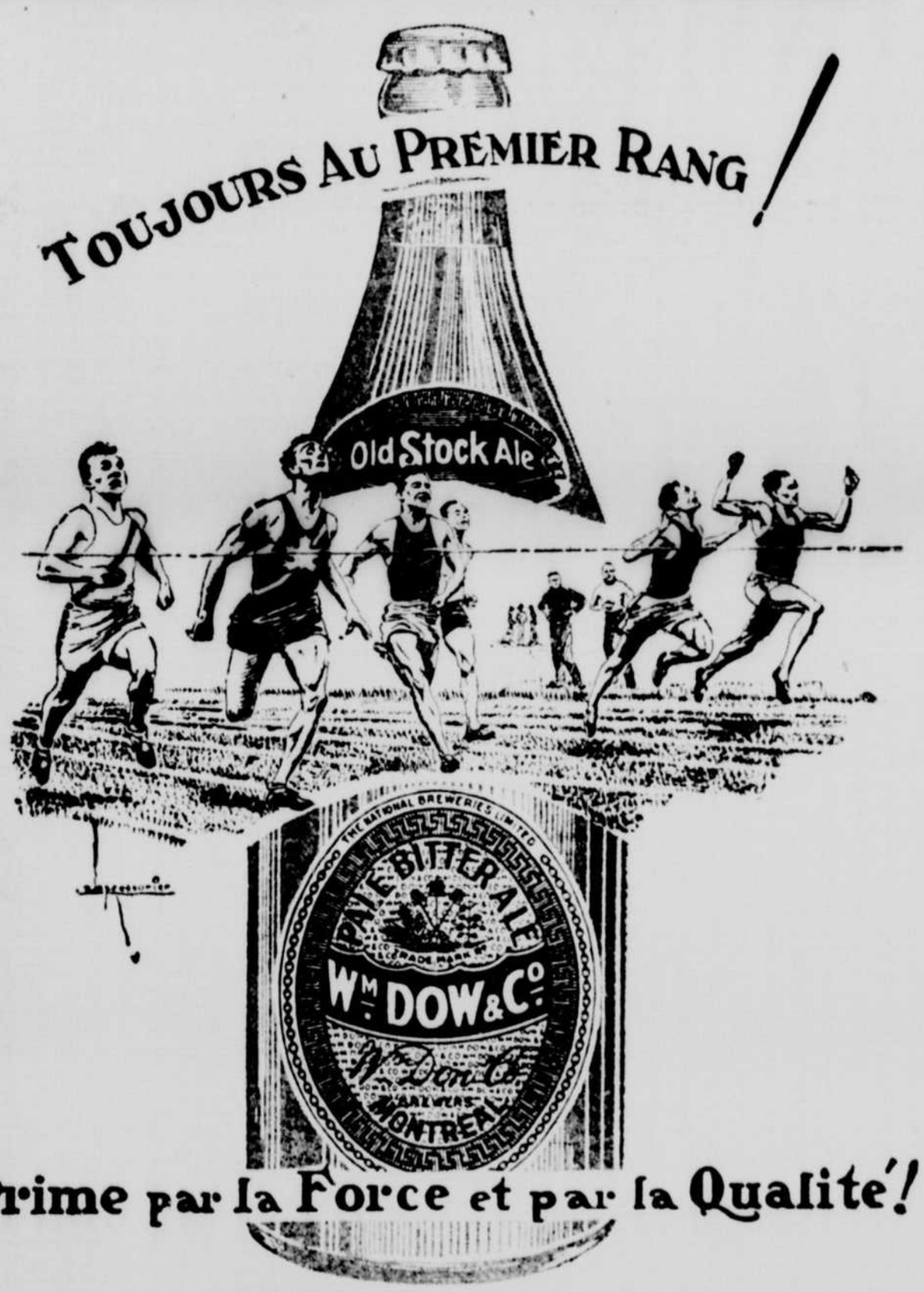
CUIQUE SUUM

La Compagnie des Tramways de Montréal accuse réception d'une remise de $2.00 en restitution.

SUR LE CURB DE NEW-YORK

New-York, 10.— On a clairement distingué les activités des pools sur un marché du curb généralement irrégulier et tranquille, aujourd'hui, et bien que cette activité ait été légère pour presque tous les stocks. Très peu de valeurs ont montré des développements constructifs. Warner Brothers Pictures a été encore le stock le plus actif de la liste. Checker Cab et United Biscuit ont été au nombre des stocks actifs, stocks de deux compagnies qui atteindront des records élevés pendant l'année.

Celanese et Noranda ont fléchi, tandis que Aluminium of America, General Bronze, Neve Drug Stores et Uniter States and Foreign Securities ont enregistré des hausses. American Gas and Electric a été ferme dans le groupe des utilités publiques, et Mowhak and Hudson et Electric Investors ont montré de la faiblesse.



Prime par la Force et par la Qualité!

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

LE MARCHE S'EST UN PEU AMELIORE

STEEL OF CANADA A ETE LA VALEUR LA PLUS ACTIVE AVEC UN GAIN DE 5 POINTS — LEGER RALENTISSEMENT PENDANT L'APRES-MIDI

Le marché local a été ferme et tranquille. C'est Steel of Canada qui été la valeur la plus active du marché. Il a monté de 5 points à 174½.

Dans le compartiment utilités publiques, Brazilian a monté à 53¼, puis s'est raffermi à 53. Il n'y a eu aucun changement. Quebec Power a fait un gain de 2¼ points à 77½. Shawinigan a fait un gain d'un demi-point à 83 et Winnipeg Electric a gagné un point à 96. Power Corporation a fait un gain d'un demi-point à 63 et Montreal Power est resté à 100.

Dans le compartiment des pâtes et papiers, Abitibi a fait un gain d'un demi-point à 50½ et Canada Power à 30. Brompton a aussi gagné un demi-point à 35½, tandis que Fraser est resté égal à 48. Price Brothers a fait un gain de deux points à 72, et Port Alfred a perdu un point à 67. Wayagamack s'est vendu en petits lots à 68½, faisant un gain de 1½ point.

Parmi les valeurs industrielles, Nickel qui avait d'abord monté à 99, a réagi à 97, faisant un point d'un quart de point. Lyall a gagné deux points à 53 et National Breweries a gagné un quart de point à 117¼. Dominion Bridge a gagné un point à 75 et Alcohol n'a pas changé à 37½. Smelters a gagné un point à 242 et Asbestos a gagné un quart de point à 29. Building Products n'a pas changé à 30.

Après-midi.—Le marché local a eu une allure plus facile pendant la dernière heure des transactions de l'après-midi, à la suite d'une démonstration de vigueur pendant la séance de la matinée. Avec le fléchissement des prix, le volume des transactions a diminué considérablement, mais la liste des transactions a été très étendue pour ce qui est des stocks transigés, mais le virement dans la plupart des stocks n'a pas été considérable. Les changements de prix ont été légers en général et les valeurs les plus importantes ont fait bonne figure.

Brazilian qui s'est maintenu toute la matinée entre 53¼ et 53, a réagi d'un ½ point à 52½ et enregistré un léger virement. Les transactions de Massey-Harris ont été comparativement actives et son allure de hausse de la veille a été dans la direction contraire, ce stock enregistrant une réaction d'un point à 339¼.

Steel of Canada qui a fait un gain de 5 points de bonne heure pendant la matinée a réagi de 2½ points à 172, et Smelters qui avait grimpé 2 points le matin a fléchi de 3 points à 241.

Le groupe des pâtes et papiers est resté ferme, la seule réaction qui s'est produite a été enregistré par Abitibi en reculant de ½ point à 50. Nickel a glissé d'un point à 96, mais il s'est ensuite amélioré à 97¼, puis a clôturé à 97. Les stock de pouvoir qui ont été à la hausse pendant la matinée, ont perdu une partie de leurs gains, bien que Shawinigan ait maintenu son amélioration à 83.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par Bruneau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi Power Pa	50	50½	50	50
do prix 6 p.c.	89½	89½	89	89
Asbestos C Ltd	27¼	27¼	27	27
do priv	89½	91	89½	90
Atlantic Sugar	16	16	16	16
Bell Telephone	160	161	160	161
B C Fishing	18	18½	18	18½
Brazilian T L Pow	53	53¼	52½	52½
Brit Emp Steel C	3½	3½	3½	3½
do priv 7 p.c.	20	20½	20	20½
Brompton Paper	36	36	35¼	35½
Can Brew	28½	29	28½	29
Can Car and Fndy	34	34	34	34
do priv	90	90	90	90
Can P and Paper	29½	30½	29½	29½
Can Converters	101	101	101	101
Can Cottons priv	102	102	102	102
Can Bronze priv	111	111	111	111
Can Gen Elec priv	62	62	62	62
Can Ind Alcohol	37½	38	37½	37½
Can Steamship Lns	34	34	33½	34
Can Vetng T pv	94½	94½	94	94
Ch Gurd	77	77	77	77
Cons Min Smelting	244	244	240½	40½
Dom Bridge	74	75	72	74¼
Dom Glass	122	122	122	122
Dom Iron priv	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fam Plas P C N	20	21	20	21
Fraser	48½	49	48	49
Hollinger C G M	9.20	9.25	9.00	9.25
Inter Nickel	96½	99	96	97
Lake of the W N	54½	54½	53¼	53½
Lyall Construct N	51	53	52	53
Massey Harris	40	41¼	39	39½
Mont Cottons priv	122	122	122	122
Mont L H Pow	100½	100¼	100	100
Mont Tramways	195	195	195	193
National Breweries	117¼	118	117	117
Ogilvie Milling	285	285	285	280
Ottawa L H P priv	106½	106½	106½	106½
Penmans Ltd	100	100	100	100
Port Alfred	68	68	65	68
Price Bros	72	72	71	71½
Power Corp	63½	63½	62½	63
Quebec Power	76	78	76½	75½
Shawinigan	83½	83¼	82½	83
Steel Co of Can	170	174½	170	172
Tuckett Tobac pv	117½	117½	117½	117½
Twin City	42	42	42	42
Viau Biscuit	16	16	16	16
do priv	85	85	85	85
Wayagamack	68	68½	68	68½
Winnipeg Electric	96	96½	96	96
do priv	109	109	109	109
Banques:—				
Commerce	295	295	295	295
Montréal	352	352	352	352
Royale	257½	257½	257	257

LA SEMAINE AU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY, rue Notre-Dame, 84 ouest, Montréal

Cette semaine Min	Max	Valeurs	La Semaine dernière Min	Max
7¾	9	Attendu	8	11
36½	38	British Am. Oil	37½	38½
26¼	32½	Canada Malt	32	34
25	25	Can. Vickers	20	25
16	18	Can. Wineries	15½	15½
25	28	Carling	29	29½
41	41	Can. Celanese	47	47
26	28	Can. Cement	27	28½
18	19	Com. Alcohol	20	20
6½	7	Cosgrave	7	7½
15	15½	Dist. Seagram	15½	16½
71½	73½	Dom. Engin.	70	77½
20	25	Donnacona	22	24
31	34½	Dryden	29	33
5	39	Eastern Dairies	37	40
1½	2½	Fed. Distilleries	2	2
20	32	Foreign P. Sec.	16	28½
25	26½	Gen. Steel W.	25	28½
50½	55	Hiram Walker	50	55
2.10	2.75	Home Oil	2.40	3.00
28½	28½	Hydro River	25	29
65	67	Imperial Oil	65½	69½
31	32	Int. Power	32	38
10½	11	Imp. Tobacco	10½	11
40½	44	Inter. Util. "A"	44	46
14	14½	Inter. Util. "B"	15	15½
37¼	38½	Inter. Petroleum	38½	40
27	32	Robert Mitchell	32	33
22	25	Mont. Exhibition	25	26
35	38½	Nat. Steel C.	36½	37½
15	15	Nat. Distilleries	15	15
91½	94	Page-Hersey	91½	95
2	2	Perfection Glass	2½	3
17	18	Regent Knitting	17	17
40½	44	Reliance Grain	41	41
3.45	4.10	Amulet	4.00	4.35
48.90	51.75	Noranda	44.00	50.80

LE NIVEAU DU MARCHE

	20 Ind.	20 P. S.
Vendredi	x154.18	141.68
Jeudi	154.09	142.45
Il y a une semaine	156.26	142.24
Il y a un an	147.91	142.12
Maximum 1928	163.61	147.80
Minimum 1928	116.44	120.26

Total des ventes: 2,876,800 parts.

x—Ex-dividende: 13,625.

LES ECHOS DU MARCHE

FERMETE

Le marché local est resté ferme, hier, à ses niveaux de l'amélioration qui s'est produite, mercredi matin. Bien que l'allure ait plutôt, et effectivement été tranquille, puisque le virement total n'a guère dépassé 2,000 actions pour la journée, les spéculateurs ont montré moins d'appréhension et plus de "bonne humeur". Les leaders ont fait bonne figure. Brazilian a maintenu son niveau aux environs de 53 pendant la durée de la matinée. Le seul changement qu'il a enregistré au cours de la séance de l'après-midi a été une baisse fractionnelle à 52. International Nickel a d'abord fléchi légèrement pendant l'après-midi, mais il s'est vite amélioré. Dans le groupe des pouvoirs, Montreal Power s'est maintenu à 100, Shawinigan a clôturé à 83 avec un bon virement et Québec Power a fait bonne figure. Les pâtes et papiers ont montré de la fermeté. Le seul changement a été enregistré par Abitibi qui a perdu un point à 50. Canada Power and Paper s'est hissé à 30, mais a clôturé à 29. National Breweries fait preuve de vigueur chaque jour, et hier, il a débuté à 117 et terminé la journée à ce sommet. On nous disait, hier encore, que ce stock pourrait bien causer des surprises extrêmement agréables à ses partisans. Le pool intéressé n'attend que le moment voulu, et qui ne semble pas très éloigné, pour le lancer vers une nouvelle hausse. Quant aux affaires de la compagnie, elles n'ont jamais été dans une position aussi excellente, et les ventes, avec les chaleurs qui sévissent actuellement, vont toujours en augmentant. Par conséquent, il n'y a aucune raison d'appréhender des revers avec un stock qui se trouve dans une aussi bonne "posture".

L'INDUSTRIE

"Dans les installations de fabrication canadienne la production physique accuse un volume approximatif de 140 pour cent de la production obtenue pendant la période la plus active de la guerre il y a dix ans, et malgré des prix moins élevés, leurs produits représentent une valeur brute de plus de 20 pour cent plus élevée". Voilà ce que l'on trouve dans la lettre mensuelle de la Banque Canadienne de Commerce.

PRETS AUX COURTIERS

Ottawa, 10. — Des intéressés ont attiré l'attention de certains membres du gouvernement sur la situation qui existe actuellement à la Bourse et qui cause tant de nervosité chez les spéculateurs ainsi que dans les cercles financiers. Le gouvernement n'a aucune autorité pour internevnir, mais il est possible que l'on suggère des amendements à la loi des banques à la proaux courtiers. La rentrée soudaine de l'argent exigée par les banques est souvent la cause de malaise à la Bourse et l'on se demande si des mesures officielles ne pourraient pas être prises pour atténuer les effets de ces décisions des banques. La question est d'une grande importance et concerne tout le problème du crédit bancaire.

PAPIER A JOURNAL

D'ici quelques semaines des mesures vont être prises, semble-t-il, par les différentes autorités pour régler le problème ou les problèmes de l'industrie du papier à journal. D'abord les premiers ministres de Québec et d'Ontario vont se rencontrer avec les industriels. M. Ferguson est actuellement en Europe, mais est attendu vers le 20.

Les deux premiers ministres vont demander aux industriels de vider leurs querelles devant eux afin de voir s'il n'y a pas des moyens d'en arriver à une entente pour éviter une guerre de prix qui est de plus en plus menaçante. En attendant, nombre de moulins ne marchent qu'à 75 et même 65 p.c. de leur capacité.

WINNIPEG ELECTRIC

Les actionnaires de la Winnipeg Electric viennent de recevoir leur dividende de $1 par action mais il n'est pas encore question de mettre ce dividende sur une base régulière de $4 par année. Les directeurs n'ont pas de date fixe pour payer les dividendes, mais on peut s'attendre à ce que les actionnaires reçoivent leurs quatre dollars comme l'an dernier.

Les progrès de la compagnie justifient d'ailleurs une telle décision.

POWER CORPORATION

La Power Corporation of Canada a terminé son année fiscale le 30 juin dernier. On rapporte que les recettes ont été aux environs de $6 par action ordinaire. Il n'est pas encore question d'un dividende sur ces actions. C'est que les directeurs veulent solidifier la position financière de la compagnie avant de prendre une décision quelconque à propos du dividende. Les actionnaires, prétend-on, ne perdent rien pour attendre. Au cours de la dernière année ils ont eu des droits appréciables et lorsqu'un dividende sera déclaré la compagnie sera dans une position pour pouvoir le maintenir.

ABITIBI PAPER

A part la forte baisse enregistrée par les actions il ne semble y avoir aucune indication que les administrateurs de l'Abitibi Power and Paper aient l'intention de réduire ou de supprimer le dividene sur le stock ordinaire. L'on prétend, au contraire, que depuis le merger avec la Spanish River, la position financière de la compagnie est encore bien meilleure.

Si certaines machines ont cessé de marcher, l'Abitibi a, par contre, fait produire au maximum de leur capacité ses meilleures usines. Dans certains cas la production dépasse même la capacité normale de l'usine. De plus la position liquide de l'entreprise est d'une solidité exceptionnelle. Son capital net d'exploitation dépasse $14,000,000 et le coefficient de l'actif courant au passif courant est de 3 à 1.

Les temps, on l'admet, sont mauvais pour l'industrie du papier-journal, mais apparemment la situation n'est pas pire qu'elle ne l'était il y a un mois ou deux. Bien qu'il soit impossible de pénétrer les intentions des membres du conseil d'administration il semble que la possibilité de la suppression du dividende paraît pour le moins éloignée.

La compagnie paraît n'avoir passé par aucun développement suffisamment défavorable pour justifier la faiblesse des actions. Il est vrai que selon l'axiome bien connu, le marché "trompe rarement", mais quelle est la cause réelle de la baisse, voilà ce que personne ne saurait dire exactement. L'on sait que, en dépit de l'hésitation qui a régnée dans l'industrie du papier, l'Abitibi Power and Paper a réalisé pendant les premiers mois de l'année courante des revenus qui sont d'un caractère satisfaisant.

DETAILS DES VENTES SUR LE MARCHE LOCAL

FOURNIS PAR BRUNEAU et RAINVILLE, MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL.

VENTES DU MATIN

Abitibi—10 à 50, 25 à 50½, 40 à 50, 165 à 50½, 10 à 50½, 125 à 50½.
Asbestos Corp—20 à 27¼, 25 à 27, 10 à 27½, 425 à 27.
Atl Sugar—10 à 16.
B.C. Fishing—25 à 18.
Bell Tel—17 à 160.
Brazilian New—392 à 53, 120 à 53⅛, 20 à 53¼, 5 à 53¼, 25 à 53, 25 à 53⅛, 2 à 53⅛, 25 à 53¼, 50 à 53, 160 à 53⅛, 50 à 53, 100 à 53¼, 100 à 53, 200 à 53¼, 10 à 53, 10 à 53¼, 165 à 53⅛, 20 à 53⅛, 470 à 53.
Brazilian P.P.—4 à 148.
B. Emp. Steel—30 à 3½.
Brompton—10 à 36, 15 à 35½, 65 à 35⅞, 75 à 35⅞, 5 à 35⅞, 5 à 36.
Building Prod—5 à 30½, 100 à 30.
Can. Alcohol—10 à 37½, 400 à 37⅞, 15 à 37⅞, 15 à 37½, 5 à 38.
Can. Brewing—10 à 28½, 25 à 29.
Can. Car & Fy—110 à 34.
C Pow & Paper—20 à 29½, 460 à 30, 10 à 29⅞, 235 à 30, 95 à 30¼, 125 à 30½, 75 à 30¼, 30 à 30, 105 à 30¼, 45 à 30.
Can. Steamship—100 à 34, 10 à 33½, 100 à 34.
Con. Smelters—15 à 244.
Dom Bridge—15 à 74, 20 à 74¼, 20 à 74, 2 à 72, 50 à 74½, 10 à 74, 20 à 74½, 5 à 74¼, 40 à 74½, 25 à 74⅞, 225 à 75, 25 à 74¾, 100 à 74.
Dom Glass—55 à 122.
Famous Players New—4 à 20, 12 à 21.
Fraser—25 à 48½, 30 à 48, 30 à 48¼.
Gurd—50 à 77.
Int. Nickel—100 à 96½, 50 à 97½, 200 à 98, 50 à 98½, 100 à 98½, 75 à 99, 10 à 98¼, 441 à 98, 245 à 97⅝, 80 à 98, 100 à 97½, 225 à 97.
Hollinger—100 à 9.00, 10 à 9.25, 25 à 9.00.
Lake of the Woods New—5 à 54½, 65 à 54, 15 à 54½, 10 à 54¼, 15 à 54, 65 à 53, 15 à 53¼.
Lyall New—112 à 52, 25 à 52½, 15 à 52, 40 à 53, 25 à 52.
Massey-Harris—10 à 40, 200 à 40½, 100 à 40⅜, 25 à 40¼, 10 à 40⅜, 75 à 40¼, 25 à 40⅜, 10 à 40¼, 45 à 40.
Mont Power—10 à 100½, 244 à 100, 50 à 100¼, 10 à 100½, 15 à 100.
Mon Tramways—5 à 195.
Nat. Breweries—5 à 117½, 120 à 118, 60 à 117¼.
Nor Mex Power—25 à 80.
Ogilvie—5 à 285.
Penmans—10 à 100.
Port Alfred—10 à 68, 45 à 67, 2 à 65.
Price—25 à 72, 100 à 71.
Power Corp—35 à 63½, 120 à 63, 25 à 63½.
Quebec Power—195 à 76, 160 à 77, 25 à 78, 10 à 77½, 50 à 77, 125 à 77½, 50 à 77.
Shawinigan—291 à 82½, 1 à 82¼, 305 à 83, 40 à 83½, 125 à 83, 20 à 82⅞, 20 à 82¾, 285 à 83, 10 à 83⅛, 65 à 83½, 110 à 83⅜, 45 à 83, 25 à 82⅞, 15 à 83, 20 à 82⅞, 115 à 83.
Shawinigan New—250 à 82.
Steel Co of Can—50 à 170, 50 à 173, 25 à 172, 25 à 173, 25 à 174½.
Viau Biscuit—285 à 16.
Wayagamack—5 à 68, 10 à 68½.
Winnipeg—100 à 96, 10 à 96½, 30 à 96.

Privilégiées —
Abitibi 6% — 35 à 89½, 40 à 89.
Asbestos—15 à 89½, 25 à 89⅜, 135 à 90.
Alberta Grain—25 à 100.
Brit. Empire 1er—5 à 20, 25 à 20½.
Can. Bronze—5 à 111.
Can. Car & Fy—10 à 90.
Can. Gen Elect—5 à 60, 12 à 62.
Can. Steamship—5 à 94½.
Mon Cottons—10 à 122.
Ottawa Power—5 à 106½.
Tuckett—75 à 117½.
Viau Biscuit—6 à 85.

Banques —
Montréal—2 à 352.
Royale—10 à 257½, 9 à 257.

Obligations —
C Pow. & Paper Deb—2500 à 90, 30500 à 90½.
Dominion Iron—5000 à 96.
Mon. Tramways Gen. Mortg A—1000 à 99½.
Mon. Tramways G & R S F B—500 à 99½.
Wayagamack—4x100 à 100.

Emp. Guerre —
1937 — 1x500 à 103.20.

Emp. Victoire —
1933 — 8 à 102.75.
1934 Taxe — 1x50 à 102.25, 4 à 102.60, 1x500 à 102.25, 1 à 102.60.
1937 — 1x150 à 107.40, 10 à 107.65.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Abitibi — 210 à 50.
Alberta Grain Classe "A"—25 à 55, 25 à 54½.
Asbestos—110 à 27.
B.C. Fishing—25 à 18½.
Bell Tel—9 à 160, 20 à 161.
Brazilian New—100 à 52½, 95 à 52⅝, 10 à 52⅝, 25 à 52½, 100 à 52⅝, 680 à 52½, 2-3 à 53, 11 à 53, 75 à 52⅝, 210 à 52½, 40 à 52⅝, 355 à 52⅝, 205 à 52⅝.
Brit. Emp. Steel—50 à 3½.
Brompton—25 à 35⅝, 35 à 35½, 450 à 35, 75 à 34⅞.
Building Prod—25 à 30.
Can. Alcohol—100 à 37½, 5 à 37⅞, 275 à 37½.
C. Pow & Paper—178 à 30, 20 à 29½.
Can. Car & Fy—125 à 34.
C. Converters—15 à 101.
Can. Steamship—25 à 34.
Con. Smelters—10 à 243, 165 à 241, 25 à 240½.
Dom. Bridge—15 à 74½, 134 à 74, 1 à 75, 30 à 74½, 10 à 74⅞.
Dom. Glass—55 à 122.
Fraser—10 à 49, 65 à 48⅞, 1 à 48½, 25 à 49.
Hamilton Bridge—5 à 23.
Hollinger—100 à 9.25.
Int. Nickel—25 à 96, 75 à 96½, 25 à 96⅝, 100 à 96½, 75 à 96⅝, 100 à 97, 50 à 97¼, 215 à 97.
Lyall New—10 à 52.
Massey Harris—20 à 40, 25 à 39½, 55 à 39, 25 à 39½, 25 à 39¼, 50 à 39½, 25 à 39¼, 25 à 39½, 105 à 39¼.
Mont. Power—349 à 100.
Nat Breweries—10 à 117¼, 20 à 117⅛, 100 à 117, 10 à 117½, 70 à 117.
Nor Mex Power—15 à 79½.
Ogilvie—10 à 280.
Port Alfred—18 à 68.
Power Corp.—10 à 63½, 135 à 63, 25 à 62⅞, 15 à 63.
Price—25 à 71½.
Quebec Power—130 à 77, 35 à 76½, 10 à 75½.
Shawinigan—134 à 82½, 110 à 82⅞, 50 à 82⅞, 75 à 83.
Simon H & Sons—30 à 32½.
Steel Co of Can—25 à 172.
Twin City—10 à 42.
Winnipeg—175 à 96.

Privilégiées —
Asbestos Corp.—22 à 91, 2 à 90.
Abitibi 6% — 40 à 89.
Can. Cottons—5 à 102.
Can Steamship—35 à 94½, 100 à 94.
Dom. Iron—10 à 7.
Winnipeg—10 à 109.

Banques —
Commerce—5 à 295.
Royale—10 à 274.

Emp. Victoire —
1934 Taxe — 2x100 à 102.20.
Rachat 1946 Taxe — 1x500 à 100.80.

Obligations du gouvernement

	%	Offre	Dem.
Guerre 1931	5	101.25	101.80
do 1937	5	102.40	104.15
Victoire 1933	5½	102.35	102.00
do 1934	5½		102.55
do 1937	5½	107.55	108.10
Renouv. 1932	5½	101.25	101.85
Rachat 1928	5	99.85	100.10
do 1940	4½	99.00	99.40
do 1943	5	102.35	102.85
do 1944	4½	99.85	99.50
do 1946	4½	99.35	100.15

LES ACTIONNAIRES DE IMPERIAL TOBACCO

Pendant une assemblée générale qu'ils ont tenu hier matin, les actionnaires de la Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, ont ratifié l'augmentation de $15,000,000 du capital autorisé par l'émission de 3,000,000 d'actions ordinaires d'une valeur au pair de $5.00 chacune. Cette augmentation porte le capital autorisé de $48,733,309 à 63,733,309.

LES GRAINS

A WINNIPEG

Winnipeg, 10 — Tous les marchés de grains importants ont été complètement "démolis" aujourd'hui, à la suite de la publication du rapport "baissier" du gouvernement des Etats-Unis sur les récoltes. D'après ce rapport la récolte combinée du blé de printemps et d'hiver serait de 891,000,000 de boisseaux, soit une augmentation approximative de 20,000,000, comparativement à la production combinée des années précédentes.

Deux minutes après l'ouverture du marché les prix avaient déjà reculé de 5¼ cents pour les futurs de décembre et de 4⅞ cents pour octobre. Bien qu'on ait enregistré quelques améliorations, l'allure du marché a été extrêmement faible, et la fermeture s'est faite à une perte nette de 3⅞ à 4 cents.

Une vague d'offres a déferlé sur le marché pendant toute la durée de la séance. Les acheteurs étaient peu nombreux. Le principal support a laissé entendre des prises de profits par les intérêts à court, alors que le commerce d'exportation était nul.

Bien que le rapport du gouvernement ait été le principal facteur de baisse, il y avait également des appréhensions sur le marché au sujet de la publication, demain, du rapport du gouvernement canadien sur les conditions de la récolte de printemps.

On dit que les importateurs européens anticipent des prix encore moins élevés, et pratiquement on a enregistré aucun achat de blé de la nouvelle récolte au Canada ou aux Etats-Unis jusqu'à date. Le nouveau blé s'entasse dans les greniers, et pendant une grande partie de la séance les meuniers ont presque fait des efforts inouï pour sauver leurs clients de lourdes pertes.

		Ouv.	Ferm.
Blé:—			
Oct	111	à 109 1-2	110 3-8o
Déc	111	à 108 1-2	109 7-8
Mai	117	à 114 3-4	115 1-2
Avoine:—			
Oct	45	à 44	44 5-8o
Déc	43 1-8		43 1-8o
Mai	45 1-2		45 3-4d
Orge:—			
Oct	67 3-4	à 66 3-4	66 1-2
Déc	63	à 64 1-2	64 3-8d
Lin:—			
Oct	178		177 3-4o
Déc	178		176 1-2o
Mai	186		186d
Seigle:—			
Oct	95	à 92	93
Déc	92	à 91 1-2	93 1-8d

Prix au comptant:

Blé — No 1 Nor., 116 3-8; No 2 Nor, 112 7-8; No 3 Nor. 104 1-8; No 4, 100 1-8; No 5, 91 3-8; No 5, 85 3-8; moulée, 75 3-8; sur voie, 113 3-8; résidus, 66.00 la tonne.

Avoine — No 2 cw, 50 5-8, No 3 cw, 48 1-8; extra No 1 moulée, 45 1-8; No 1 moulée, 45 1-8; No 2 moulée, 42 1-8; rejetée, 36 1-8; sur voie, 47 5-8.

Lin — No 1 nwc, 174 1-4; No 2 cw, 170 1-4; No 3 cw, 175 3-4; rejetée, 155 3-4; sur voie, 173 3-4.

Orge — No 3 cw, 68 1-2; No 4 cw, 66; rejetée, 64 3-4; moulée, 64; sur voie, 66 1-2.

Seigle— No 2 cw, 93 3-4.

A CHICAGO

Chicago, 10. — Des ventes au milieu d'une grande animation et des reculs sensationnels dans le sprix ont été le résultat de la publication du rapport du gouvernement des Etats-Unis sur les récoltes. Toutes les livraisons de blé, de maïs, d'avoine et de seigle ont touché des nouveaux bas pour la saison. La réaction la plus violente s'est produite dans les prix du blé, et à un certain moment cette dégringolade était de 3 5-8 cents par boisseau.

Le blé a clôturé irrégulier à une baisse nette de 3 1-2 à 4 cents; le maïs à une baisse de 2 7-8 cents, l'avoine à une perte de 5-8 à 3-4 cent et les provisions variant d'une baisse de 5 cents à une hausse de 17 cents.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé —				
Sept	108	109½	108	109¼
Déc	112½	114⅜	112½	114⅜
Mars	116½	118¼	116¼	117⅞
Mai	118	120½	118	120
Maïs—				
Août	95½	95½	95¼	95¼
Sept	91½	92¼	91½	92¼
Déc	71½	72⅝	71½	72⅝
Mars	72½	74¼	72½	74¼
Avoine—				
Sept nouv	37	37¼	37	37¼
Déc nouv	40	40¼	40	40¼
Mars	41⅝	41⅞	41½	41⅞
Seigle—				
Sept	93	95½	93	94½
Déc	95½	98½	95½	97½
Mars	97½	100	97½	100

Au comptant:

Blé — No 2 dur. 1.07 3-4 à 1.08 1-4; No 3 mêlé, 1.07.

Maïs — No 4, mêlé, 96; No 2, blanche, $1.00.

Avoine — No 2, rouge, 39; No 2, blanche, 39 1-2 à 40.

Seigle — Pas de ventes.

Orge — 55 à 73.

Graines de lin — 4.25 à 4.85.

Graines de trèfle — 21.50 à 29.00.

Lard — 12.02.

Côtes — 14.50.

Flancs — 16.00.

Livraisons futures:

Blé — Sept., 1.09 1-8 à 1-4; déc., 1.14 1-8 à 1-4 à 3-8; mars, 1.17 3-4; mai, 1.19 3-4 à 1.20.

Maïs — Aug. 95 1-4; sept., 92 1-8 à 1-4; déc., 72 1-2 à 5-8; mars, 74 1-8 à 1-4.

Avoine — Sept., (nouvelle) 37 1-8; déc., (nouvelleg 40 1-4; mars, 41 3-4.

Seigle — Sept., 94 1-2; déc., 97 1-2; mars, 1.00.

Lard — Sept., 12.00; oct., 12.12.

Côtes — Sept., 13.95; oct., 13.62.

Flancs — Sept., 15.35; oct., 15.85.

Marché du Coton

New-York, 10 — Les cotons futurs ont clos fermes.

Janvier	18.90
Février	18.93
Mars	19.02
Avril	18.94
Mai	18.91
Juin	18.83
Juillet	18.80
Août	18.40
Septembre	18.88
Octobre	19.03
Novembre	19.00
Décembre	19.00

L'option immédiate a clos soutenue. Middling haut 19.30

Liverpool, 10 — L'option immédiate était tranquille. Les prix plus bas

Middling américain	11.226
Middling bon	10.526
Middling	10.326
Middling bas	10.026
Bon ordinaire	9.526

Les ventes de la journée furent de 5,000 balles dont 3,100 américaines.

Les arrivages furent de 3,000 balles dont 300 américaines.

Les futurs ont clos soutenus.

DECEPTION POUR LES ACTIONNAIRES DE WALKERS - GOODERHAM

Toronto, 10 — La position actuelle du stock de Walkers-Gooderham and Worts offre un exemple frappant de ce qui se passe dans d'autres section de la liste. Les spéculateurs n'étaient que trop pressés d'acheter à la hausse et ils sont maintenant désireux de vendre en baisse. Il y avait beaucoup plus d'ordres d'acheter lorsque le stock oscillait entre 64 et 67 qu'aujourd'hui alors qu'il vaut de 50 à 52. Mais les "insiders" s'empressent d'acheter cette valeur maintenant qu'elle est tombée en bas de 60 et ils estiment que les actionnaires qui leur vendent ces parts 50 ou 51 leur font un présent.

Un monsieur, en relations avec les directeurs, a été prié hier de fixer un prix auquel le Walker serait un bon achat. Suivant moi, dans les circonstances ordinaires, Walker en bas de 60 est réellement bon marché. Je peux me tromper, mais j'ai l'impression que ce stock se vendra à 100 avant un an."

Pour montrer que ce n'étaient pas des paroles en l'air, il montra dans l'un de ses tiroirs une série de notes de courtiers attestant qu'il avait acheté plusieurs gros lots de Walker à des prix variant de 58 à 58 1-8.

"La grande difficulté, dit-il, c'est que le public ne veut pas acheter d'un certain stock lorsqu'il est bon marché. Les gens ne veulent acheter que lorsqu'ils voient les autres acheter en grand nombre."

Il n'y a pas à nier le fait, un très grand nombre des actionnaires de Walkers sont très désappointés du traitement accordé par le conseil des directeurs. Ils croient avoir droit à une plus grande part des recettes de la compagnie, lesquelles dépasseraient, cette année, $10 la part. On est presque certain que ce stock sera placé sur une base de trois piastres au déboursé de septembre, au moyen du versement ordinaire trimestriel de 50 sous la part et du bonus de 25 sous la part. Mais beaucoup d'actionnaires estiment qu'ils devraient recevoir un taux de dividende plus élevé, quatre ou cinq pour cent par exemple. Mais les "insiders" prétendent qu'il n'est pas encore bien sûr que la majorité des actionnaires voudrait une augmentation de dividende.

Quelques-uns des directeurs soutiendront sans doute que ceux qui ont acheté le stock à 25 toucheront prochainement un revenu de 12 pour cent et que ceux qui ont acheté aux environs de 50 obtiendront bientôt un revenu de 6 pour cent.

DETAILS DES VENTES SUR LE MARCHE DU CURB

Fournis par Watson & Chambers, membres de la Bourse et du Curb de Montréal

VENTES DU MATIN

Attendu — 25 à 9.
British American Oil — 310 à 37⅝.
Bruck Silk — 15 à 25.
Canada Cement — 215 à 28, 10 à 27½, 25 à 27.
Cockshutt Plow — 104 à 23¾, 20 à 24.
Cosgrave Brewery — 85 à 7.
Dryden Paper — 100 à 31½, 205 à 32, 65 à 32½, 50 à 32, 50 à 32, 60 à 32½.
Distillers Seagram — 175 à 15¼, 10 à 15.
Dom. Eng. Works — 20 à 73.
Donnacona — 10 à 22.
Eastern Dairies — 5 à 37.
Federal Distilleries — 195 à 2.
Foreign Securities — 125 à 30.
Geeral Steel Wares — 10 à 25¼, 50 à 25½, 178 à 25.
Home Oil — 200 à 2.75.
Imperial Oil — 26 à 66, 115 à 66¼, 5 à 66, 20 à 66½.
Imperial Tobacco — 930 à 10¾, 100 à 10⅞.
Int. Utl. Classe "A" — 50 à 43.
Int. Utl. Classe "B" — 65 à 14½.
Int. Petroleum — 25 à 37¾, 10 à 37½.
McColl-Frontenac — 60 à 25½, 100 à 26, 100 à 26½, 10 à 26¾, 50 à 26⅝, 90 à 26, 25 à 25½, 25 à 25⅞.
Municipal Service — 25 à 8½.
National Distilleries — 40 à 15.
National Steel Car — 50 à 35.
Reliance Grain — 5 à 43, 3 à 44.
Regent — 35 à 17.
Walker — 275 à 51, 25 à 51¼, 35 à 51, 150 à 51¼, 50 à 51⅝, 50 à 51⅝.

Privil gées:—
Canada Cement — 26 à 98½.
Can. Nor. Power — 25 à 108.
Power Corp. — 20 à 100½.
S. Can. Power — 50 à 108½, 10 à 108¼.
United Sec. — 7 à 102.

Hors-listes:—
Canadian Celanese priv — 5 à 79.
Canada Malt — 20 à 30, 15 à 29¾, 5 à 29½.
Carlings — 110 à 26½.
Inter Power — 105 à 30.

Mines:—
Abana — 400 à 3.22, 45 à 3.25, 100 à 3.24.
Afton — 100 à 2.00, 100 à 1.75.
Amulet — 45 à 4.00.
Coast Copper — 75 à 37.00.
Don Rouyn — 100 à .21, 2500 à .22.
Noranda — 50 à 50.50, 100 à 50.25, 195 à 50.50, 100 à 50.75, 5 à 50.40, 100 à 50.50, 100 à 5.75, 225 à 50.50, 100 à 50.75, 125 à 50.50, 1675 à 50.0, 105 à 50.25, 100 à 49.50, 55 à 50.00, 100 à 49.55, 200 à 49.75, 40 à 5.00, 100 à 49.00, 200 à 49.25, 600 à 49.00, 300 à 49.75, 300 à 50.00, 200 à 50.25, 380 à 50.00, 100 à 49.75, 50 à 50.00, 10 à 50.25, 40 à 49.00, 200 à 49.75, 165 à 49.25.
Siscoe — 300 à .55, 1000 à .54½, 100 à .55.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Attendu — 50 à 9.
British American Oil — 40 à 37½, 10 à 37⅝.
Canada Cement — 5 à 27½, 30 à 28.
Cockshutt Plow — 50 à 24.
Com. Alcohols — 25 à 18½.
Cosgrave Brewery — 120 à 7, 120 à 6⅞.
Distillers Seagram — 10 à 15½.
Dryden Paper — 25 à 31.
Eastern Dairies — 30 à 35.
Federal Distilleries — 25 à 1¾.
General Steel Wares — 95 à 25.
Imperial Oil — 10 à 66¼, 35 à 66½.
Imperial Tobacco — 5 à 10¾.
Int. Utl Classe "A" — 5 à 43, 115 à 44.
Int. Utl. Classe "B" — 10 à 14, 55 à 14½.
Int. Petroleum — 20 à 37½.
McColl-Frontenac — 20 à 26, 65 à 25¾, 25 à 26, 10 à 26¼, 50 à 27, 75 à 26½.
National Distilleries — 5 à 15.
Page-Hersey — 40 à 92, 50 à 92½, 10 à 94.
Regent — 25 à 17.
Reliance Grain — 2 à 43, 40 à 42.
Walker — 320 à 51¼, 150 à 51½, 250 à 51, 210 à 51¼, 130 à 51½.

Privilégées:—
Power Corp. — 6 à 100, 50 à 100½.
United Sec. — 2 à 102.

Hors-listes:—
Canadian Celanese — 10 à 40.
Canada Malt — 25 à 29¾, 125 à 28.
Carlings — 260 à 26½, 25 à 26¼, 50 à 26½.
Int. Power — 75 à 30.
Perfection Glass — 10 à 2.

Mines:—
Abana — 100 à 3.20, 25 à 3.25, 100 à 3.22.
Don Rouyn — 3700 à .21, 500 à .20.
Mont. Rouyn — 2000 à .8, 2000 à .7½.
Noranda — 300 à 48.50, 200 à 48.25, 100 à 48.10, 665 à 48.00, 115 à 48.25, 25 à 48.10, 25 à 48.00, 5 à 48.50, 300 à 48.25, 175 à 48.5, 210 à 48.50, 50 à 48.75, 60 à 49.00, 100 à 49.25.
Siscoe — 300 à .55, 50 à .56.

POMMES DE TERRE

Gros. — Les pommes de terre coûtent, au gros, $1.00 en sacs de 80 livres, prises au wagon.

Détail. — On les revend aux détaillants $1.25 le sac de 80 livres.

L. Villeneuve & Cie. Limitée

Bois de sciage, Portes, châssis et Moulures.
Plancher en Bois franc.
Bois à finir, Pin rouge, chesnut, etc.

CRescent 4146* 6199 RUE ST-LAURENT

REVUE DES AFFAIRES EN FIN DE SEMAINE

Commerce du gros. — Entrée maintenant dans une période intermédiaire, entre deux saisons, le commerce du gros subit un certain ralentissement d'activité. Cependant l'optimisme est toujours le même, basé qu'il est surtout sur l'excellent aspect que présentent les récoltes de l'ouest.

Trafic ferroviaire. — Le chargement des wagons accuse une augmentation marquante et les revenus des compagnies de chemins de fer n'ont jamais été galés depuis plusieurs années.

Construction. — Les travaux de construction continuent d'être considérables. Le montant total des permis de construction émis jusqu'à présent pendant l'année courante excède de 21.6 pour cent celui de la période correspondante de 1927. Cette activité extraordinaire fait que le fer, l'acier, les articles de ferronnerie, de peinture, etc., sont en très forte demande.

Récoltes. — D'après tous les rapports reçus sur les conditions des récoltes il ressort de toute évidence que ces dernières font des progrès on ne peut plus satisfaisants et qu'il suffira d'une belle température pendant la moisson pour qu'elles donnent un excellent rendement.

Situation du crédit. — Les tendances du crédit ne se sont guère modifiées surtout en ce qui concerne les prêts à vue dont le resserrement se continue.

Changes étrangers.—Les cours des changes étrangers se maintiennent stables. Ils n'enregistrent que des variations de peu d'importance. Ces jours-ci la livre sterling faiblissait quelque peu, mais le francs était un peu plus ferme. Les fonds de New York étaient à prime d'une légère fraction sur ceux de Montréal.

Bourse de Montréal. — La forte dégringolade que le marché local a subie lundi a été suivie d'une phase de rajustement au cours de laquelle les cours de plusieurs stocks ont quelque peu amélioré leur position. En fin de semaine, l'on constatait des signes évidents de tendances à la hausse.

Bourse de New York. — Le marché de Wall Street continue d'être dans un état de nervosité extrême résultant de l'incertitude qui règne au sujet de la situation du crédit.

BOURSE DES MINES

A MONTREAL

VENTES DU MATIN

Abana — 15 à 3.35, 20 à 3.33, 15 à 3.35, 100 à 3.18, 200 à 3.18, 50 à 3.24, 100 à 3.20.
Amulet—200 à 3.85, 10 à 4.07, 500 à 3.75, 100 à 3.80, 100 à 3.40, 100 à 3.40, 5 à 3.85, 5 à 3.40, 5 à 3.88, 100 à 3.78.
Aconda M—500 à 16½.
Amity Copper—500 à 42½.
Arno—200 à 23, 3000 à 22, 1000 à 22½.
Big Missouri—2000 à 53.
Don Rouyn—500 à 22.
Howey M—500 à 99½, 500 à 99.
Hudson Bay—100 à 17.90.
Laval-Que—1000 à 14.
Mining Corp—100 à 3.12.
Mandy Mines—100 à 2.30.
Malartic—100 à 1.25, 1000 à 1.25, 1000 à 1.25, 1000 à 1.22, 1000 à 1.23, 100 à 1.23.
Noranda—100 à 51.75, 10 à 51.80, 100 à 51.80, 100 à 51.80, 25 à 51.40, 50 à 51.75, 50 à 51.10, 50 à 50.75, 50 à 50.90.
Newbec—500 à 28.
Notre Dame—500 à 63½.
Premier—100 à 2.45.
Potter Doal—1000 à 07½, 1000 à 07½, 1000 à 07½, 1000 à 07½.
Sherritt Gor.—100 à 6.58, 100 à 6.47, 100 à 6.47, 10 à 6.55, 10 à 6.55, 25 à 6.55, 200 à 6.25.
Siscoe—1000 à 54, 500 à 54, 1000 à 54, 1000 à 54, 1000 à 53, 1000 à 53, 40 à 56, 460 à 55, 200 à 55, 200 à 54, 900 à 54, 1000 à 53.
Sudbury Basin—100 à 7.00, 100 à 6.60.
Trojan O.—100 à 1.00.
Thompson Cadillac—300 à 52½.
Windfall—1000 à 05½.
Wright H.—100 à 3.30, 100 à 3.30, 50 à 3.30, 700 à 3.15.
Total des ventes: 32,555.

FARINE ET AVOINE

Prix du gros.

Le marché était asez ferme, hier, mais sans changement et peu actif.

Par bari, 2 sacs:

Première patente	$7.60
Deuxième patente	7.00
Forte à boulanger	6.80
Farine à pâtisserie	6.80

AVOINE

Farine d'avoine roulée 90 lbs	3.75
Farine d'avoine roulée 80 lbs	3.35

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché était plus ferme, hier, mais il n'y a pas eu de changements

Gru blanc, tonne	$43.25
Gru rouge, tonne	32.25
Son, tonne	30.25

DIVIDENDES DECLARES

Howard Smith a déclaré sur ses actions de priorité un dividende de 1 1-2 pour cent, payable le 31 août, aux actionnaires inscrits le 21 août.

Robert Mitchell a déclaré un dividendes de 1 3-4 pour cent sur ses actions privilégiées payable le premier septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Changes Etrangers

New York, 10. — Le marché des changes étrangers a été ferme et tranquille. Les câbles de la livre anglaise se sont maintenus aux environs de $4.85 1-2.

Le dollar canadien est au pair.

	Pair	Ouv.	Ferm.
Angl. sterling	4.86	4.85 1-16	4.85
France, franc	.0.193	.0392⅛	.0392
Italie, lire	.0.193	.0522⅝	.0523
Belgique, franc	.0.193	.1390	.1390
Allem. mark	.0.238	.2383	.2383
Grèce, drachme	.0.193	.01292½	.01292½
Suisse, franc	.0.193	.1924⅛	.1924
Hollande, florin	.0.402	.4007	.4007
Espagne, peseta	.0.193	.1661	.1661
Suède, cour.	.0.268	.2674	.2676½
Norvège, cour.	.0.268	.2668	.2668
Danemark, cour.	.0.268	.2669	.2669

MONTREAL

Cours approximatifs en fermeture fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

Câble Monnaie	Montréal
New-York, dollars	[illegible]
Londres, livre, câble	[illegible]
do livre, chèque	[illegible]
Paris, franc	[illegible]
Bruxelles, franc	[illegible]
do belga	[illegible]
Rome, lire	[illegible]
Madrid, peseta	[illegible]
Bâle, franc	[illegible]
Rotterdam, florin	[illegible]
Oslo, couronne	[illegible]
Berlin, reichsmark	[illegible]
Prague, couronne	[illegible]
Athènes, drachme	[illegible]
Rio de Janeiro, milreis	[illegible]
Helsingfors, mark	[illegible]
Hongkong, dollar	[illegible]
Varsovie, zloty	[illegible]
Belgrade, dinar	[illegible]
Calcutta, roupie	[illegible]
Vienne, schilling	[illegible]

ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES DE OBALSKI MINING

A la suite d'une récente réunion du Comité de ses Directeurs, les membres "d'Obalski Mining Syndicate" tinrent le lundi 6 août courant, une assemblée à l'effet de ratifier les décisions proposées par l'ensemble de leurs dirigeants.

Elles furent votées à l'unanimité et sont extrêmement importantes. "Obalski Mining Syndicate" vient d'acheter, en effet, l'actif de la "Chibougamau Mining Co.". De cette fusion est né un changement dans la raison sociale, et le nom des deux compagnies, n'en formant qu'une seule maintenant, est désormais "Obalski-Chibougamau Mining Co." En effet, "l'Obalski Mining Syndicate" vient d'obtenir tout récemment la charte de compagnie qu'il avait sollicitée.

D'autre part, une augmentation du capital social a été décidée qui le porte de $1,000,000 à $3,500,000, — dont $2,300,000 restent encore dans le trésor de la compagnie.

Il est intéressant de signaler que toutes les propriétés obtenues de la "Chibougamau Mining Co." par cette transaction, sont des propriétés ayant appartenu jadis, en propre, au découvreur du district de Chibougamau, P. G. Mackenzie, avant qu'il ne transforme son bien personnel en une compagnie. Elles sont toutes patentées sous les anciennes Lois de la Province, et beaucoup de travaux, sur leur ensemble, ont déjà été effectués.

Enfin, de très récents rapports du Directeur chargé des travaux à la mine, annoncent des découvertes et de premières réalisations, qui dépassent de beaucoup toutes les espérances des plus optimistes. De splendides échantillons de roches à minerais, absolument typiques de la production minéralisée de notre province, ont été envoyée au Bureau Chef de la Compagnie, 25 Est rue St-Jacques, à Montréal, dont les Directeurs se proposent de faire don des plus beaux d'entr'eux à l'un de nos musées universitaires.

LES OEUFS

Le marché les oeufs a montré une fermeté toute particulière, et avec une diminution continue dans les arrivages, comparativement avec l'an dernier à même date, il n'y a pas lieu de s'attendre à une baisse dans les prix de cette commodité. Les prix qui ont prévalu sur le marché ont été: 45 cts la douzaine pour les oeufs frais extra, le 39 à 40 cents pour les premiers et de 35 à 36 cents la douzaine pour les seconds. Comme le chargement le wagon récemment arrivé de Chicago n'a pas été trouvé entièrement satisfaisant, on donnera la préférence aux oeufs de la Colombie britannique et de l'Ontario, comme de n'importe quel enlroit de production d'oeufs afin d'augmenter les approvisionnements actuels dans la ville le Montréal.

Les arrivages d'oeufs, hier, ont été de 1,775 caisses, comparativement à 1,400 pour le même jour de la semaine précédente, et à 1,955 pour le jour correspondant de l'an dernier.

S. W. Watson H.-L. Moreau W. D. Chambers

Watson & Chambers

Membres de la bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

388, rue St. Jacques, Main 8313

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

200 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Nouveau numéro de téléphone HArbour 3261

Succursales

Halifax, — Saint-Jean, N.-B., — Québec, — Ottawa.
Toronto, — Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

BOURSE DE NEW-YORK

(COMPILATION PAR JENKS GWYNNE & CO)

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Dernière vente	Changement
Abitibi Paper	45⅞	50½	49½	49½	+ ⅝
Adams Express	295	295	295	295	....
Ajax Rubber	8⅛	8⅛	8	8	s. ch.
Allis-Chalmers	125⅜	126⅞	125⅝	126⅝	+2⅜
Allied Chemical	178⅜	178⅜	176	177	—2⅜
Am. Agri. Chemical	....	....	....	....	....
Am. Beet Sugar	22⅜	22½	22	22⅛	+ ⅛
Am. Bosch Magneto	32	32½	31⅛	31⅞	— ⅛
Am. Can	93	93⅞	91⅜	92⅝	+ ½
Am. Car and F.	90	90	90	90	— ⅛
Amerada Corp.	30⅞	30⅞	30½	30⅝	— ⅛
Am. & Fgn. Power	32¾	33⅞	33	33⅞	+ ⅝
Am. Hide & Leather	10	10	9¾	10	s. ch.
do Priv.	....	....	....	....	....
Am. Inter. Corporation	93	94	93⅛	93⅞	— ⅝
Am. Locomotive	90⅛	90½	89½	89½	— ⅝
Am. Power & Lt.	80⅜	80⅝	80	80	+ ⅝
Am. Radiator	147	147	147	147	....
Am. Ship & Commerce	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝	+ ⅛
Am. Smelting	199½	199½	196⅝	197⅝	—1
Am. Steel Foundries	51½	51½	51	51½	+ ⅜
Am. Sugar	68½	69	68⅛	68⅝	— ½
Am. Sumat. Tob.	65½	66	65	65	— ⅝
Am. Tel. & Tel.	175⅛	175⅛	173⅝	174	— ⅞
Am. Tobacco "A"	....	....	....	....	....
Am. Tobacco "B"	160	162	158⅛	159	— ⅝
Am. Waterworks	55½	55½	55½	55½	s. ch.
Am. Woolen	16½	16½	16½	16½	—
Anaconda Copper	65½	66	65½	65½	— ⅝
Assoc. Oil & Gas	....	....	....	....	....
Atchison	188⅛	189⅝	188⅛	189⅝	+2½
Atl. Coach Line	165	165½	165	165⅝	....
Atlantic Gulf & W.I.	46⅝	48⅜	46⅝	48⅜	+ ⅜
Atlantic Refining Co.	157½	157⅞	153⅝	154	s. ch.
Baldwin Loco.	....	....	....	....	....
Baltimore & Ohio	105⅛	105⅜	105	105	— ⅛
Barnsdall Corp.	24½	24⅞	24⅝	24⅝	— ⅛
Bethlehem Steel	57	57	56	56	+ ⅛
Borden's Co.	159½	160	159½	160	+1
Brook. Edison	244⅛	240	240	240	—3
Brook. Union Gas	....	....	....	....	....
Brooklyn Man. Tran.	64⅝	64⅝	63	63	—1½
Bucyrus Erie Cr. priv.	44	45⅜	44	44	— ⅛
Burns Bros "B"	....	....	....	....	....
California Packers	70⅝	70⅝	70⅝	70⅝	— ⅛
California Petrol.	....	....	....	....	....
Canada Dry	73	73½	73	73⅛	+ ⅛
Canadian Pacific	204	204	202⅝	202⅝	— ⅛
Central Leather	....	....	....	....	....
Cerro de Pasco	77⅞	77⅞	76½	76⅞	— ⅛
Chandler Motors	10⅝	11⅛	10⅞	10⅞	+ ⅛
Chesapeake & Ohio	182	182	181½	182	s. ch.
Chicago M. & St. P.	35⅛	35⅝	35	35⅛	— ⅛
do priv.	46⅞	46⅝	46	46	— ⅛
Chicago Rock Island	116⅝	116⅝	115½	116	s. ch.
Chile Copper Co.	43⅞	44	43⅝	43⅝	— ⅛
Chino Copper	....	....	....	....	....
Chrysler	87½	94⅝	86½	94⅝	+9⅝
Coca Cola	160	160	158½	159	—1
Colorado Fuel & Iron	59½	59⅞	58½	58½	— ⅛
Columbia Gas	116⅞	116⅞	113½	114	— ⅛
Comml. Power	77⅜	78⅛	74⅞	73⅞	—2⅞
Congoleum	23	23	22⅞	22⅞	— ⅛
Con. Gas	146½	147⅞	145	145½	s. ch.
Continental Can	111	112⅞	110	110⅞	+1⅝
Continental Motors	11⅜	11½	11⅛	11⅝	— ⅛
Corn Products	78⅜	79⅞	78	78⅝	+1⅝
Crucible Steel	....	....	....	....	....
Cuba Co.	26⅛	26⅛	25½	25½	— ⅛
Cuban Amn. Sug.	17⅞	17⅞	17⅝	17⅝	— ⅛
Cuba Cane Sugar	4⅞	5	4⅞	4⅞	— ⅛
" " priv.	18⅛	18⅛	18	18	—
Davidson Chem.	51	51	50½	50⅝	+ ⅛
Delaware & Hudson	187½	188	187	187	—2
Detroit Edison	....	....	....	....	....
Dodge Com.	17	18⅝	17	18⅝	+1⅝
Dodge priv.	86½	96	86½	95½	+10½
Dupont	370	370	367⅞	368	—2
Elect. Power & Lt.	34⅛	35	34	34	— ⅛
Erie Railroad	50⅛	55	55	55	—1
" 1er priv.	55	55	55	55	—1
Famous Players	131⅞	133½	131⅞	132⅛	+2
Fleischmann Co.	70	70⅛	69	69	— ⅛
Freeport Texas	61⅛	61⅝	60⅛	60⅛	—1⅝
General Asphalt	74⅛	74⅛	72⅝	72⅝	—1⅝
" Cigars	....	....	....	....	....
General Electric	149	149⅞	147⅛	148½	— ⅛
General Motors	187	187½	181½	183½	—1⅝
Con. Sy. Sig.	97	97	95½	95⅝	—2
Gillette S.R.	99	99⅞	98⅞	98⅞	— ⅛
Glidden Prior priv.	....	....	....	....	....
Goodrich	75½	75⅝	75	75⅛	+ ⅛
Granby Mining	53	53½	52	53	— ½
Great Northern	96	96	96	96	s. ch.
Great Northern Ore	20⅞	20⅞	20⅞	20⅞	s. ch.
Greene Cana. Copper	100	101⅞	99⅞	99⅞	— ⅛
Gulf States Steel	....	....	....	....	....
Houston Oil	134⅛	139⅝	133	137	+1½
Hudson Motors	79½	80⅞	78½	79	— ½
Hupp Motors	58⅞	59½	57	57	s. ch.
Inland Steel	57	57½	57	57	s. ch.
Inspiration Copper	20½	20½	20	20	— ½
Int. Comb. Eng.	60⅛	60⅛	57⅞	59	— ⅛
Internat. Nickel	99⅛	99⅛	96⅝	97⅛	+ ⅛
Internat. Merc. Marine	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	s. ch.
do priv.	35	35	35	35	— ⅛
Internat. Paper	69	69⅛	68⅛	68⅝	— ⅛
Inter Tel & Tel.	171½	171½	169⅞	170	— ⅛
Johns Manville	124⅞	125	120⅞	122	—1½
Julius Kayser	70⅝	71	70⅞	70⅝	— ⅛
Kansas C. South.	48	48⅛	47½	47½	—
Kelsey Hayes W.	32	32	31	31	—1
Kennecott Copper	95	95	93⅞	94	— ⅛
Kraft Cheese	....	....	....	....	....
Laclede Gas	....	240	235	....	—
Lago Pete.	32	32	31½	32	— ⅛
Lehigh Valley	....	....	....	....	....
Liggett Myers "B"	88	88	87⅞	87⅞	—
Loews Theatre	54⅝	54⅝	53⅞	53⅞	— ⅛
Mack Trucks	90	90	88⅛	89⅞	— ⅛
Mackay Companies	....	....	....	....	....
Magma Copper	50⅛	50⅛	50	50⅛	+ ⅛
Marland Oil	37½	37⅞	36½	36⅝	—1
Miami Copper	20	20½	20	20⅛	+ ⅛
Mid.-Cot.-Pete	30⅛	30⅞	30⅛	30⅞	— ⅛
M. St. P. & S. Ste M.	50	50⅞	49½	50⅞	+1⅛
" " priv.	....	....	....	....	....
Missouri K & T.	36⅝	37⅞	36	36	— ⅛
" " priv.	102⅛	103⅛	102⅛	102⅛	s. ch.
Missouri Pacific	60⅞	61⅛	60⅛	60⅛	— ⅛
do priv.	114⅛	114⅝	112⅝	114	+ ⅛
Montgomery Ward	198⅛	199⅝	196⅞	197⅛	+ ⅛
Mullins Body	72½	72½	71	71⅞	+ ⅛
National Cash Reg.	65⅞	66½	64⅞	65⅝	+ ⅛
National Enamel	....	....	....	....	....
National Lead	....	....	....	....	....
Nat. Power & Lt.	32⅞	33⅛	32⅛	32⅛	— ⅛
New Haven	55½	56	55½	55½	— ⅛
New York Air Brake	42⅛	42⅛	42	42⅛	—
New York Central	162⅛	162½	161⅝	162	— ⅛
Norfolk & Western	....	....	....	....	....
North American Co.	71	71⅛	70⅞	71	s. ch.
Northern Pacific	95⅝	95⅞	95⅛	95⅛	— ⅛
Otis Elev.	196	196	193⅛	193⅝	—2⅝
Owens Bottle	....	....	....	....	....
Pacific Oil	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛	s. ch.
Pan. Amer. Petrol.	....	....	....	....	....
Pan.-Pete.-B.	43	43	42⅞	43	s. ch.
Pennick & Ford	28⅝	29⅛	28⅝	28⅝	— ⅛
Pennsylvania R. R.	63½	63½	63⅛	63⅞	+ ⅛
Pere Marquette	128	128	127⅞	127⅞	—
Philadelphia	....	....	....	....	....
Phillips Pete.	39⅛	39⅛	38⅞	39	— ⅛
Pierce Arrow	13	13½	13	13	— ½
Pierce Pete.	4⅛	4⅛	4	4⅛	— ⅛
Postum Cereal	66⅝	66½	65	65⅝	— ⅛
Pressed Steel Car	....	....	....	....	....
Public Cer. Corp.	55½	55½	54½	54½	— ⅛
Pullman	80⅝	80⅝	80	80	— ⅛
Punta Sugar	....	....	....	....	....
Pure Oil .... X-D ⅛	23⅛	23⅛	23	23⅛	— ⅛
Radio Corp.	178	178	172	174⅛	+ ⅛
Reading	99½	99½	99	99½	—
Remington Rand	28⅛	28⅛	27⅞	28	— ⅛
Republic I. & S.	61⅞	62	60⅛	60½	— ⅛
Reynold "B"	....	....	....	....	....
Royal Dutch	55⅝	56	55½	55⅞	+ ⅛
Schulte Retail Stores	26⅛	26⅛	26	26⅛	s. ch.
Shell Union Oil	60	61⅛	59⅞	60⅞	+ ⅛
Sears Roebuck	127½	128⅛	126⅞	126⅞	+ ⅛
Simmons Bed	59⅛	59⅛	59	59	— ⅛
St. Louis & S. F.	113	113	112½	112½	s. ch.
St. L. S. W.	94⅛	95⅛	92⅞	93⅛	+1⅛
Sinclair Cons.	27½	27⅛	26⅞	26⅞	— ⅛
Skelly Oil	31½	31⅞	31⅛	31⅛	— ⅛
South. Cal. Edison	47	47	46⅞	46⅞	s. ch.
Southern Pacific	120½	120½	119	120	— ½
Southern Railway	147⅛	147⅛	147⅛	147⅛	— ⅛
do priv.	99½	99½	99½	99½	—
Standard G. & El.	63½	63½	63⅛	63⅛	— ⅛
Standard Milling	117½	118½	116½	117	— ½
Stand. Oil, N. J.	45⅛	45⅞	44⅞	44⅞	— ⅛
Stand. Oil, N. Y.	35⅛	35⅛	35⅛	35⅛	— ⅛
Stand. Oil Cal.	57⅞	57⅞	57½	57⅞	s. ch.
Stewart Warner	91½	91½	90⅞	90⅞	— ⅛
Stromberg Cr.	....	....	....	....	....
Studebaker .... X-D 1¼	70⅞	71⅛	69½	70½	— ⅛
Tennessee Copper	14⅛	15	14⅞	14⅞	— ⅛
Texas Gulf Sulphur	68⅛	68⅛	67½	67½	— ½
Texas Oil	61⅞	61⅞	60⅛	60½	— ½
Texas Pacific	....	....	....	....	....
Tobacco Products Co.	95½	96	94⅛	96	+ ⅛
Trans. Cont. Oil	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞	s. ch.
Twin City	43	43	43	43	—
Union Bag	....	....	....	....	....
Union Car & Car	162	162	158⅛	158⅛	—2⅞
Union Pacific	194⅛	193⅛	193⅛	193⅛	+1
United Fruit	134⅞	135	134⅞	135	+1
U. S. Cast Iron Pipe	....	....	....	....	....
U. S. Indust. Alcohol	114⅛	114⅛	113⅛	113⅞	+ ⅛
U. S. Leather	44	44⅛	43	43	—1⅛
U. S. Realty	80	80⅛	80	80	—1
U. S. Rubber	32½	32⅞	31½	32	s. ch.
U. S. Steel	140⅞	141⅛	139⅛	140⅛	+1⅛
Utah Copper	....	....	....	....	....
Vanadium Steel	72	72	69⅞	70	— ⅛
Victor	95½	95½	93½	94⅛	+ ⅛
Vivaudou	14½	14½	14⅛	14⅛	— ⅛
Wabash Common	71⅞	71⅞	70⅛	70⅛	— ⅛
Wabash "A"	....	....	....	....	....
Westinghouse	95½	95⅞	94⅛	95	+ ⅛
do Air Brake	43⅞	43⅞	43⅞	....	— ⅛
Weston Electric	22	22	21½	21⅞	s. ch.
White Motor	37	37	36⅞	37	s. ch.
Willys-Overland	21⅞	21⅞	21⅛	21⅞	s. ch.
Woolworth Co. .... X-D 1⅛ p.c.	183⅛	184½	181⅛	181⅞	—1½
Wright Otero	151⅛	155	149	152	—2½
Yale & Towne	....	....	....	....	....
Yellow Cab.	31⅞	32	31⅞	31⅞	— ⅛
Youngstown S. & T.	....	....	....	....	....

DEBUT ACTIF SUIVI D'UN RECUL

L'ARGENT A DEMANDE RENOUVELE A 7 POUR CENT MONTE A 8 POUR CENT. — APPEL DE $25,000,000. — DIMINUTION DANS LES COMMANDES EN CARNET DE LA U. S. STEEL

New-York, 10 — Le marché débuta activement en hausse aujourd'hui et recula ensuite lorsque l'argent fut porté à 7 1-2 pour cent. Des gains initiaux de 1 à près de 5 1-2 points furent annihilés et un bon nombre de titres furent affectés par des pertes de 1 à 3 points sur la fermeture d'hier.

L'argent à demande renouvela à 7 pour cent et monta ensuite à 7 1-2 à la suite de l'appel de $25,000,000 de la part des banques qui voulaient solidifer leur situation envers les Federal Reserve Banks. L'argent à terme et commercial se maintint ferme. Cependant, des dépêches venant de Londres disaient que la Banque d'Angleterre tenait $3,000,000 en or à la disposition des Federal Reserve Banks.

L'avance du début était basée sur l'augmentation relativement minime des emprunts des courtiers et le fait que le taux de l'argent a été maintenu à 5 pour cent (argent à terme.)

L'un des développements les plus intéressants de la journée fut la chute de 66,082 tonnes de commandes en carnet de la U. S. Steel en juillet. C'est moins que ce que l'on attendait.

En dehors du marché, l'intérêt spéculatif principal fut la chute de 4 à 5 centins le minot de blé futur et le ralliement de $1 le ballot de coton.

Chrysler était en forte demande et Dodge Bros. de préférence montèrent de plus de 5 points ce qui contrastait avec la liquidation de General Motors qui recula de 187 à 181 1-4. Radio se transigea de 178 à 172 1-4. Wright Aero de 155 à 150, Warner Bros. de 78 à 74 3-4 et Atlantic Refining de 157 à 154.

Saint-Louis Southwestern toucha le nouveau sommet de 94 3-4.

La fermeture a été faible. De nouvelles sources de faiblesses ont été constatées lorsque le taux de l'argent fut porté à 8 pour cent.

Malgré la hausse de Chrysler à 91 1-2, un nouveau sommet, quelques-uns des titres ordinairement les plus populaires furent vivement affectés. Adams Express et National Surety reculèrent de 5 points et New-York et Harlem de 19.

Le total des ventes fut de 2,100,000 parts.

CURB DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co.

Aluminum of America — 135 à 145.
Amer. Light & Traction—216 à 220.
Amer. Superpower "A"—33 à 34⅝.
Amer. Superpower "B"—35 à 35⅛.
Anglo American Oil—17⅝ à 18.
Anglo Chilean Nitrate—41 à 43⅛.
B. A. Oil—26 à 38.
B. A. Tobacco—29⅞ à 30.
Buffalo & Niag. Pow. com — 49½ à 49⅞.
Can. Marconi—6⅞ à 6⅞.
Celanese 1er priv.—121 à 128.
Celanese Corp. — 66⅞ à 67⅞.
Centrifugal Pipe—9⅞ à 10.
Cons. Gas & Elec. Balt—79 à 81.
Cons. Copper—10⅛ à 10⅞.
Contl. Oil—16⅞ à 17⅛.
Dominion Stores—120 à 125½.
Durant—12⅛ à 12½.
Elec. Bond & Share — 97½ à 98½.
Elec. Investors—59⅞ à 60⅞.
Fajardo Sugar—145 à 148⅞.
Fanny Farmer Candy Shops—28 à 31.
Ford Motor of Canada—540 à 560.
Gen. Baking common—8⅞ à 8⅞.
Gulf Oil—123½ à 124.
Hudson Bay Mining—17½ à 17⅞.
Humble Oil—80 à 80⅞.
Imperial Oil—65½ à 66⅛.
Indus. Rayon—85½ à 86½.
Intl. Petroleum—37⅛ à 37⅞.
Intl. Utilities "A"—42½ à 46.
Intl. Utilities "B"—14⅛ à 14½.
Kemsley, Millbourn—15⅛ à 16.
Lake Superior Corp. — 5 à 5⅛.
Middle West Util. common — 145 à 150.
Middle West Util. 8% pr. lien — 122 à 125.
Mountain Producers—23⅛ à 23⅞.
Moawhk Hudson Power—36 à 36½.
Nipissing — 3⅛ à 3⅛.
Noranda Mines—48⅞ à 49.
Northeastern Power — 24⅞ à 25.
Penn. Water & Power—78½ à 81.
Prairie Pipe Line—190 à 191½.
Salt Creek—27⅛ à 28.
Sierra Pacific Electric—44⅞ à 46.
S. O. Indiana—75½ à 76.
S. O. Kentucky—127 à 129.
Southeastern Power—47 à 48.
Southeastern Pow. Voting Trust — 44½ à 48.
Southeastern Pow. Option Wts. —18 à 18½.
St Regis Paper common — 72½ à 74⅞.
United Biscuit "B"—34 à 34½.
United Gas & Improvement—132½ à 133½.
United Light & Power "A"—23⅞ à 24.
Vacuum Oil—76½ à 77½.
Venz. Petroleum—5 à 5⅛.
Wesson Oil & Snowdrift—72 à 73⅞.
Zieley Processes — 44 à 48.

VALEURS LOCALES ACTIVES

Prix lors de la fermeture à 3 h. p.m.

	Offre	Dem.
Abitibi	49½	50
Alberta Grain	....	55
Asbestos	27	....
Brazilian	52⅞	52⅞
Bronze	84	85
Bridge	74	74½
Brompton	....	34⅞
Canada Power	29	30
Chas. Gurd	75	77
Ind. Alcohol	37½	37⅞
Int. Nickel	97	97⅛
Fraser Co.	49	....
Massey-Harris	38⅞	39½
Montreal Power	100	100⅞
Nat. Breweries	117	....
Power Corp.	63	....
Quebec Power	76⅛	76½
Shawinigan	82½	83
Smelters	240½	240⅞
Steel of Canada	170	....
Steamship priv.	94	....
Textile	....	102
Wayagamack	68	69
Winnipeg Electric	95½	96
Port Alfred Pulp	65⅛	65

MARCHE DES OBLIGATIONS

Compilation de Jenks, Gwynne & Co.

Obligations			
Argentine 6s, 1961	99⅞	99½	99⅞
Australie 5, 1955	97⅛	96⅞	97
Belgique 6½, 1949	105	105	105
do 6, 1955	100½	100½	100½
Brésil 6½, 1957	96⅛	96⅛	96⅛
Canada 5½, 1929	100⅛	100⅛	100⅛
do 5, 1931	100⅛	100⅛	100⅛
do 1952	105	105	105
Répub. fr. 7½, 1941	115⅛	115⅛	115⅛
do 7, 1949	107⅛	107⅛	107⅛
Italie 7, 1951	97⅞	97⅞	97⅞
Japon 4, 1931	93	92⅞	92⅞
Lyon 6, 1934	99½	99½	99½
Marseilles 6, 1934	99⅞	99⅞	99⅞
P. L. & M. 7, 1958	103⅞	103⅞	103⅞
do 6, 1958	99½	99⅞	99½
Rome 6½, 1952	92⅞	92⅞	92⅞
Seine 7, 1942	105⅛	105⅛	105⅛
G. B. & Ir. 5½, 1929	118⅛	118⅛	118⅛
do 1937	104⅞	104⅞	104⅞

LES CAFES

New-York, 10. — Les contrats Rio, sur le marché des cafés futurs, ont clôturé à une hausse nette de 5 à 6 points. Les contrats Santos, entre une hausse de 8 points et une baisse de 7 points. Le total approximatif des ventes a été de 11,000 Rio et de 11,000 Santos. Voici les prix de fermetures: Rio: septembre 15.95; décembre 16.04; janvier 15.92; mars 15.80; mai 15.70; juillet 15.45. Santos: septembre 22.61; décembre 22.32; janvier 22.20; mars 22.07; mai 21.88; juillet 21.60.

A WALL STREET

SUR LE MARCHE

Le marché a débuté, ce matin, à une vive allure de hausse, mais il s'est ensuite buté à une nouvelle barrière de résistance, lors d'une hausse de l'argent à 7 1-2 pour cent. Les gains de 1 à près de 5 1-2 points enregistrés au début ont été généralement transformés en pertes ou annulés, et un grand nombre de valeurs se sont vendues à une baisse de 1 à 3 points, comparativement à la fermeture de la veille. L'argent a été renouvelé à 7 pour cent, mais il a ensuite grimpé à 7 1-2 pour cent lors d'un appel de $25,000,000 par les banques pour fortifier leurs positions avec les banques de la Réserve Fédérale. L'argent à terme et les effets de commerce se sont maintenus fermes. Un rayon d'espérance, cependant, est venu encourager le sentiment spéculatif, lors de l'arrivée de dépêches privées de Londres disant que plus de $3,000,000 or avaient été affectés par la Banque d'Angleterre pour le compte de la banque de la Réserve Fédérale de New-York. La hausse du début dans les prix était basée sur l'augmentation relativement peu considérable dans les prêts des courtiers et la continuité du taux de réescompte de 5 pour cent par la banque de New-York. L'un des développements de commerce les plus intéressants de la journée a été la diminution de 66,082 tonnes dans les commandes en carnet de la United States Steel Corporation pour le mois de juillet. Cette diminution est légèrement moindre que celle qu'on avait prévue. En dehors du marché de la Bourse, le principal intérêt s'est porté sur une baisse de quatre à cinq cents par boisseau, dans les prix des blés futurs et sur le ralliement de plus de $1 par balle dans les prix du coton.

ALLURE A LA BAISSE

Les mouvements giratoires de l'argent à demande qui a grimpé facilement de 7 à 8 pour cent ont provoqué presque entièrement, toute la nervosité qu'on a constaté sur le marché. Quelques stocks, surtout ceux impliqués dans le merger récent de Shrysler-Dodge, ont montré une vigueur extraordinaire, mais dans l'ensemble, l'allure a été à la baisse. Un fait intéressant pendant la journée a été la forte pression faite contre les valeurs du gouvernement. Un autre fait important également a été celui d'un bloc considérable de diverses obligations qu'on n'avait pas pu vendre sur le marché de New-York, et dont on est à refaire les prix en présence des conditions actuelles sur les marchés des obligations et de l'argent.

PERSPECTIVES D'AUTOMNE

Tout laisse entendre que les perspectives d'automne pour le commerce sont exerêmement brillantes. Les agences de rapports sur le commerce, dans leurs revues de la journée, ont eu une note plus gaie, en effet, que celle d'il y a déjà plusieurs semaines. La Dun's Review dit que "toutes les branches du commerce continuent avec une allure normale et convenable et promettent très bien pour l'automne et l'hiver." Bradstreet's déclare, d'un autre côté, "que les rapports sur le commerce et les industries ne perdent rien de leur "bonne humeur". D'après tout cela, il est évident que le resserrement non naturel et anormal des taux de l'argent na encore eu aucun effet appréciable sur le commerce. Il est possible, cependant, que si ces conditions se continuent pendant un certain temps encore, on finira par s'apercevoir graduellement de l'effet en question, car d'ici un mois ou deux, la demande d'accommodation commencera à se faire sentir et atteindra même son apogée. A tout événement, nul doute que les conditions actuelles du marché de l'argent vont tout naturellement paralyser les nouvelles activités commerciales.

La plus grande partie du volume considérable des transactions de la journée, sur le marché de la Bourse, s'est confinée à une poignée de stocks populaires, parmi lesquels on a compté Chrysler, General Motors, Dodge, Hudson, Radio et Schulte. Les mouvements des prix dans l'ensemble des stocks ont été extrêmement irréguliers, mais on n'a pas constaté de faiblesse marquée dans le petit groupe des leaders, à l'exception de General Motors. Chrysler et Dodge ont fait des hausses sensationnelles et se sont attiré toute l'attention pendant une grande partie de la journée. En somme, on peut dire que la hausse de l'argent n'a pas causé d'irrégularité générale dans la liste.

LES SUCRES

New-York, 10. — Le marché des sucres bruts est resté ferme, mais comme aucune vente n'a été enregistrée, les prix sont restés sans changement à 4.11. Les raffineurs ont montré de l'intérêt dans les positions rapprochées à ce prix, mais les détenteurs ont demandé une hausse de 1.32 de cent, ou 4.14.

Le marché des sucres bruts futurs a clôturé à une hausse de 3 points. Le total approximatif des ventes a été de 36,500 tonnes. Voici les prix de fermeture: septembre 2.23; décembre 2.36; janvier 2.37; mars 2.38; mai 2.46; juillet 2.54.

Le marché des sucres raffinés était sans changement à 5.55 pour le granulé type.

PERMIS DE BATIR

En fin de semaine l'enregistrement des permis de construire se fait moins nombreux.

Les derniers permis enregistrés à l'Hôtel de Ville sont les suivants: V. E. Lambert, rue Grey, Notre-Dame de Grâce, 5 maisons, 5 logements, au coût de $30,000; McGill University, rue University, un laboratoire au coût de $20,000; J. A. Gougeon, rue Côte des Neiges, un garage au coût de $20,000; A. Dunn, rue DeLorimier, Ahuntsic, une maison, un logement au coût de $2,000; Dame Dubeau, rue Sagard, Rosemont, une maison, deux logements au coût de $2,500; J. W. Lucas, rue Henri-Julien, Villeray, deux maisons, quatre logements au coût de $4,500.

L'ARGENT EN BARRE

Londres, 10. — L'argent en barre était coté à 27 1-4 l'once.

LA VALEUR DES VENTES D'IMMEUBLES CETTE SEMAINE

Elle a été de $1,538,467. — La vente principale a été effectuée au prix de $129,087.50

$264,331.

Tel est le total de 29 ventes, dont 26 de $2,000 ou plus. —Ventes de l'après-midi

La maison Ernest Pitt & Cie, Courtiers en Immeubles, rapportent que le total des ventes, cette semaine, a été de $1,538,467. La plus grosse vente est une propriété sur les avenues Papineau et Mont-Royal, qui a été transigée pour un montant de $129,087.50.

VENTES PRINCIPALES

Rues Clifton et Western, bâtisses, Nos 31 à 35 Clifton, Nos 5830-32a-5834, avenue Western. W. Chaussé à B. Gervais, $20,000;

Avenue Esplanade, bâtisses. Hebrew Faternity Hospital à Montreal Hebrew Old People and Sheltering Home, $20,000;

Rue Fabre, bâtisses, Nos 5384 à 5394. D. Pilon à Pilon & Allan Ltd., $20,600;

Rues Mentana et Boyer, bâtisses, Nos 4430 à 4436 Boyer, 4437 à 4445 Mentana. L. O. Lebeau à G. H. Laframboise, $20,750.

Rues Mentana et Boyer, bâtisses, Nos 4430 à 36 Boyer, 4437 à 4445 Mentana. J. H. Laframboise à J. L. St-Jacques, $22,250;

Avenue Oxford, bâtisses. N. Levesque à J. Mullaney, $22,500;

Avenue Brodeur, bâtisses, Nos 74 à 80. O. Lafortune à M. J. Mogan, $27400;

Rue Grove Park, bâtisses, No 2. Grove Park Estate Co. à Dame C. Spearman, $31,000;

Rue St-Laurent, bâtisses, Nos 6334 à 5344. Dame P. D'Ambrosio à L. E. Bernard, $30,000;

Avenues Outremont et DuVerger, bâtisses, 770-2 Ave Outremont et 15a DuVerger. Dame H. Collard à J. C. Perron, $32,000;

Rues Aberdeen et Westmount, bâtisses, No 55. Commercial Securities Corp. Ltd. à E. A. Winslow, $32,000;

Place Jacques-Cartier, bâtisses. Succession J. Pratt à Succession A. Ferguson, $38,500;

Boulevard Decarie et Avenue Brodeur, bâtisses, Nos 500 à 502 Boul. Décarie, 1, 2, 3 Ave Brodeur. L. Marcos à J. I. Frigon, $45,000;

Rues Lafontaine et Sicard, bâtisses, Nos 2893 à 2911, 1807 à 1817 rue Sicard. W. Tardif à J. A. Beaudry, $52,000;

Rues Clément et Lafontane, bâtisses, Nos 3051 à 3071 Lafontaine et 1809 à 1819 St-Clément. J. B. Péloquin à J. Beauypariant et al, $52,000;

Avenues Papineau et Mont-Royal, bâtisses, Nos 1000 à 1004 Fon-Royal et 1333 à 1337 Avenue Papineau. Société de Construction de Montréal à J. O. Martineau, $129,087.

VENTES D'HIER

(Par la maison Ernest Pitt & Cie)

Au cours de la journée, hier, 29 ventes d'immeubles ou de terrains vagues ont été enregistrées, dont 26 de $2,000 ou plus, soit pour une valeur totale de $264,331.

La vente principale a été effectuée dans le quartier Saint-Henri, au prix de $27,000, pour des propriétés situées sur la rue Laporte, et vendues par M. F. Campbell à M. I. Racicot.

Quant au plus grand nombre de ventes dans un même quartier, c'est Villeray qui l'emporte avec sept ventes ou $50,400.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance :

Quartier St-Henri. — Rue Laporte; bâtisses; lots 1309, partie 1310; terrain 74 x 96 pieds. E. F. Campbell vend à I. Racicot, $27,000. J. E. Lebeau, notaire—1928.

Rue Bérard; bâtisses, Nos 180 et 182; lot 2204 terrain, 79 pieds 5 pouces x 44 pieds. Dame L. Lamarre vend à McCrory Coal Company Limited, $6,000. J. B. Lamarre, notaire—1928.

Cité d'Outremont. — Chemin public; vacant; lot partie 32-8; terrain 23,345 pieds. Seaman Kent Company Limited vend à Beatty Bros. Limited, $236,645. I. Kert, notaire—1928.

Ave Hartland; vacant; lot 39-143; terrain 3,640 pieds. D. Weissman vend à F. Trudeau, $2,366, égal à 65c le pied. I. Kert, notaire—1928.

Quartier St-Gabriel. — Rues Wellington et Charron; bâtisses; lots 3167-3-1, 3167-4-1, 3167-5-1. J. Archambault vend à M. Tremblay, $18,000. G. Paquette, notaire—1928.

Cité de Verdun. — Rue Lanouette; bâtisses, Nos 2919 à 3927; lots 3405-692, 1-2 nord 3405-693; terrain 37 1-2 x 112 1-2 pieds. A. A. Sharpe vend à N. Campeau, $17,000. J. A. E. Boileau, notaire—1928.

Rue Lanouette; bâtisses, Nos 3919 à 3927; lots 3405-692, partie Nord 3405-693; terrain 37 x 112, 5-10 pds. C. Desmarais vend à A. A. Sharpe, $11,750. E. Massicotte, notaire—1928.

Rue Gertrude; bâtisses; lot 3405-284; terrain 25 x 112 1-2 pieds. Dame P. Dupuis vend à E. Dupuis, $3,500. O. Deguise, notaire—1928.

Chemin public; vacant; lot 4671-761 terran 1,700 pieds. A. Gluckowski vend à M. Thacks, $2,400. L. E. Hetu, notaire—1928.

Quartier St-Joseph. — Rue Chatham; bâtisses, Nos 793 à 799; lot 241. J. Loutsos vend à Burnett Limited, $16,000. A. Côté, notaire—1928.

Quartier Villeray. — Rue Christophe-Colomb; bâtisses, Nos 7058 à 7066; lot 488-298; terrain 25 x 125 pieds. R. Forest vend à Dlle B. Desautels, $15,500. G. Paquette, notaire—1928.

Rue Garnier; vacants; lots, 28 lots, 484-105, etc. J. C. Giroux vend à Beauparlant Limitée, $14,000. I. Caisse, notaire—1928.

Rue Chateaubriand; bâtisses, Nos 7568, 7570; lots 489-192, partie 489-193; terrain 32 1-4 x 104 1-2 pieds. J. Bélanger vend à L. Deslauriers, $6,400. J. F. Cardinal, notaire—1928.

Rue de Gaspé; bâtisses, Nos 7571, 7573; lot 2643-505; terrain 25 x 80 pieds. J. A. St-Denis vend à J. E. Rocheleau, $5,900. R. Rivest, notaire—1928.

Rue Chateaubriand; bâtisses, Nos 1819, 1821; lot 2630-93; terrain 25 x 71 pieds. Dame J. MacDonald et al vendent à L. A. Guillet, $4,600. G. Paquette, notaire—1928.

Rue Lajeunesse; bâtisses, No 7265; lot 2629-241é terrain 25 x 80 pieds. J. Levesque vend à Dame C. Ehvard, $2,500. A. Chauret, notaire—1928.

Rue de Gaspé; vacants; lots 2643-1686, 1687; terrain 50 x 80 pieds. J. H. A. Lapierre vend à Dame E. Blanchette, $1,500. J. A. Savoie, notaire—1928.

Quartier Bourget. — Rue Dorion; bâtisses, Nos 1458, 1460, 1462, 1466, 1468, 1470; lot 557; terrain 50 x 52 pieds. C. H. Lamarre vend à Révérend E. Gaudry, $13,850. J. B. Lamarre, notaire—1928.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce. — Ave Earnscliffe; bâtisses, Nos 804, 806; lot 64-67; terrain 30 x 101 1-2 pieds. F. Tremblay vend à J. Archambault, $12,000. G. Paquette, notaire—1928.

Boul. Décarie vacant; lot 52-2; terrain 50 x 150 pieds. Sir Mortimer Davis, Inc. vend à P. Segal, $7,500. H. B. MacLean, notaire—1928.

Quartier St-Edouard. — Rue St-Hubert; bâtisses, Nos 6833, 6835; lot 7-682; terrain 25 x 103 pds. 5 pces. H. Pelletier vend à P. Lemieux, $10,000. J. A. Couture, notaire—1928.

Rue Christophe-Colomb; bâtisses, Nos 6715, 6717; lot 5-368; terrain 25 x 130 pieds. Dlle B. Desautels vend à R. Forest, $6,600. G. Paquette, notaire—1928.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Boul. St-Laurent et rue St-Dominique; bâtisses, Nos 1253 à 1235 (St-Laurent) 1246, 46a (St-Dominique); lot 354-3, 4; terrain 18, 9 pces x 140 pieds. Dame A. Forest vend à A. Glustein, $10,000. J. A. Legault, notaire—1928.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
Albert Bernard
Agent Spécial, Département français
Chambre 507 355, rue St-Jacques Tél. Lancaster 9267-9268

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED
— OUVRIERS EN NAVIRE, —
INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS
Adresse télégraphique: "DRYDOCK", Montréal—Cale-sèche et entrepôt
127 RUE MILL, MONTREAL.

ST. MAURICE VALLEY CORPORATION
Fabricants de papier à journal
Pulperies à
Shawinigan Falls, — Cap de la Madeleine, — Windsor Mills
Siège social — Edifice Canada Cement Co., Montréal

J. P. DUPUIS LIMITEE
Marchands de Bois et de Matériaux de Construction
GROS ET DETAIL
SPECIALITE : BOISERIE INTERIEURE EN CHENE
Aussi: PLATRE DE PARIS, ROCKWALL, CHAUX, BRIQUE ET CIMENT ETC
1084 AVENUE CHURCH, Verdun, Qué. Tél. *YOrk 0928

EMBOUTEILLAGE EN ENTREPOT
GOLDEN WEDDING — Pure Rye Whiskey
OLD LOG CABIN — Bourbon Whiskey
DISTILLERS CORPORATION LIMITED
MONTREAL

PARISEAU FRERES LIMITEE
Bois de construction — Plancher, Bois dur.
Finissions de toutes sortes, Portes et chassis
MANUFACTURIERS DE BOITES EN BOIS DE TOUTES SORTES
59 Ducharme, Outremont, P. Q. — Atlantic 3071-3072

DOMINION DISTILLER'S LIMITED
Distillateurs — Embouteilleurs — Entrepôts de douanes
Marques enregistrées:—Royal George Liqueur—Old Durham Whiskey—Old Elk Bourbon Whiskey—Old Pepper Bourbon Whiskey—Royal Arms Gin
Siège social: No 120 RUE ST-JACQUES Tél. Main 2308-2309
MONTREAL CANADA
Distillerie et entrepôts: RIVES du Canal Lachine Tél. Westmount 4273

I. L. LAFLEUR LIMITEE
362-366 NOTRE-DAME O.
43-57 DUPRE
Agents Généraux pour moteurs "Johnson" aussi chaloupes Verchères
MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES
Tuyaux, grès, fer noir, et galvanisé. Tôle noire et galvanisée.
Dynamite, Ciment, Huile, Vernis, etc.
Tél : MAin 6707-6708

Demandez le
BOULTON
LONDON
DRY GIN
Etablie en 1873
Bouteille, 26 onces - - - $2.50
Flacon oval, 40 onces - - - $3.75

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE
Notre-Dame Ouest — Chambre
Edifice Duluth
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Etablie en 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèques:—achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYE SUR DEMANDE
ECRIVEZ NOUT AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER

ON DEMANDE. — Une offre de la part de propriétaire d'une bonne ferme à vendre. Prix comptant, détails. D. F. Bush, Minneapolis, Minn.

Vous pouvez faire jusqu'à $25 par semaine en cultivant pour nous des champignons dans les endroits inoccupés de votre cave. Brochurette illustrée envoyée partout sur réception d'un timbre poste.
La Cie de Champignons du Canada, Toronto 3.

Nouvelle adresse :
EDIFICE THEMIS
en face de la "Presse"
RENE A. PIGEON, CO.
Brevets d'inventions Tél. LA. 1628

LA COMPAGNIE DE
PAPIER KRUGER
LIMITEE
PAPIERS DE TOUT GENRE
MAIN 3880 MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
rue Université, Montréal

POUR DEVELOPPER LA VILLE IL FAUT UNE PROMPTE ACTION

Trois gros problèmes sont à à solutionner, déclare l'échevin Morgan, au cours d'une entrevue

PREPARATION NECESSAIRE

Le nouveau pont, le boulevard métropolitain et la gare centrale tels sont les points à décider

M. l'échevin Théodore Morgan, président du "Montreal Tourist and Convention Bureau" vient de faire des déclarations qui méritent d'occuper l'attention du public de la métropole du Canada.

Sans entrer dans les détails, l'échevin Morgan veut une action prompte des autorités et des citoyens en vue du développement de la ville. Il y a trois points principaux sur lesquels repose le développement de la ville, développement voulu par le tourisme toujours grandissant qui vient dans la ville, par l'émancipation du commerce et le développement de l'industrie.

Premièrement, dit l'échevin Morgan, le nouveau pont du port. Il est compris que le pont sera terminé à l'automne de 1929. Qu'est-ce qui a été fait comme travail préparatoire à l'ouverture dudit pont au point de vue du trafic et qu'attend-on pour voir aux approches du pont sur les deux rives?

Il est entendu que les touristes soupirent après l'ouverture de ce pont, qui devrait leur permettre d'entrer en ville plus rapidement. Mais si on ne voit pas aux approches, le problème reste le même et sans solution pratique. Ce pont devrait répondre aux besoins toujours grandissants du trafic, mais si les approches ne sont pas convenables et en harmonie des besoins nouveaux que l'ouverture du pont ne manquera pas de créer, la situation se complique. Le pont Victoria continuera probablement d'être toujours encombré par la circulation par automobiles laquelle augmente par année dans une moyenne de 25 pour cent. On voit d'ici quele problème demande et de façon impérieuse, que toutes les mesures soient prises pour qu'à l'ouverture du nouveau pont, les approches soient prêtes et si parfaites que la circulation subisse une amélioration sensible. Les routes et les rues qui conduisent au pont de chaque côté du St-Laurent doivent être faites assez larges et construites de façon à rendre tous les services qu'on attend du pont nouveau. Ces travaux doivent être faits avant l'ouverture du pont.

Il est temps, ajoute l'échevin Morgan, que le public songe à la fin prochaine des travaux de construction du nouveau pont et sache agir en conséquence.

Les deux autres points sur lesquels l'échevin Morgan attire l'attention du public montréalais sont : le boulevard traversant l'Ile de Montréal ou boulevard métropolitain et la gare centrale pour les chemins de fer.

Le boulevard métropolitain devrait être commencé cet automne, d'après ce qu'on avait dit et promis. Pourquoi, se demande l'échevin aucune action n'a-t-elle pas encore été prise?

La question de la gare centrale, ajoute l'échevin Morgan, est sûrement l'une des questions les plus importantes et qui demandent une solution aussi rapide que possible. Aurons-nous une gare centrale indépendante de celle que le Canadien National veut construire ou une seule gare centrale pour tous les chemins de fer? C'est une question qui intéresse non seulement la ville de Montréal mais aussi toute la province. Une action immédiate s'impose pour le progrès de Montréal.

M. l'échevin Morgan soutient que la solution de trois problèmes ici énumérés serait d'un avantage exceptionnel et dont la portée est bien difficile à déterminer et à mesurer. Leur solution serait le signal d'un développement étonnant de notre ville et un accroissement encore plus grand du trafic du tourisme.

JE LA PORTERAI EN DES CIRCONSTANCES TRES SPECIALES

Déclare S. H. le maire Houde, en parlant de la toge. — Aucune antipathie

M. le maire Houde recevait les journalistes, hier après-midi, à son bureau, à l'hôtel de ville.

A un journaliste qui lui demandait s'il était vrai qu'il avait décidé de ne pas porter la toge du maire de Montréal, M. le maire Houde répondit qu'il n'avait jamais pensé de prendre une telle décision. J'éviterai autant que possible, ajouta M. le Maire, de porter la toge. Je n'ai aucune antipathie contre le port de la toge et quand je croirai devoir le faire dans certaines circonstances, je la porterai.

Le public a tant critiqué la "toge du maire" que je ne suis pas pressé de la porter à mon tour, mais je le répète, je suis prêt à la porter dans des circonstances spéciales.

M. le maire Houde raconte alors que dès sa première visite dans le bureau du Maire de Montréal, charge à laquelle il venait d'être élu, il vit sur le dos du fauteuil du maire dans le bureau de ce dernier, la toge. Il fit aussitôt venir M. Crépeau pour lui dire de mettre la toge à l'abri des mites.

M. Crépeau me demanda où il pourrait bien mettre la toge en question et je lui répondis: au "cold storage". Je ne sais pas où se trouve cette toge. Je n'aime guère à m'occuper de choses de la sorte et de tels détails, préférant discuter des questions d'administration de beaucoup plus importantes. D'ailleurs dans mon entourage, on n'aime guère cela, me voir porter la toge, mais je tiens à vous dire que si je juge que je la dois porter, dans telle circonstance particulière, je le ferai sans bruit et sans ostentation.

Le collier du maire devrait être l'insigne suffisant pour faire comprendre que c'est le maire de Montréal qui passe ou parle.

LE CHENAL EN AUCUN TEMPS A ETE BLOQUE

Les premiers rapports laissaient croire à un accident des plus graves

CAS FORTUIT

L'accident est attribuable à la brume.—Deux des cargos poursuivent leur route

Le départ de certains navires a été retardé, par mesure de prudence, hier, mais le chenal n'a pas été fermé à la navigation, sur le Saint-Laurent, en bas de Montréal, par un ou même trois paquebots, aux environs de Varennes.

Les cargos Illingworth et Innerton se sont échoués, tandis que l'Alderbaran, embarrassé par l'Illingworth, à cause des câbles qui s'étaient mêlés, n'a pas pu immédiatement repartir, lorsque la brûme se fut dispersée. Des remorqueurs furent envoyés pour aider les trois navires et à 5 heures 30, l'Illingworth pouvait continuer son voyage, hier après-midi. L'Alderburan a été dégagé au même moment et il est retourné à la Longue-Pointe, pour réparation à son ancre, et il pourra continuer son voyage vers Rotterdam. L'Innerton, d'après les derniers rapports est encore échoué sur l'Ile Sainte-Thérèse, sur un terrain mouvant.

Grâce à l'initiative et aux efforts des membres de la Commission du Havre, le "Duchess of Bedford", l'"Alaunia" et l'"Athenia" n'ont pas été retardés ans leur départ. Aussitôt après que les rapports furent reçus que plusieurs navires s'étaient échoués et qu'il se pouvait que le chenal soit fermé, des ordres furent donnés au "Sir Hugh Allan" d'accoster au quai du Prince de Galles d'où le capitaine Symons, maître du havre et les trois pilotes des océaniques et autres officiers de marines s'embarquèrent, pour visiter le lieu de l'accident.

La situation fut trouvée mions sérieuse que l'on ne le croyait, si bien que les océaniques ne tardaient pas à partir à cinq minutes d'intervalle, après qu'on eût examiné la situation de plus près.

La brume est la cause immédiate de toute l'affaire. L'"Alderbaran" avait quitté Montréal à 7 heures a.m., enroute pour Rotterdam avec une cargaison de 10,949 boisseaux de blé et l'avoine. Une brume épaisse s'étendait sur le fleuve comme il passait vis-à-vis Varennes, et il fut décidé de jeter l'ancre. En tournaut vers le courant, à la bouée 131-M, l'"Illingworth s'amena.

Incapable de juger de la position de l'"Alderbaran", tandis qu'il se disposait lui-même à jeter l'ancre, les câbles de l'un et de l'autre navire s'embarrassèrent au point qu'il fut impossible au premier de démarrer, la brume disparue. L'"Illingworth" toucha fond, à un angle de 130 degrés par rapport au courant, mais il ne se produisit pas de siffures.

L'"Innerton", qui transportait 7,758 tonnes de garains à destination de Hull, qui était passé à la Longue-Pointe, à 8 heures 05, s'échoua à l'Ile Sainte-Thérèse, à environ un mille et demi plus haut de l'endroit ou les deux autres navires étaient embarrassés. L'on espère pouvoir le dégager de sa position sans difficulté.

Les compagnies maritimes ont eu des paroles flatteuses à l'adresse des autorités du havre pour la façon dont elles avaient agi dans les circonstances.

L'ENREGISTREMENT DE TROIS NOUVELLES FLEURS CANADIENNES

Ce sont le dahlia", le "géranium" et l'"iris barbu"

Le Conseil canadien d'horticulture annonce l'enregistrement de trois nouvelles fleurs:— le dahlia, le geranium et l'iris barbu. Le dahlia, nommé "Kathleen Salmon", a été créé par M. Wm. Salmon, de Midway, C.B.; c'est une plante du type décoratif, obtenue par voie de semis. Le geranium, appelé "Norah Baldwin", est la création de John M. Baldwin, de Bowmanville, Ontario. C'est un hybride résultant du croisement du Zonal avec un géranium à feuilles de lierre. Il est double, rose et rouge, produit des fleurs stériles qui ne portent pas de pollen et ne produit pas de graine. Il a une végétation branchue et de grandes feuilles. Le feuillage est vert foncé et ressemble à son parent à feuilles de lierre. L'iris nommé "Alice Aileen" a été créé par le Dr F. G. Brethour de Toronto. Il a été vendu à M. John M. Baldwin, de Bowmanville, au nom duquel l'enregistrement a été fait. C'est un semis de hasard, d'une couleur bleue pâle Lavande. Il est d'un type robuste, les tiges atteignent une hauteur de 3 1-2 pieds. On dit que la plante est vigoureuse, rustique, et à floraison sûre. Ces trois créations seront essayées à fond conformément au système du Conseil canadien d'horticulture et seront enregistrées si elles s'en montrent dignes.

M. GUYON ET LES PROPRIOS DE THEATRES

C'est la semaine prochaine que doit avoir lieu l'entrevue de M. Louis Guyon, sous-ministre du travail, avec les propriétaires de théâtres et de cinémas de la métropole.

Cette entrevue sera l'une des plus importantes car les propriétaires auront l'avantage d'être mis au courant de la portée des lois provinciales et des reglements municipaux. M. Guyon a des choses d'une importance capitale à dire aux propriétaires de théâtres qui se feront sans aucun doute un devoir d'être présents à cette entrevue.

Quand les propriétaires auront entendu les explications et les remarquées de M. Guyon, ils deviendront sûrement des coopérateurs précieux pour ceux qui sont chargés de faire respecter les lois et reglements les concernant.

SIR HENRY THORNTON REÇOIT LES JEUNES BOURSIERS ANGLAIS

L'agriculture, les mines et l'industrialisme sont les facteurs de notre développement

8,500 MILLES

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, a reçu, hier, à son bureau, rue McGill, la visite des 50 jeunes boursiers anglais qui traversent actuellement le Canada sous les auspices des journaux alliés de Grande-Bretagne, de la Ligne Cunard et du Canadien National. Avant de rencontrer sir Henry Thornton, les jeunes visiteurs sont allés saluer le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Après avoir visité les Provinces Maritimes les jeunes boursiers anglais sont arrivés à Montréal par l'Océan Limité, hier matin et sont repartis pour Ottawa hier après-midi dans un train spécial du Canadien National après avoir visité la Métropole en automobiles.

En leur souhaitant la bienvenue, sir Henry Thornton leur fit à larges traits le tableau des spectacles qui les attendent au cours de leur randonnée de 8,500 milles et attirant particulièrement leur attention sur les trois grands facteurs de l'expansion économique du Canada, savoir: l'agriculture, les mines et l'industrialisme. Il les invita à bien regarder ce qu'ils verraient afin d'en donner un compte rendu exact à leur retour en Europe.

Lady Thornton a reçu les jeunes visiteurs au côté de sir Henry.

CHEZ LE MAIRE HOUDE

Il y avait une activité inaccoutumée, hier, aux abords du palais municipal à l'occasion de la réception qui fut faite aux étudiants de l'Angleterre, de passage en notre ville et en route pour une tournée de par le Canada, sous la direction des autorités du Canadien National.

C'est dans le portique que le maire Houde a souhaité la bienvenue la plus cordiale aux jeunes "ambassadeurs" de la Grande-Bretagne. Il leur a dit combien la métropole du Canada était heureuse de les recevoir au cours du voyage — il en tente un si grand nombre — duquel ils garderont les plus agréables souvenirs et les impressions qu'ils emporteront dans leur pays aideront à mieux faire connaitre notre pays là-bas.

Le voyage que vous faites me sourit beaucoup car je me propose de l'entreprendre à mon tour et dans un avenir prochain, a déclaré le maire en terminant son bref discours mais qui fut fort applaudi par les cinquante étudiants qui partirent ensuite en autobus pour faire le tour de la ville.

CALLAHAN ARRIVE A NEW-YORK AVEC LES DETECTIVES

Il est accusé d'un détournement de $500,000 de la Bancitaly Corp.

DETECTIVE ACCUSE

Un des amis de Callahan lui aurait volé $200,000.

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 10. — On vient de ramener de Montréal à New-York, le nommé Cornelius Callahan, âgé de 28 ans, employé en qualité d'assistant secrétaire à la Bancitaly Corporation, et qui est accusé d'un détournement de $500,000.

James MacKilrick, un des détectives attaché au bureau du procureur de district, et qui ramena Callahan, nie la rumeur qui voulait qu'il ait été frappé d'une amende de $100, pour avoir essayé de faire entrer des boissons fortes en contrebande aux Etats-Unis. McKilrick déclara qu'il y avait seulement deux bouteilles de bierre vides oubliées dans l'auto qui ramenait vers les Etats-Unis Callahan et son avocat, un détective de Montréal, un investigateur d'une compagnie financière et lui-même. Aucun des occupants n'a été mis à l'amende pour une prétendue contrebande qui n'existe pas. Le détective américain ajoute toutefois que l'investigateur de la compagnie a été frappé d'une amende pour être entré aux Etats-Unis sans visa.

Cornelius Callahan a raconté une histoire assez curieuse, concernant ce vol de $500,000, pour lequel il a été arrêté, et les raisons et les causes de sa chute. Ce qui l'a amené dans cette triste situation, dit-il, sont les efforts qu'il fit pour cacher un vol dans lequel il n'a aucune responsabilité et un ecertaine honte à avouer à ses parents et amis que ses appointements annuels ne s'élevaient qu'à $2,700.

Callahan est âgé de 28 ans et vit avec ses parents au 39-46, square 65, à Woodside Queens. Il a été amené devant le procureur du district Banton et a été accusé le même jour de vol pour la somme de $21,600. Traduit devant le juge des sessions générales G. L. Donellan, Callahan a plaidé non coupable à l'accusation de vol au premier degré.

A la demande du substitut du procureur, Harold W. Hastings, mais n'a pas été remis en liberté provisaire sans caution. Callahan a raconté son histoire au substitut et a déclaré vouloir aider les autorites et la corporation de toute façon posible. Il déclara qu'il n'avait nullement profité des irregularités qu'il avait commises et qu'il avait travaillé en depit le celles-ci au mieux des intérêts de la corporation.

L'arrivée du prisonnier et du détective chargé de le ramener, avait été précédée par le rapport que ce dernier avait été arrêté à la frontière, à Rouses-Point, N.-Y., par les officiers de l'immigration, lorsque ceux-ci découvrirent des bouteilles dans l'automobile de Callahan, et que McKittrick avait été frappé d'une amende de $100. D'après le rapport, le détective aurait fait disparaître les bouteilles, mais qu'il n'avait pas eu le temps de se débarrasser de la dernière.

McKittrick a nié avec véhemence ce rapport déclarant qu'il était dans la machine avec le détective Sévigny de Montréal, James Flood, avocat du prisonnier ainsi qu'avec un M. Goldstein, enquêteur d'une compagnie financière, lequel conduisait l'automobile. En arrivant à la frontière, McKittrick dit qu'il ramenait un prisonnier et la voiture fut autorisée à entrer aux Etats-Unis. Après avoir parcouru un mille et demi, une automobile les rejoignit et les fit revenir au poste frontière. L'enquêteur fut frappé d'une amende de $100 pour tre entré aux Etats-Unis sans visa. Quant à la bouteille qui se trouvait dans la voiture, elle appartiendrait à une autre personne et avait été oubliée.

L'histoire de Callahan sera contrôlée demain par le substitut Hastings et les officiers de la Bancitaly, qui est située 44 Wall Street. On étudiera en détail le dossier de Callahan durant son séjour à la banque. On espère, et Callahon partage cet espoir, que l'on pourra localiser dans les bureaux des courtiers en valeurs, une somme considérable sous forme de stocks sérieux.

Callahan déclara que la somme détournée n'atteignait pas le chiffre de $500,000 mais une somme inférieure. Il y a deux ans et demi, quelqu'un qu'il ne connait pas lui vola 300 actions de la banque, ainsi que $300.

Il n'en parla pas de peur d'être accusé du vol et de perdre sa place. Les efforts qu'il fit pour couvrir ce larcin et le vol qu'un de ses amis lui fit subir et qui s'éleva à $200,000, lui firent perdre pieds entièrement.

INTERESSANTE INITIATIVE DE NOTRE EPOQUE

Ce sont les sessions annuelles des Semaines sociales du Canada

A ST-HYACINTHE

La civilisation chrétienne n'est pas le fruit d'une improvisation

Les Semaines sociales du Canada n'ont plus besoin d'être présentées au grand public. Sept sessions annuelles, couronnées d'un succès grandissant, les ont fait connaître comme une des plus intéressantes initiatives de notre époque.

Dans la pensée de leurs promoteurs les Semaines sociales sont destinées à montrer que les principes de la doctrine catholique contiennent le fondement, l'esprit directeur et les lignes essentielles d'une sociologie véritablement humaine, traitant l'homme et concevant les sociétés comme ils doivent l'être pour satisfaire aux exigences de leur nature et de l'ordre social bien compris.

La civilisation chrétienne, qui fait de nous des civilisés, n'est pas le fruit d'une improvisation. Elle fut la lente mise en oeuvre d'une doctrine cohérente et constructive. Il appartient aux hommes clairvoyants d'en continuer l'oeuvre et d'en préserver les fruits par une application de ses principes et de son esprit aux phénomènes changeants de la vie sociale.

Chaque année, la Semaine sociale est consacrée à l'étude d'un des problèmes qui se posent dans la vie contemporaine. Ce problème est envisagé dans les faits, dans les doctrines qui l'influencent, dans les conflits qu'il suscite. On l'étudie ensuite à la lumière des principes chrétiens, en s'efforçant d'en dégager les solutions les plus pratiques.

Pour participer à cette étude, les auditeurs de la Semaine sociale s'arrachent à leurs affaires et passent ensemble cinq grandes journées. Trois fois par jour, des professeurs exposent un aspect du sujet qu'ils ont longuement étudié. Les auditeurs se bornent à écouter en silence et à prendre des notes.

L'admission à la Semaine sociale de cette année — qui se tient à St-Hyacinthe du 27 août au 1er septembre — est absolument gratuite. On entre sans carte. L'oeuvre compte cependant, pour défrayer les frais d'organisation et assurer la publication des cours et conférences, sur les souscriptions volontaires. Toute offrande, quel qu'en soit le montant, sera reçue avec reconnaissance. Ceux qui verseront la somme de $10 ou plus, seront inscrits comme membres bienfaiteurs et recevront en retour le volume de la Semaine sociale. Son Eminence le cardinal Rouleau, empêché par des engagements antérieurs de participer à la Semaine sociale de cette année, comme il l'avait fait l'an dernier, a eu la bienveillance de s'inscrire spontanément le premier sur la liste des bienfaiteurs. Les chèques doivent être faits soit au nom des Semaines sociales, 190 rue St-Jacques, Montréal, soit au nom du secrétaire de l'organisation locale, M. Harry Bernard, "Le Courrier", St-Hyacinthe.

CINQ JOURS DE FETES POUR LES JEUNES ENFANTS

Pique-niques à Ste-Hélène et trois jours de fêtes au Parc Lafontaine

PRIX PAR MILLIERS

La service municipal des Récréations annonce aux enfants une semaine de réjouissances. Cette semaine sera mémorable, car les enfants assisteront à deux pique-niques sur l'île Ste-Hélène, et trois jours de fête au Parc Lafontaine. Mardi, il y aura le pique-nique conjoint des échevins DesRoches et Emond, mardi le pique-nique de l'échevin Savard. Vendredi, samedi et dimanche après-midi ainsi que dimanche soir, il y aura un grand festaval au Parc Lafontaine.

VISITES PROTOCOLAIRES

Une réception intime sera faite, aujourd'hui, à 11 h. 45, dans les appartements du maire de Montréal, au vice-amiral . F. Hyde, C.V., C.B.-E., R. A.N., commandant de l'escadre australienne.

M. le maire Houde doit se rendre à bord du navire de guerre australien, actuellement dans le port, à 10 h. 45.

ON PARLE D'UN PROJET DE CONCOURS CHEZ LES POLICIERS

Une coupe serait donnée au policier ayant eu le plus grand nombre de points par sa conduite

LE CONSEIL DECIDERA

A sa prochaine séance, le conseil de la cité de Montréal sera saisi d'un projet qui ne manquera pas, s'il est approuvé par les échevins, de susciter la plus grande émulation parmi les policiers de la ville.

Il s'agirait d'organiser un concours auquel tous les constables seraient appelés à prendre part. Il y aurait une coupe pour les constables faisant du service de surveillance dans les quartiers de la ville et une autre pour les constables de circulation.

Le constable qui aurait le plus de bons points sera déclaré le vainqueur et deviendra possesseur d'une coupe qu'il gardera une année mais qu'il devra disputer une autre année contre des concurrents de plus en plus anxieux de devenir les gagnants des 2 coupes mises ainsi en jeu.

Ce genre de concours existe, paraît-il dans maintes villes des Etats-Unis avec des résultats les plus satisfaisants. Un tel concours devient un encouragement pour les policiers qui y trouvent leur profit avec des chances plus grandes d'avancement dans le service. Plus, en effet, un constable est en évidence, plus aussi il a de chance de monter dans l'échelle de la hiérarchie. Cette question sera soulevée au conseil de ville par l'échevin Bray quiZ serait aussi le donateur des deux coupes.

Des échevins favorisent le projet en question. Que décidera le conseil de ville?

Dans les cercles de la police, on voit d'un bon oeil le projet qui pourrait peut-être avoir le bon effet de mieux faire apprécier les policiers et leur travail du public.

RESOLUTION DE SYMPATHIE

Au cours d'une assemblée d'urgence du bureau de direction de l'Union libérale Papineau, une résolution de vives sympathies a été adoptée à l'occasion de la mort du beau-père de M. Joseph Gagné, 1er vice-président.

Les officiers et les membres désirent offrir à leur confrère l'expression la plus sincère de leurs condoléances dans le deuil qui vient de le frapper.

LA TRAGEDIE DU LAC MUSKOKA EST INEXPLICABLE

La compagnie prétend que son appareil n'avait pas été surchargé

UNE DEFECTUOSITE

Pour l'amour de Dieu, tuez-moi, aurait déclaré le pilote Haines

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Hamilton, 10 — Le major général James McBrien, le gérant-directeur de la "International Airways Ltd" n'a pas pu donner d'explications au sujet de l'accident d'aéroplane de Beaumaris.

C'est un regrettable accident, a-t-il dit, et il a ajouté qu'une enquête fédérale ferait les investigations usuelles.

Le général McBrien a dit contrairement à ce qui a été rapporté que l'aéroplane n'était pas trop chargé et qu'il avait une capacité de six passagers et qu'il les avait toujours portés sans qu'il arrivat aucun accident. Cet aéroplane avait été acheté de la Corporation Loening de New-York et avait coûté $33,000.

Le Général McBrien a dit que Charles Haines, le pilote, avait passé trois semaines avec la compagnie Loening et avait à son crédit 3,000 heures d'aviation.

Charles Haines laisse sa veuve et quelques enfants.

Un ingénieur en aviation est parti aujourd'hui pour le lieu du sinistre. A quelqu'un qui lui demandait si la compagnie se tenait responsable des blessures des passagers le général McBrien a répondu: "Je crois que toute compagnie de transport a quelque responsabilité envers ses passagers.

UNE DEFECTUOSITE

Fravenhurst, 10 — Des témoins oculaires interviewés aujourd'hui semblaient généralement admettre que l'aéroplane ne fonctionnait pas bien quelque temps avant l'accident. Un homme a déclaré que le moteur faisait un peu défaut la veille quand son conducteur prenait des passagers à $5 chacun.

Quelques témoins oculaires ont été surpris que le pilote ne soit pas allé descendre sur l'eau, équipé comme il l'était ou encore ne soit pas allé atterrir sur un terrain libre à 100 verges d'où il s'est écrasé.

Haines semble avoir essayé d'aller atteindre le rivage pour sauver l'aéroplane. Un autre a déclaré que le moteur s'était arrêté alors que l'aéroplane se trouvait à 100 pieds du sol.

George Goodhead de Beaumaris rapporte que Haines aurait dit à l'arrivée des sauveteurs: Pour l'amour de Dieu, tuez moi.

Les autres pouvaient parler mais ne pouvaient pas dire comment l'accident était arrivé.

UNE ENQUETE

Ottawa, 10. — Le bureau de l'aviation a envoyé le chef d'escadrille A. B. Shearer à Beaumarais, Ont., pour commencer une enquête préliminaire sur l'accident mortel qui a eu lieu hier, quand un hydravion transportant des passagers originaires de Pittsburg, est allé s'écraser sur des rochers, causant ainsi la mort du pilote, d'un passager et causant des blessures aux autres personnes qui étaient à bord.

A la suite du rapport rédigé par le chef d'escadrille, on annonce qu'un comité d'enquête va étudier dans quelles circonstances l'accident s'est produit, afin d'être à même de presenter des conclusions et de s'enquérir si la catastrophe est due à la négligence du pilote ou bien si l'appareil n'était pas défectueux.

Le chef d'escadrille Shearer dirige l'école d'application du camp Borden. Il est retourné à Ottawa jeudi par la voie des airs.

LA CONFERENCE D'IRAK FINIT PAR UNE RUPTURE

Les délégués ne pouvant s'entendre, on craint de graves conséquences

LES OBJECTIONS

Ibn Saud ne voulait pas de postes de police dans l'étendue du désert

(Câble de la Presse Associée)

Bagdad, 10. — La conférence de Jeddah entre Sir Gibert Clayton, le représentant du gouvernement britannique et Ibn Saud, roi des Wahabites, en vue de régler les problèmes d'Irak, a manque son but et l'on considère que cette rupture aura de sérieuses conséquences.

On dit que Ibn Saud a accepté de maintenir le statu quo en attendant la soumission du rapport de Sir Herbert au gouvernement britannique et qu'à présent tout est tranquille à la frontière. Mais des camions armés patrouillent les territoires déserts où les pillards akhwans reapparaîtront probablement.

En annonçant la rupture de la conférence à la chambre des députés de Bagdad, le premier ministre d'Irak a dit qu'il avait reçu un télégramme du chef du gouvernement d'Irak annonçant que la délégation se préparait à repartir.

Le premier ministre a dit que Irak avait fait son grand possible pour empêcher l'effusion du sang arabe et qu'il était regrettable que le roi Saud n'ait pas apprécié leur bonne volonté. La délégation avait reçu comme instructions de reconnaître la souveraineté de Saud sur l'Hedjaz, de consentir à l'extradition des inculpés politiques demandée par l'hedjaz; de réclamer le droit de continuer la construction d'un poste de police pour maintenir l'ordre entre les tribus de la frontière, de prévenir les pillages périodiques des refugiés de Shammar, d'abandonner leurs réclamations de compensations pour les vies perdues jusqu'ici et pour les dommages causés par les pillages des Ankwans.

Ibn Saud a dressé un traité de bonne volonté et d'amitié qui a été approuvé par Sir Herbert Clayton et la délégation d'Iraq. Mais néanmoins l'entente a été impossible. La délégation d'Irak a expliqué que la rupture provenait de l'insistance de Saud postes de police entre les lignes de chemin de fer ou n'importe où dans le désert.

Ibn Saud qu'on a appelé le Cromwell du désert est le potentat d'Arabie. Depuis quelque temps Irak et lui ont des difficultés ensemble. Ces difficultés sont d'abord venues des habitudes de pillage des tribus d'Iraq, de Nedd et des tribus de l'autre côté u Journain. Le Bédouin est habitué à vivre largement en pillant ses voisins dans des guerres entre tribus. Au commencement de cette année une tribu arabe devant l'allégeance nominale à Ibn Saud et sous la conduite du Sheik Feisaj de Dowish firent des incursions dans l'Irak.

Ces incursions devinrent si fréquentes que les forces anglaises et les forces d'Irak prirent des mesures pour les punir. Saud a nié que ces pillards aient eu son approbation, comme on l'avait prétendu, et il est à peu près évident qu'il n'était pas capable de maitriser les hommes de Dowish, on a même dit que sa position était précaire.

Au mois de mars, cependant, Saud parvint à maitriser la situation et il conclut un arrangement avec sir Herbert Clayton. Cette question a été reprise pour être considérée de nouveau et on disait que les affaires s'arrangeaient d'une manière satisfaisante.

On dit que les postes de police d'Irak qui semblent avoir été la pierre d'achoppement de la conférence, devaient être construits près de la frontière de Nejd.

LA TEMPETE REVIENT VERS L'ATLANTIQUE

Des dommages considérables à la moisson de fruits en Floride

(Dépêche de la Presse Associée)

Atlanta, 10—Le cyclone qui a ravagé le centre de la Floride, il y a trois jours a changé son cours. Il souffle maintenant dans le sud de la Georgie et s'en retourne vers l'Océan Atlantique. La grêle et des pluies diluviennes qui l'accompagnent ont causé quelques dommages en Georgie tant dans les villes que dans les villages. En Floride, un territoire assez étendu a été inondé et des familles ont été obligées de s'enfuir sur les hauteurs.

Des estimés des dommages en Floride varient mais on sait que l'industrie des fruits a subi dans certaines sections des dommages considérables, spécialement dans le comté de Lucie où la bourse des fruits estime à 90 p.c., les dommages causés aux raisons et aux oranges. Près de Kissemee, à environ 50 milles de Fort Pierce, la moitié des raisins a été perdue et 20 p.c., des oranges. Les rapports disant que 5 ou 6 personnes ont été tuées n'ont pas été confirmés mais on n'a plus reçu de nouvelles de l'hydravion parti de Nassau pour Niami avec deux personnes à son bord.

On n'a que peu d'espoir pour leur sécurité bien que les plus optimistes croient qu'ils se soient mis à l'abri sur quelqu'île isolée.

Pendant que les eaux se retirent peu à peu autour du lac Pkeechobee, le barrage d'Inglis subit la pression d'une masse d'eau considérable et on a peur qu'il ne soit emporté. Les fonctionnaires de la compagnie à qui appartient le barrage disent qu'ils seront obligés d'ouvrir les écluses.

BIBLIOTHEQUE POUR L'ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

On est actuellement à transformer la grande salle des professeurs en bibliothèque

POUR LES ELEVES

D'autres améliorations sont en cours avant la rentrée des élèves fixée au 4 septembre

A l'ouverture des cours le 4 septembre, les élèves de l'Ecole technique de Montréal constateront sans doute quelques changements dans le personnel enseignant, mais ils constateront aussi que les salles ont revêtu un air de propreté inusité. En effet, depuis deux semaines, peintres et ouvriers se sont mis à l'oeuvre pour redonner aux voutes et aux murs leur cachet des premiers jours. La création de l'Ecole technique de Montréal date de 1907. C'est en septembre 1911 qu'elle ouvrit ses portes pour la première fois. Le bâtiment principal n'a pas été retouché depuis. Il est vrai que chaque année les autorités administratives font faire quelques améliorations, mais ceux-ci n'avaient porté jusqu'ici que pour les ateliers. Cette année, on a voulu rafraichir la voute et les murs du grand hall d'entrée. Ces travaux sont assez considérables: ils nécessitent d'immenses échafaudages, des ouvriers, des peintres et des doreurs. Dans quelques semaines, tous ces travaux seront terminés et l'Ecole technique qui fait l'orgueuil de Montréal tant par son architecture extérieure que par sa beauté intérieure qui présentera le même coup d'oeil que lors de son inauguration en septembre 1911.

Les travaux à l'Ecole technique comportent aussi une heureuse amélioration; la vaste salle qui servait aux professeurs a été transformée en bibliothèque pour les élèves. Cette salle a été occupée pendant plus de deux ans par les commissaires d'enquête royale sur la situation scolaire catholique de Montréal. Il sera loisible aux élèves dès septembre prochain où les mois suivants de consulter les meilleures auteurs sur la "production" industrielle ou technique. Ils n'auront pas à sortir de l'école pour se renseigner davantage sur le technologie des divers métiers, et la nouvelle bibliothèque possédera sur ses rayons tous les ouvrages anciens et modernes. On recevra sous peu quantité de volumes qui contribueront à enrichir la collection que l'Ecole technique possédait déjà.

NOUVEAUX PROFESSEURS

A l'ouverture des cours, il y aura quelques changements dans le personnel. Ainsi la mort de M. J. H. Pelletier qui était préposé à l'atelier de l'automobile nécessite la nomination d'un remplaçant. D'autres changements sont actuellement à l'étude, et ils seront connus avant septembre.

L'INSCRIPTION

Les inscriptions des nouveaux élèves (1ère année) sont reçues tous les jours, samedi et dimanche exceptés, de 9 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures, p.m., durant le mois d'août et jusqu'à la date de l'entrée. Plusieurs nouveaux élèves se sont déjà inscrits, et l'on présume, cette année, que le nombre des élèves sera très considérable. Quant aux conditions d'admission, l'Ecole donne ou envoie un prospectus sur demande.

A LA COLONIE DE VACANCES DES GREVES

Mgr A.-V.-J. Piette présidera l'excursion qui aura lieu dimanche après-midi

A BORD DU "PELERIN"

Dimanche, le 12 août courant, grande fête à cet endroit idéal des bords du Saint-Laurent, où chaque année, depuis 1912, des centaines d'enfants pauvres de Montréal sont préservés des dangers physiques et moraux d'une grande ville.

Prenez part à l'excursion de dimanche. Il y aura grand'messe à l'arrivée des voyageurs, vers 11 heures. Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, rehaussera la fête par sa présence.

On se rend aux Grèves par le vapeur "Pèlerin", quai Victoria. Départ à 8 heures, (heure avancée), ou par le train quittant la gare Bonaventure à 9 h. 20.

Achetez vos billets le plus tôt possible: le nombre en est limité et ils s'enlèvent rapidement.

Vous pouvez vous les procurer au prix de $1.00 aller et retour pour le bateau ou le train et 50 sous pour les enfants, aux adresses suivantes: Ecole Normale, Parc Lafontaine, No 2294, rue Dorion; No 4384, rue De-Lorimier; No 838, rue Lafontaine; No 630, rue des Seigneurs; No 7179, rue Saint-Hubert; No 123, rue Briand, près de Denonville.

L'HON. M. TASCHEREAU

Le premier ministre, l'honorable L.-A. Taschereau, sera au bureau du gouvernement provincial, lundi prochain.

DECES

BEAULIEU. — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 45 ans, 11 mois, 9 jours, est décédé Alphonse Beaulieu, époux de Cecilia Desrochers.

Les funérailles auront lieu le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1403 Boulevard Dorion ouest, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Anges, Cartierville, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

216-1-D

Chas. C. de Lorimier
TEL BELL HARBOUR 6877
Fleurs Naturelles et Artificielles.
1605 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)
Spécialité : Tributs floraux, funéraires